



au des promenades nouveau ski d'été

renseignements : office du tourisme

tél. 027/88 14 44

télex 38 643

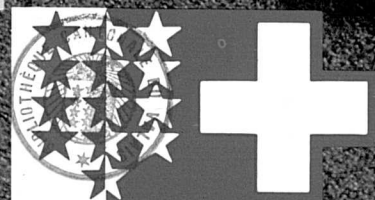
télé-
nendaz

88 22 52

88 26 76

1961
haute-
nendaz

haute
nendaz
valais-suisse





BRIG

Restaurant Taverne, Gartenterrasse, Sole-Hallenbad, offenes geheiztes Schwimmbad, Kinderbad. Fam. Dr. Eugen Naef 028/27 10 22

BREITEN OB MÖREL 7

Hotel Blattnerhof, freundl. Empfehlung, M. Roten-Wyden, 028/23 86 76

BLATTEN/NATERS 9

Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44

OBERWALD 40



VISP

Pension-Restaurant Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028/46 22 38

AUSSERBERG 7

Hôtel-Rest. Bergsonne, heim. Zimmer, Fam. Pfammatter, 028/46 12 73

EGGERBERG 4

Hotel Schwarzhorn, Jos. Bregy (juin-septembre)

Sommer 028/42 14 14, Winter 028/42 15 44

GRUBEN 30

Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, 028/52 13 38

STALDEN 8



SIERRE

Hôtel Bellevue, Fam. Oertel-Emery, 027/55 11 75. Vue panoramique, restauration, grillade au feu de bois

VENTHÔNE 5

Café-Restaurant de la Noble-Contrée. M. et M^{me} Galizia-Germann.

Salle pour banquets, petite salle, parking, fermé mercredi, 027/55 67 74

VEYRAS 2

Café-Restaurant Cabane Bella-Tola, alt. 2340 m.

ouvert été + hiver. Grillade en plein air tous les jours

SAINT-LUC 22

Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08

SAINT-LUC 22



SION

Restaurant La Colline-aux-Oiseaux, Fam. Léon Aubert, 027/86 40 77

200 pl. chauffées, restauration chaude à toute heure, raclette.

Pêche à la truite. Ouverture tous les jours de 8 h. à 23 h.

CHAMOSON 13

Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides, G. Philippoz-Renz, chef de cuisine, spécialités à la carte et sur demande, 027/81 12 49

EUSEIGNE 15

Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, terrasse 200 place, 027/86 27 77

MAYENS-DE-RIDDES 17

Hôtel de la Poste, restauration soignée, tél. 027/83 11 64

AROLLA 42

Hôtel-Restaurant-Dortoir du Glacier, tél. 027/83 12 18

AROLLA 42

Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont.

Société de développement, Isérables, tél. 027/86 34 67

ISÉRABLES 10



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant Au Verluissant, H. Michellod, 026/7 50 61

Menu chaque jour et carte variée. Grande terrasse

VERBIER 27

Hôtel-Restaurant des Alpes, D. Vouilloz. Jardin et terrasse, 026/4 71 17

FINHAUT 30

Hôtel-Restaurant-Dortoir Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient, 026/2 26 88

COL DE LA FORCLAZ 15

Hôtel-Restaurant de Ferret, G. Vernay, 026/4 11 80

FERRET 32,5

Hôtel Beau-Séjour, Café-Restaurant, Fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emonson, 026/4 71 01

FINHAUT 30

Pension-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/4 11 88

FERRET 32,5

Hôtel-Résidence Glacier-Sporting, E. Biselx, 026/4 12 07

Restaurant: menu/carte, cuisine soignée

CHAMPEX 22

Hôtel Bellevue, confortable et tranquille, vue, terrasse, parc.

Restaurant Taverne Pilon, spécialités faites par le patron, 026/4 15 55

CHAMPEX-LAC 22

Hôtel de Ravoire, Kléber Giroud, 026/2 23 02

RAVOIRE 10



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km. de Monthey - Saint-Maurice - Bex

VÉROSSAZ 10

Café-Restaurant Au Rendez-Vous, restauration chaude sur demande, fermé le mercredi, 026/8 45 52

MEX 10



MONTHEY

Café-Restaurant Au Relais. Sa terrasse, petite restauration, B. Clerc, 025/71 33 98

COLLOMBEY 1

Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés vous enchanteront. Société de développement, 025/81 21 26 ou 81 23 71

BOUVERET 15

Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages

Dès Miex + 50 minutes à pied. Pêche dans le lac de Tanay

TANAY/VOUVRY 20

Restaurant La Perle-du-Léman, L. Esselier, 025/81 23 23

Spécialités du lac, camping, chambres, salle pour sociétés, 2 parkings

BOUVERET 15

Pension-Restaurant du Grand-Paradis, repas de famille, sociétés, noces.

Terrasse couverte, raclette au feu de bois, 025/79 11 67

CHAMPÉRY 12



Dans un cadre de verdure reposant

Piscine de Martigny chauffée

ouverte début mai à fin septembre



Chandolin

Val d'Anniviers

Plus haute commune de Suisse
1800 lits touristiques
Plus de 3700 heures de soleil par an

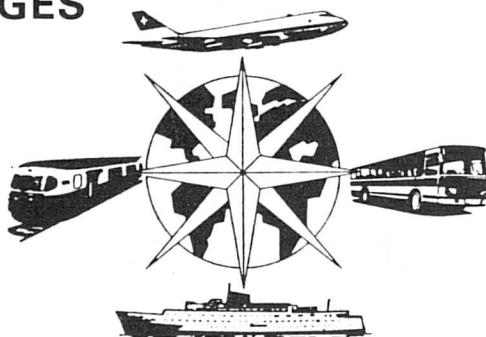
Flore et faune alpines privilégiées
Grandes possibilités de promenades
Panorama magnifique sur les Alpes valaisannes et bernoises
Equipped hôtelier et parahôtelier
au goût du jour, à des prix compétitifs

S'adresser:
Société de développement, 3961 Chandolin
Tél. 027/651838

LATHION-VOYAGES & Transports SA

Nous travaillons
pour vos vacances!

Vous avez une idée...
Nous avons un programme



SIERRE

Avenue de la Gare 1
Tél. 027/55 85 85-86

SION

Avenue de la Gare 6
Tél. 027/22 48 22

MARTIGNY

Centre MM du Manoir
Tél. 026/2 20 71

HOTELPLAN - AIRTOUR - KUONI

Un coup de téléphone à nos bureaux
et nous vous faisons parvenir
notre riche documentation
illustrée et variée

MEUBLES FURRER

La maison valaisanne d'ameublement à l'avant-garde du progrès et avec service de conseil personnalisé

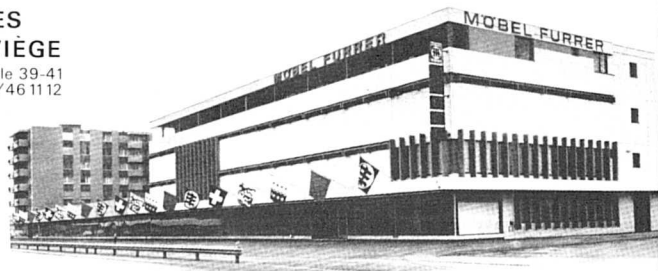
CENTRE DES MEUBLES

SION

Av. de Tourbillon 47
Tél. 027/23 33 93

VIÈGE

Route cantonale 39-41
Tél. 028/46 11 12



crans - montana

SUR-SIERRE

VALAIS SUISSE 1500-3000 M.

La terrasse ensoleillée

5000 lits d'hôtels, instituts pour jeunes filles et jeunes gens, homes d'enfants, nombreux chalets et appartements de vacances

En hiver

Ski: 80 km. de pistes entretenues et balisées, skibob à Chetzeron, ski de fond 24 km., ski de randonnées 15 km., 2 écoles de ski (200 moniteurs).

Patinage: 2 patinoires artificielles et 1 naturelle, hockey sur glace, curling, natation (piscines couvertes), équitation (manège couvert), promenades (50 km. ouvertes)

Remontées mécaniques: 2 téléphériques, 6 télécabines, 5 télésièges, 24 téléskis avec un débit de 23 450 personnes à l'heure

En été

Golf (2 parcours de 18 et 9 trous), tennis (10 courts), équitation (manège couvert, natation (piscines et plage), pêche, garden golf. Excursions, promenades.

Patinoire d'été (880 m²), ski de fond à 3000 m. (12 km.), ski alpin à 3000 m. (2 téléskis).

La Suisse pas à pas

1982



9 au 12 août
1982:

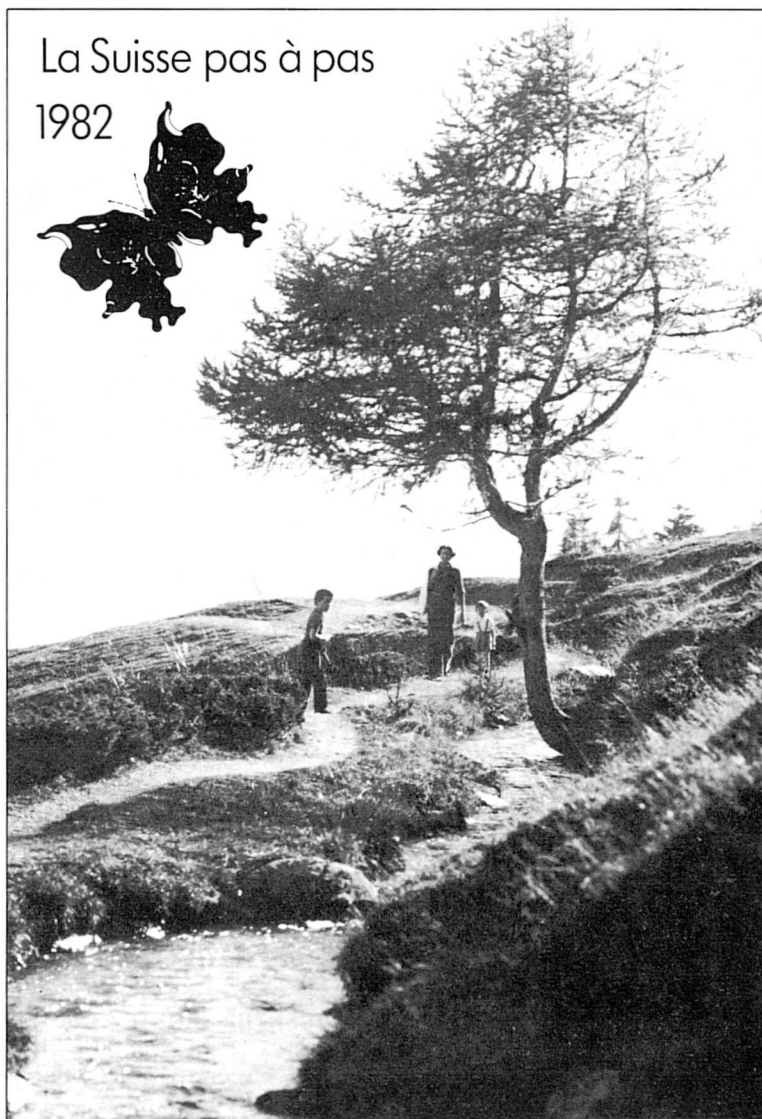
Tournoi
international
de tennis

Swiss circuit
Masters

23 au 29 août
1982:

Open suisse
de golf

Plus de
Fr. 220 000.-
de prix



Crans-Montana: Le bisse du Zittoret

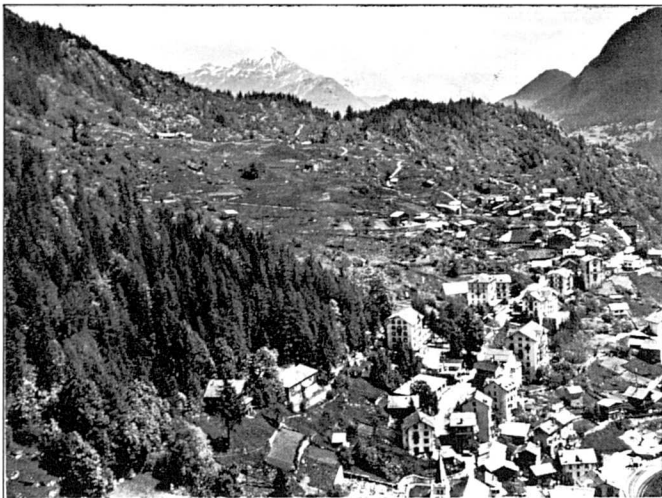
(Photo Teles Deprez)

Pour tout
renseignement:

Offices du tourisme CH - 3963 CRANS-SUR-SIERRE
Tél. 027/412132 Télex 38 173

CH - 3962 MONTANA
Tél. 027/4130 41 Télex 38 203

automatique
027/4133 35



Finhaut 1237 m.

Giétroz - Châtelard

Funiculaire
Train panoramique et monorail
Accès par route de La Forclaz
ou chemin de fer
Martigny-Châtelard
Centre d'excursions à proximité
de la chaîne du Mont-Blanc
Départ ligne d'autobus
pour barrage Grand-Emosson
Renseignements 026 / 4 71 80



Champéry-Planachaux

1050 m.

2300 m.

Station d'été et d'hiver du complexe des «Portes-du-Soleil»

En été:

12 courts de tennis. Halle de glace couverte (curling, patinage), 2 piscines chauffées (couverte et en plein air), équitation, golf, vol delta, Ecole suisse d'alpinisme, nombreuses promenades et excursions, pêche en rivière, Centre équestre.

En hiver:

190 remontées mécaniques, 650 km. de pistes balisées, ski de randonnée, de fond, patinoire artificielle, halle de curling, piscine couverte et chauffée, initiation à la plongée sous-marine, Ecole suisse de ski.

Nombreux hôtels, chalets et appartements de vacances

Renseignements:

Office du tourisme, CH - 1874 Champéry
Téléphone 025 / 79 11 41, télex 456 263 CH



Votre bonne étoile
pour un investisse-
ment immobilier en
Valais.

Demandez sans engagement notre
prospectus général qui vous per-
mettra de découvrir l'appartement
de vos rêves, dans l'une des sta-
tions suivantes:

Montana-Crans, Les Collons,
Verbier, Ovronnaz, Vercorin,
Haute-Nendaz,
Les Mayens-de-Riddes.



Constructeur-promoteur

PROJECT 10
P.-H. Gaillard S.A.
av. de la Gare 28
CH 1950 SION
Tél. 027 / 23 48 23



RESIDENCES ROSABLANCHE

Super-Nendaz



Tel. 027 881337



SUPER-NENDAZ 600 lits (apparthotel-appartements-dortoirs)

CENTRE RESTAURATION

RESTAURANT À LA CARTE
RESTAURANT SELF-SERVICE
SALLE DE GROUPES
SALLE DE RÉCEPTION
DORTOIRS - COUCHETTES
APPARTEMENTS

CENTRE SPORTS ET LOISIRS

PISCINE CHAUFFÉE
TENNIS (4 COURTS)
SAUNA - FITNESS - BRONZARIUM
DANCING - DISCOTHÈQUE
SÉMINAIRES - CONGRÈS

NOUVEAU: SKI D'ÉTÉ SUR GLACIER (MONT-FORT)



TORGON

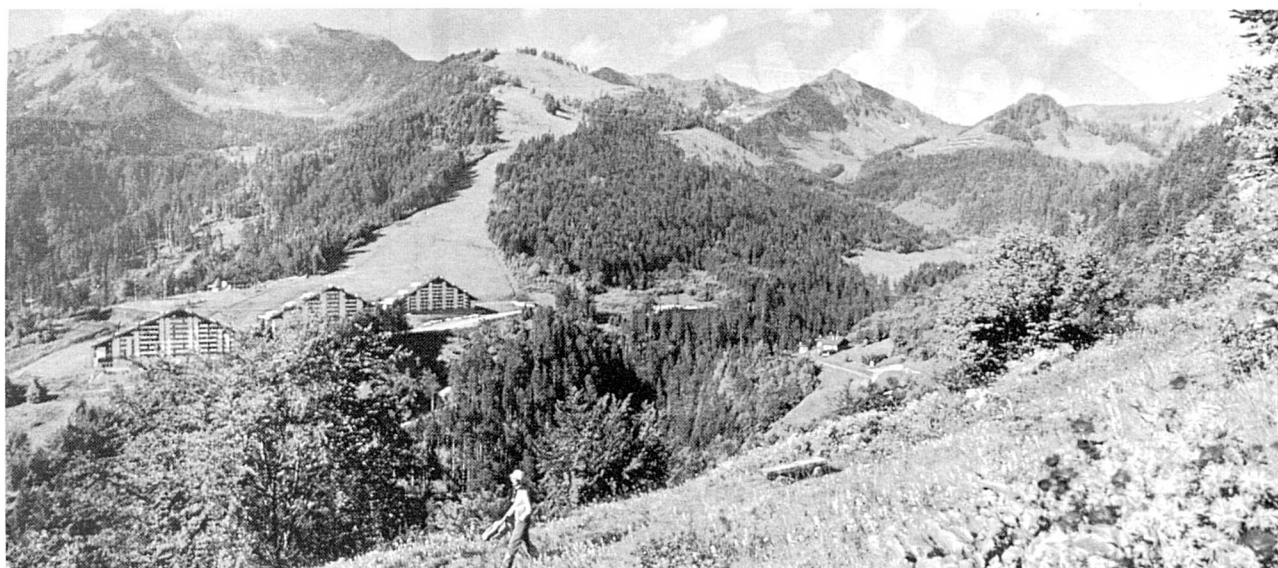
DES QUATRE-SAISONS...

La plus lémanique des stations du Valais

Accès: Genève 75 minutes Autoroute directe Genève-Aigle
Lausanne 45 minutes Route: Aigle-Vionnaz-Torgon



LE RETOUR À LA NATURE, DES VACANCES ACTIVES, DES SPORTS DE PLEIN AIR



ON EN PARLE, ON Y VIENT, ON S'ENTHOUSIASME, ON S'Y INSTALLE

L'été

- Courts de tennis avec éclairage
- Piscine chauffée, mini golf
- Place de jeux (ping-pong, pétanque, quilles, etc.)
- Golf 18 trous (Aigle, 15 minutes)
- Courses en montagne organisées
- Places de jeux pour enfants (cabanes d'Indiens, voitures électriques, etc.)
- Parc d'animaux
- Circuits pédestres
- Pêche (en rivière) et en étang
- Emplacements pour pique-nique (raclette, broche, etc.)
- Voile sur le lac (15 minutes)
- Piste de TOBO-ROULE

Restaurants

Self-service
Restaurant
Bar - Discothèque
Thé dansant en saison

● LA SERGNAZ

- Grillades au feu de bois
- Spécialités valaisannes
- Pizza
- Salles pour sociétés

L'hiver

- Télésiège: Plan-de-Croix / Tête du Tronchey, reliant Torgon au Val d'Abondance et aux «Portes-du-Soleil»
- 7 téléskis: pistes toutes catégories
- Mini-téleski gratuit pour enfants
- Parcours de fond
- Piste touristique
- Patinoire
- Patinoire artificielle couverte
- Abonnement «Portes-du-Soleil»
- Ski de randonnée
- Parkings au pied des pistes
- Circuits touristiques
- Forfait: «Restoski»
- ESS (Ecole suisse de ski)
- Piscine chauffée, Vouvry (15 minutes)
- Garderie d'enfants
- Pistes de curling

Arrang. pour groupes (logement, pension ou demi-pension)

LE TSEUDRON

Restaurant
Self-service
— Spécialités valaisannes
— Cadre typique

Appelez le 025/812724

OVRONNAZ

1350-2500 m.

Station familiale et sportive

Hôtels, pensions, chalets et appartements locaux, restaurants, dancing.

Promenades balisées, court de tennis, parcours Vita, télésiège, pêche à la truite

Pour tous renseignements:
Office du tourisme Ovronnaz
Tél. 027/86 42 93

VAL D'HÉRENS

Les Haudères

Cadre typique valaisan



Restaurant

AU VIEUX-PAYS

Cuisine soignée
Spécialités valaisannes
et à la carte
Arrangements pour sociétés
(banquets)

*Visitez notre musée
d'antiquités valaisannes*

Se recommande:
Fam. Joseph Georges-Bovier
Tél. 027/83 11 37

*Service taxi
pour toute la vallée*



La Matze à Sion

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

ses salles de 50 à 600 personnes

M. Lamon Tél. 027/22 33 08

Fabrique de Meubles
Vente directe

Gertschen SA

Tél. 027/31 28 85

*Le plus grand choix
de meubles en Valais*

EXPOSITIONS

à:

BRIGUE, tél. 028/22 11 65

SION, (Centre Magro, Uvrier), tél. 027/31 28 85

MARTIGNY, tél. 026/2 27 94

VERBIER

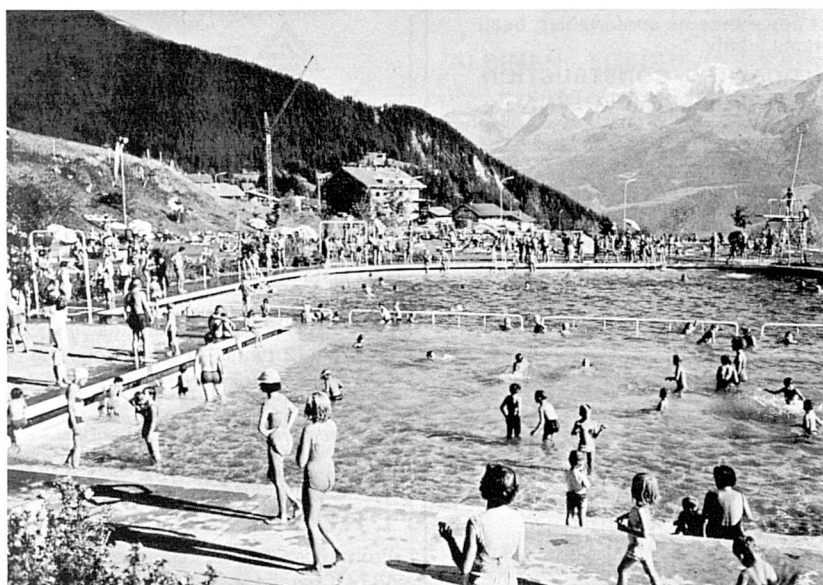
VALAIS - SUISSE

1500-3330 m.

*«Au cœur des Alpes
les plus méridionales
de Suisse»*



la station qui sourit
au soleil
vous offre pour vos vacances d'été:



- ☆ Forfait hôtelier 36 hôtels: 7 jours demi-pension + abonnement de sport (piscine, approach-golf, Téléverbier), bus de la station, balade accompagnée, piste vita, Welcome Drink **dès Fr. 280.-**.
- ☆ Chalets et appartements de vacances (demander liste).
- ☆ Vaste réseau de promenades et d'excursions dans la zone réservée de Bagnes, Téléverbier, Mont-Gelé 3330 m.
- ☆ Tennis, piscine, équitation, fitness, promenades botaniques, initiation à l'aquarelle.
- ☆ Approach-golf 18 trous: attraction unique en Suisse.
- ☆ Animation culturelle et sportive.
- ☆ Ski d'été: un nouveau domaine skiable fabuleux **le col des Gentianes**

Renseignements: Office du tourisme, 1936 Verbier, tél. 026 / 7 62 22, télex 38 247

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -
Ferpècle - La Tour

Chalets et appartements confortables, beau
choix, terrains à bâtir.

VENTE - LOCATION - CONSTRUCTION

AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»

Jean Maistre et Solange Anzévi
1968 Evolène, tél. 027/83 13 59 - 83 14 74

ANZERE

PROMOTION, GÉRANCE, LOCATION
Autorisation de vente aux étrangers



agence centrale

Tél. 027 / 38 13 14

Télex 38 852

Agence immobilière patentée

VERBIER *Renoir*

A vendre dans chalet neuf de sept appartements
3-4 pièces tout confort, vue imprenable, situation
près des pistes de ski

Pour renseignements: tél. 026/7 40 55

AVIVAL

V. Germanier, 1936 Verbier

CHAMPÉRY été-hiver

Ski sans frontière sur 12 vallées
170 installations = 1 abonnement

Centre sportif = Patinoire artificielle - Halle de
curling - 12 tennis - Piscine couverte
Equitation - Alpinisme

Appartements à louer et à vendre

Agence immobilière de Champéry

L'HOSTE & AVANTHAY

Promotion - Vente - Gestion - Location

1874 Champéry - Téléphone 025/79 14 44

SIERRE

- Appartements, chalets, terrains, maisons rénovées.
- Hypothèque à disposition, crédit bancaire

Demandez nos conseils. Toujours à disposition

Agence immobilière patentée

ANDRÉ PHELENO

Route du Simplon 46 - 3960 Glarey-Sierre
Tél. 027/55 54 70

La Tourmaz ☆ Mayens-de-Riddes

1500 m. au ♥ des 4 vallées

D. Carron SA

Agence immobilière patentée

Tél. 027/86 37 53

Etude, réalisation et vente appartements,
service location 027/86 37 52

Saas-Fee

Agence Zurbriggen

Tél. 028/57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location de 70 appartements

pab

**Pierre-A. Bornet
Conseils et services S. A.**

Rue de la Blancherie 27a
Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027/22 66 23
Télex 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Pierre-A. Bornet

Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)

Agence immobilière

Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.

A Grimentz, val d'Anniviers, 1570 m.
200 logements à votre disposition (location
à la semaine)

**IMMOBILIA
GRIMENTZ**

Grimentz - Tél. 027/65 23 23

Agence immobilière **VICTORIA**
Montana - Tél. 027/41 39 84

Location, vente, achat
Terrains, appartements, chalets

CHRISTIAN NOBS

Agent immobilier patenté
Licencié S.E.S.

3962 Montana - 3960 Sierre

IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen

LOCATION ET VENTE D'APPARTEMENTS
agence immobilière



fiduciaire étude fiscale
heinz blaser

Résidence de la Forêt C Tél. 027 / 41 10 85
CH - 3962 MONTANA-VERMALA Tél. 38 411

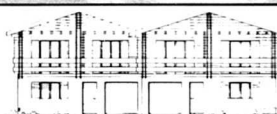
15 ANS A VOTRE SERVICE 1967-1982

Agence immobilière

MARCELLIN CLERC

Gérances - courtage - expertises - conseils

AVENUE DE LA GARE 39 - 1950 SION
Tél. 027 / 22 80 50



ALBINEN - LOÈCHE-LES-BAINS

(1274-1400 m.) Valais. Vue unique sur la vallée du Rhône. Très ensoleillé, 40 km. de pistes de ski très variées et bien entretenues jusqu'à 2900 m. d'altitude.

Dans ce magnifique paysage, à huit minutes de Loèche-les-Bains, station d'hiver et d'été, nous vendons des

chalets en madriers

chalets de vacances avec terrain attenant (250 à 500 m²) dès Fr. 260 000.-. Hypothèque jusqu'à 65%. Construction de premier choix.

Dans immeuble neuf de six appartements, à vendre studios et 2 et 3 pièces à des prix très intéressants.

Fiduciaire et agence immobilière DALA

Gregor Schnyder, 3954 Loèche-les-Bains
Tél. 027 / 6113 43, privé 6113 88



Chalets, appartements, studios

*A vendre et à louer
auprès de*



Place du Village 4
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 38 122
ANZÈRE

Grand choix de beaux chalets
à partir de Fr. 220 000.-.
Directement du promoteur
Autorisation de vente aux étrangers

Bernard Roduit

Avenue de la Gare 18
1950 Sion
Tél. 027 / 22 90 02

BUREAU COMMERCIAL MICHAUD SA

Fiduciaire - Agence immobilière - Administra-
tion d'immeubles
Change - Assurances - Domiciliation de loge-
ments Représentant du Crédit Suisse

VERBIER Place Centrale

Tél. 026 / 7 44 44 - 45 - Télex 38 246

Les spécialistes de la revente dans tout le
VALAIS avec notre formule dynamique qui
chaque jour fait ses preuves

LA VENTE
DE PARTICULIER À PARTICULIER

avec notre assistance, nos conseils et notre
expérience de plus de 20 ans.

BOURSE DES BIENS IMMOBILIERS
B. MICHELOUD

ET PARTENAIRES S.A.

PLACE DU MIDI 25. CH-1951 SION 027-22 88 88



FERIENHÄUSER FERIENWOHNUNGEN

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach dem Bau

ADOLF KENZELMANN

Bahnhofstrasse 10 — CH - 3900 Brig
Tel. 028 - 23 33 33 / 23 43 43 — Telex 38 661



pillet
imprimeurs-conseils

sont des spécialistes de l'impression en couleurs
et des reproductions en quadrichromie:
livres d'art, dépliants touristiques et publicitaires

Avenue de la Gare 19
Tél. 026 / 2 20 52
1920 MARTIGNY 1



Hôtel du Col de la Forclaz

Alt. 1527 m.

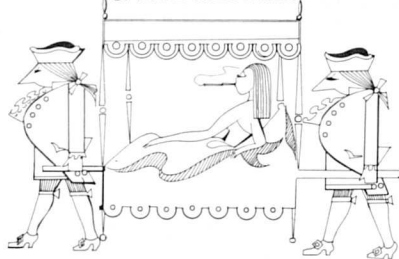
Restaurant - Terrasse - Tabacs
Chocolats.

Salles pour banquets et sociétés.
Au pied du massif et du glacier du
Trient.

Halte idéale sur le circuit Martigny-
Chamonix-Aoste (tunnels du Saint-
Bernard et du Mont-Blanc).

J.-Cl. Gay-Crosier, propriétaire

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



DUBUIS & FOURNIER SION

Avenue de la Gare 32
Téléphone 027/22 54 65

coifferie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1er ÉTAGE

Metzgerei - Wursterei
Walliser Fleischrocknerei



Boucherie - Charcuterie
Fabrication de viande séchée

Spezialgeschäft
für Walliser Trockenfleisch
Spezialitäten

Anton Nessier

Münster 028/7311 21
Fiesch 028/7111 70
Lax 028/7118 41

innovation

innovation

MARTIGNY... SIERRE...
VISP... BRIG...

Où que vous soyez
en Valais,
dans les vallées
ou dans les villes,
Innovation
est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich
im Wallis befinden,
ist die Innovation
für Ihre Einkäufe
in der Nähe.

Les clés de votre résidence secondaire au VAL D'ANNIVIERS

ZINAL
Jimmy CASADA
Zinal-Chalets
65 14 82

VERCORIN
Arnaldo CORVASCE
B. A. T.
55 82 82

CHANDOLIN
Jean-Pierre CRETIAZ
Agence Jolival
65 18 66

ASSOCIATION DE VENTE ANNIVIERS-PROMOTION

Robert METRAUX
Immobilier
65 14 04

ST-LUC
Georges SALAMIN
Agence Immobilière
65 16 83

GRIMENTZ
Rémy VOUARDOUX
Anniviers-immobilier
65 18 22

Bureau central :
Télex ANPRO
38429

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
Neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

LE GUIDE DES RESTAURANTS DU VALAIS 1982



Prix 1 Fr.

Toujours plus complet,
ce supplément de la revue
«Treize Etoiles» a paru
en novembre

En vente à l'Imprimerie Pillet
avenue de la Gare 19
1920 Martigny
et dans les agences Publicitas



Paraît à Martigny chaque mois
Editeur responsable: Georges Pillet
Fondateur et président de la commission de rédaction:
M^e Edmond Gay
Rédacteur: Amand Bochatay
Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten
Administration, impression, expédition:
Imprimerie Pillet S.A., avenue de la Gare 19
CH - 1920 Martigny
Téléphone 026/2 20 52-53
Abonnements: Suisse Fr. 46.-; étranger: Fr. 55.-
Le numéro Fr. 4.-
Chèques postaux 19-43 20, Sion
Service des annonces:
Publicitas S.A., 1951 Sion, téléphone 027/21 21 11



Organe officiel de l'Ordre de la Channe

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

32^e année, N° 5

Mai 1982

Sommaire

Au bisse
Le bisse
Le bois et l'eau
Les bisses du canton du Valais
La Suisse pas à pas
Randonnées le long des bisses
The year of the bisse
Le centre professionnel de la SVCRH
Dans le Trianon valaisan: Capriccioso au foie gras
Erinnerungen an Riffelalp
Aspect de la terminologie viticole du Haut-Valais
Nouvelle année pour l'Ordre de la Channe
Lèche-babines
Schéma de la vinification traditionnelle
Nouvelles touristiques
Unsere Kurorte melden
Riederalp
Et la nature? La mue des marais
Connaissance de la nature à Aletsch
Trois livres sur Bagnes
Culture élitaine en Valais
Pro Octoduro, prix de la ville de Martigny
Octodurus/Forum Claudii Vallensium
Mots croisés
Potins valaisans
En balade avec Skyl
Treize Etoiles-Schnuppen
Amédée Arlettaz: Le grand escalier
Au fil d'un grand jour
Un mois en Valais

Notre couverture: Le long du bisse entre Gspon et Saas-Grund
Photo Pillet

Dessins de Burger, Gorret, Reichlen, Ritz, Skyl

Photos Archives des monuments historiques, Bussien, Le Confédéré, Cottagnoud, Darbellay, Eyckmanns, Fouilles d'Octodurus, Heimatschutz, Heynen, Hofer, Kern, Kraft, Onst, Paltirineri, Paris, Petithéâtre, Pillet, Riederalpbahnen, de Roten, Ruppen, Salamin, Seiler, Thurre, UVT



10 ans au service
du prestige de l'hôtellerie
et du tourisme en Suisse

**REVUE PROFESSIONNELLE
DE L'HOTELLERIE
DE LA GASTRONOMIE
& DU TOURISME EN SUISSE**
(textes en français, allemand et italien)

Organe officiel de l'Ordre
des Coteaux de Champagne
et de plusieurs associations
professionnelles de l'hôtellerie

GASTRONOMIE & TOURISME
vous donne toutes informations sur:

- l'hôtellerie et le tourisme en Suisse
- la gastronomie en Suisse et à l'étranger
- les bons restaurants
- les nouveautés dans l'hôtellerie
- les vins et les spiritueux
- les secrets de l'art de la table
- plusieurs confréries en Suisse
- l'Ordre des Coteaux de Champagne
(Confidences de Georges Prade)
- les activités et événements
concernant:
l'Union suisse des Maîtres d'Hôtels
l'Union suisse des Barmen
l'Union suisse des Chefs de cuisine
les Directeurs d'Hôtels, les Concierges
- le panorama des principales
manifestations touristiques en Suisse

GASTRONOMIE & TOURISME
cette élégante revue illustrée
sera la bienvenue chez vous

**ABONNEMENT Fr. 32.—
pour un an (6 numéros)**

COMMANDE

- ☐ Je souscris un abonnement 1 an à Fr. 32.—
☐ Je désire recevoir un numéro gratuit

Mme/Mlle/M.
Nom et prénom _____

Adresse _____

No. postal
et lieu _____

Veuillez svp expédier ce coupon
sous enveloppe à:

GASTRONOMIE & TOURISME
service des abonnements
5 rue des Amis, 1008 - Lausanne
CCP 10-26327

Au bisse

*Bisse, par qui la Providence
Rompt l'ardent cachet du soleil
Dont une jalouse alliance
Scelle son domaine vermeil;
Ruisseau furtif, chanson liquide
Aux lèvres sèches de l'été,
O fluide cariatide
De la rustique activité;*

*Messenger qui, de proche en proche,
Cours dans un murmure enchanté
Porter au silence des roches
Un secret de fertilité,
Frère agile du précipice,
Echo prolongé jusqu'au soir
Des grillons criant au solstice
La promesse du lourd pressoir;*

*Veine fraîche qui désaltères
Par de mystérieux circuits
La gorge obscure de la terre,
Dans la rumeur des chaudes nuits,
Pour rejaillir, au vent d'automne,
De flamme au palais des humains,
Eau pure, en qui déjà frissonne
L'allègre mouvement du vin;*

*Errante en ta chanson mineure,
Rivée à ton chenal sans bruit,
Pareille à ce sol qui demeure
Sous le frisson du temps qui fuit,
O source, âme des solitudes,
O bisse, espoir du paysan,
Gloire à tes humbles servitudes,
Gage de quels royaux présents!*

Jean Graven.

«Pays en fleurs», La symphonie valaisanne.

Le bisse



Le bisse a été, de siècle en siècle, au centre des préoccupations paysannes dans notre haute vallée du Rhône. C'est la conséquence de la sécheresse de notre climat et de la pauvreté de notre terre où le rocher, partout, affleure. Pour cinquante générations de nos ancêtres, l'eau aura signifié la vie. Sans eau, pas de récoltes; la sécheresse c'est la misère et la mort. Le bisse c'est la veine qui transporte l'élément vital dans ce grand corps assoiffé sous le soleil.

C'est affirmer par-là même que le bisse est aussi ancien que notre civilisation. Des farfelus s'ingénient à nous faire croire que les Arabes, entendons: les Sarrasins, nous auraient enseigné l'art de ne pas mourir de faim. C'est un art que l'homme découvre en lui dès qu'il se trouve dans le péril. Je regarde jouer des enfants près d'un point d'eau. Avec un morceau de bois ou un caillou, ils inventent spontanément de véritables réseaux de canalisations. Le flot léger dérive au gré de leurs caprices. Victoire d'un petit garçon sur la fatalité d'un cours d'eau qui suit la ligne de sa plus grande pente. Le barrage fragile rompt les lois physiques et l'eau se répand là où elle ne voulait pas aller.

C'est condamner l'homme de nos montagnes à l'imbécillité que de prétendre que pendant des siècles et des siècles il aurait vécu dans le voisinage de nos torrents et de nos rivières sans avoir l'idée de s'en servir pour lutter contre la

Le bisse

Texte Maurice Zermatten

faim. Sous la rigueur de nos étés, ses récoltes brûlent. L'ardeur caniculaire est mortelle. Et le flot, à cent pas, à mille pas, roule, inutile, vers le Rhône... Le remède existe, dans la pièce voisine pendant que le malade souffre dans son lit et va mourir. Et personne n'aurait l'idée d'aller le chercher?...

Je veux dire que le bisse est aussi ancien que notre agriculture, que nos sentiers, que nos chemins, que nos maisons. La vie collective, à la montagne en particulier, n'a été possible que grâce à lui.

Son utilisation, en revanche, s'est améliorée au cours des siècles. Pour réaliser de longues conduites, dans une topographie accidentée, difficile, il a fallu que la communauté s'organise, qu'elle prenne conscience de ses moyens collectifs. Ce n'est pas dans le pouvoir d'un homme seul de jeter des chéneaux le long des parois de rochers qui paraissent infranchissables. L'exemple du vieux

bisse de Savièse est le témoin le plus éclairant d'une victoire qui n'a pu être obtenue que par la conjugaison de toutes les forces disponibles dans une région chaque année menacée de famine. Le bisse ou la mort... Et ces hommes du XIII^e siècle ont fait ce qui nous paraît aujourd'hui un véritable miracle: ils ont arrimé l'aqueduc à la paroi des vertiges avec une audace et une intelligence qui nous laissent dans la perplexité.

Ainsi, tout le Valais, peu à peu, s'est doté d'un immense réseau de canalisations fragiles qu'il fallait, chaque printemps, remettre en état de servir. Travail de fourmi, obstination séculaire, fabuleuse entreprise qui requiert l'énergie de tous les hommes et de toutes les femmes, car les femmes, comme les hommes, prennent part aux corvées. Elles manient le pic et la pelle comme les hommes. Elles vont «prendre l'eau», comme les hommes, à toutes les heures du jour et de la nuit, par tous les temps. Comme les hommes, la nuit, s'éclairant à la lanterne, elles «posent l'eau» sur le pré, en surveillent le cheminement, la déplace, et vont d'une parcelle à l'autre, n'en perdant pas une goutte dans le temps que le règlement leur accorde.

Car le bisse n'est pas qu'une conduite d'eau inscrite dans la terre et entre les terres. C'est toute une organisation fondée sur les besoins de tous et défendant équitablement les droits de tous. On appelle «ratement du bisse» l'ensemble des dispositions prises pour gérer l'utilisation des eaux amenées dans un secteur déterminé de la région. Il contient la liste complète des ayants droit, l'indication des surfaces arrosables et le temps accordé à chacun, calculé au prorata de ses biens. Comme, dans l'ancien temps, les gens ne s'embarrassaient pas de l'écriture, le tout figurait sur des «bâtons de bisse», à quatre faces, contenant, sur chaque côté, les données essentielles: 1. la marque domestique; 2. le jour du tour; 3. la durée pendant laquelle l'eau était disponible; 4. les divisions du secteur en parquets.

Ces bâtons de bisse contiennent donc une ébauche de comptabilité, valable quelle que soit la date de la «levée du bisse».

Cette date varie d'une année à l'autre, selon la précocité de la saison. En général, c'est en mai que le besoin des arrosages commence à se faire sentir. Le procureur, ou directeur du bisse, décide du jour et convoque tous les ayants droit à prendre part à la manœuvre du nettoyage. Parce que les bisses sont «déchargés» pendant l'automne et l'hiver. Dès ce premier jour, le bisse est levé. Et le tour commence. Il dure le temps nécessaire à l'arrosage de toutes les propriétés du secteur, soit, entre une vingtaine et une trentaine de jours. Après commence le deuxième tour, puis, éventuellement, le troisième. L'arrosage commence, comme de juste, par les propriétés les plus basses, donc les plus menacées par la sécheresse, et remonte la pente, jour après jour. Il existe des bisses superposés: celui d'en-bas; celui du milieu; celui du haut de la côte.

Passage en tunnel du bisse du Riccard (Chalais)



LE BOIS ET L'EAU

Le vieil homme montait à travers la forêt. Le sentier le connaissait. Aussi le laissait-il aller. Ainsi depuis des septante ans.

D'un pas lent, assuré, il pesait ce qu'il faut sur les cailloux et les racines. Le terreau noir sentait la feuille morte et le bois pourri. Ainsi depuis des cent et cent ans. C'est un très vieux sentier.

Quant aux arbres, les anciens, d'un siècle et plus, ils le saluaient encore au passage. Il avait vu pousser tous les autres. Les tigelles d'or vert des très vieux printemps formaient maintenant de hautes futaies où demeurait tout le jour un peu de nuit.

Il allait comme un qui n'a plus rien à faire que d'être à soi-même dans une force nouée sur le grand âge et qui vit en mémoire et se fait un avenir de ses souvenirs.

Il s'appuyait parfois sur le bâton de son métier. Une forte tige d'ai – c'est le cormier – marquée d'entailles faites au couteau tout le long: les droits d'eau des alpages. A part, celui des trois fontaines du village.

Toute sa vie d'homme, c'est lui qui avait distribué l'eau; à chacun son droit, c'est marqué sur le bâton. Tant d'heures à celui-ci; tant d'heures à celui-là.

A l'entrée du bisse dans la forêt, il fallait manœuvrer l'écluse, là où des canaux de bois creusés menaient l'eau où il fallait qu'elle aille: tant d'heures à celui-ci, tant d'heures à celui-là. La grosse colonne d'eau venue d'en haut où sont les glaciers lui obéissait, allant à la prairie du président, aux herbages du consortage, à d'autres encore; aux trois fontaines.

Le tour fini, il recommençait. Ce qui fait qu'il était monté chaque jour à travers la forêt, du printemps à l'automne. En hiver, le bisse allait seulement aux fontaines.

En tous ces lieux, l'eau allait encore. Mais on n'avait plus besoin du bisse. Il y avait le captage, en haut, là où l'eau sort du glacier, toute blanche par un trou noir-bleu dans la glace et dans de gros crachats de graviers. Il y avait des tuyaux dans la terre. On n'entendait plus les coups du martelet fixé à la roue à aubes en haut du bisse, annonçant que l'eau coulait bien. Des coups comme ceux du pic noir à calotte rouge dans le bois, contre les troncs. L'oiseau vit de l'arbre comme l'eau, qui reçoit dans ses sources les pluies ruisselant sur les feuilles jusqu'aux racines. Ainsi des prés. Ainsi du village. L'eau du bisse était leur sang. Maintenant, il y a le captage. Qu'importe, puisque l'eau vient.

Il montait quand même, jusque là où le torrent né du glacier prenait le bisse et s'y coulait plus rapide qu'une truite. Il allait l'entendre quand même tressaillir sourdement dans les tuyaux de fonte.

Il avait écouté longtemps la ruée de l'eau inépuisable. Il lui en venait un grand contentement.

Il redescendait par la forêt. Elle est communale jusqu'au Grand-Châble où les bûcherons débardent les billes en hiver. Puis vient un canton de mélèzes, qui est à la scierie. A l'orée, il y a des châtaigniers dont chacun peut ramasser les fruits. C'est à nous depuis toujours. C'est assez mal soigné. C'est ce qu'il se dit.

Il pousse du pied les branches mortes qui encombrant le sentier. Les souvenirs lui viennent d'un autre temps. Le

bois donnait tout: le mazot, le raccard, les étables; le feu du foyer, les manches des outils, les bois de lit, ceux du cer-cueil, la table et la chaise. On n'avait jamais fini d'en couper, d'en abattre, de scier des planches, de cheviller des parois, de mortaiser des poutres, de tailler des bardeaux. D'abord, dans les autrefois, les anciens avaient planté, au cœur du village, la croix. C'était au temps où il n'y avait pas encore de chapelle; rien qu'un oratoire.

La forêt, on la tenait comme un jardin. Devant nous, elle reculait. Elle aurait disparu, si on n'avait pas replanté à mesure. Rien ne s'y perdait, framboises ou bois d'affouage. Maintenant... La moitié du bois pourrit. Là où l'on a abattu un sapin rouge centenaire, on mesure son grand corps mis au châble, par sa dépouille laissée sur place comme les côtes d'un grand squelette. Un fouillis à vermine.

Le village s'est chauffé, a vécu du bois pendant des siècles. L'électricité est venue. C'est plus facile: on tire un fil, on tourne un bouton, on a chaud. Alors, on ne va plus guère en forêt. Elle se perd. C'était pourtant notre plus grand bien.

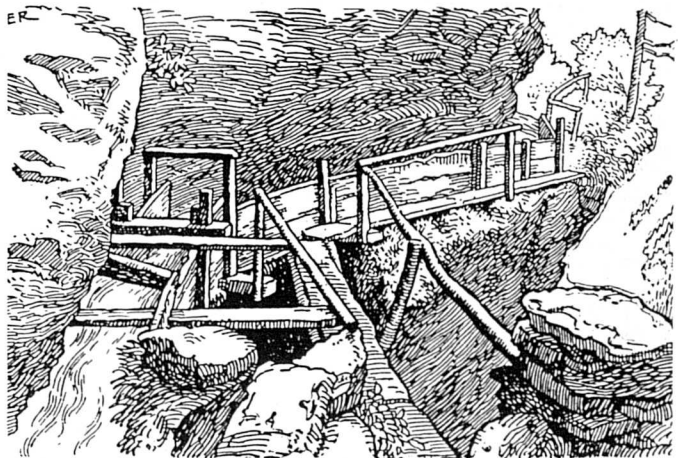
C'est vrai que l'électricité vient de l'eau. Elle, il y en aura toujours. Même si le bisse n'est plus qu'une gouttière de vieux bois sec, crevassé par des siècles de vie d'eau ayant usé tout le tendre, comme fait toute vie, qui emporte tout ce qui est faible.

Rentré au mazot, il a pris dans l'armoire la bouteille de vin. Il remplit le gobelet de bois, qu'il vide doucement en fermant les yeux, la tête un peu levée. Du tiroir de la table, il a tiré l'almanach. Un tout vieux qui lui vient du grand-père. Mais les lunaisons, les saisons, les saints, est-ce que ça change?

Il aime les petites images où l'on voit les travaux: une belle fille d'été levant la faucille pour les seigles; une autre tenant la grappe de l'automne; et le bonhomme janvier se chauffant au feu de bois; ou bien les bûcherons abattant leur cognée sur les troncs.

Ces vignettes gravées dans le bois parlent plus près de lui qu'aucune autre. Il les écoute longuement. Comme il écoutait l'eau du bisse.

Daniel Anet.



Les bisses du canton du Valais

D'une étude écrite en 1907 par F. Rauchenstein, ingénieur agricole, publiée à l'occasion de la réunion à Sion de la Société suisse de statistique, et traduite de l'allemand par H. Müller, ingénieur agricole adjoint, nous extrayons quelques passages sur l'origine des bisses en Valais.

Le canton du Valais si riche en beautés naturelles est au point de vue du relief et du climat un canton intéressant, nous pouvons dire même le plus intéressant de la Suisse.

Un cinquième environ de sa surface totale de 5224,5 kilomètres carrés est recouvert de glaciers, ce qui entraîne un abaissement considérable de la température dans les hautes régions; dans la plaine par contre et sur les coteaux qui l'enserrent, règne en été une chaleur tropicale, encore augmentée par le manque de pluie pendant des périodes de deux ou trois mois.

Les précipitations atmosphériques n'obéissent pas, en Valais, aux mêmes lois que dans les contrées circonvoisines. La vallée profondément encaissée où serpente le Rhône, avec ses nombreux vals latéraux, est en effet, depuis Martigny en amont, l'une des régions les plus sèches des Alpes. Bordé de hautes montagnes qui l'abritent contre les vents chargés d'humidité, le Valais est une de ces vallées au climat sec où la culture n'est possible que grâce à l'arrosage artificiel.

Une quantité de pluie souvent inférieure à 500 mm. et une chaleur moyenne d'environ 20° pendant les mois d'été, facteurs agissant tous deux dans le même sens sur la sécheresse du climat, devaient nécessairement, avec l'accroissement de la population du pays, donner naissance à des installations pour l'arrosage.

Ainsi l'origine des bisses les plus anciens, telle la «Heidenwasserleitung» à Visperterminen, remonte probablement aux Romains. Des vestiges de divers canaux témoignent aussi de l'ancienneté de leur origine. Au XI^e siècle on arrosait déjà, paraît-il, dans la plaine du Rhône entre Sion et Bramois. A la fin du XIII^e siècle on fait mention du bisse de Clavoz, et déjà au milieu du XV^e siècle on trouve des données y relatives dans les archives de la ville de Sion. Un des documents les plus anciens où il soit question des bisses est le testament de l'évêque Tavelli, fait au château de la Soie près Sion, en date du 11 octobre 1366.

A Ausserberg se trouve également un document de l'année 1311 qui mentionne un aqueduc venant du Bitschbach en la direction du village. Si l'on en croit la légende, onze hommes victimes d'un

accident auraient trouvé la mort dans ce bisse, c'est pourquoi celui-ci aurait été abandonné et remplacé plus tard au XIV^e siècle par la «Neuwerkwasserfuhr» venant du Baltschiederbach. Dans la vallée de Conches également ont existé des canaux d'irrigation dès le XIII^e siècle. En 440 on parle déjà du bisse d'Héremence. Il existe aussi un contrat daté de l'an 1453 au sujet du bisse de Vex, entre la commune de Vex et le major Cuvelli, comme représentant du comte de Savoie. Plusieurs des principaux aqueducs furent construits sur la fin de Moyen Age; peut-être aussi ne s'agit-il alors que de l'agrandissement de canaux déjà existants. La plus grande partie des bisses sont cependant d'origine plus récente; ils doivent leur création à l'accroissement continu de la population, aux changements survenus dans les méthodes culturales: transformation des champs en prairies, arrosage des vignes, etc. On se rend compte de la hardiesse, de la témérité même de tels travaux, en songeant aux terrains traversés par les bisses, éboulis, pentes vertigineuses, parois de rochers et précipices. Ces travaux témoignent de l'habileté de leurs constructeurs qui, avec les moyens pri-

mitifs dont ils disposaient alors, réussirent grâce à leur courage et à leur persévérance à mener à bien des entreprises de pareille envergure. Les preuves de ce courage et de cette persévérance, ainsi que d'une intelligence aiguë par une observation continue de la nature, se rencontrent à chaque pas et remplissent d'admiration.

Les «bisses», nom populaire des canaux d'irrigation, ou les «Wasserfuhren», comme les appellent les habitants de la partie allemande du canton, servent principalement à l'arrosage des deux versants de la vallée du Rhône et sont alimentés presque exclusivement par les affluents du fleuve. Pour arriver à irriguer dans la vallée principale à des altitudes de 1600 à 1800 mètres il était nécessaire de prolonger les bisses bien avant dans les vallées latérales, de sorte que l'eau parcourt souvent plusieurs kilomètres avant de parvenir sur le territoire qu'elle fertilisera. Ce sont plus spécialement les canaux provenant des vallées latérales de la rive droite du Rhône, avec leurs abruptes parois de rochers, qui présentent les plus grands dangers sur leur parcours.

Plusieurs bisses prennent naissance à des altitudes élevées, directement au pied des glaciers. Ainsi la «Heidenwasserleitung» est alimentée par le glacier de Gamsen à 2500 m. d'altitude; la «Bergerin», dans la vallée de Conches, prend sa source à 2400 m. au glacier de Wanni; le bisse de Chervais à peu près à la même altitude au-dessous du Grand-Désert; le bisse Roh à Lens à 2700 m. même au glacier de la Plaine-Morte. Ces prises élevées sont cependant plutôt l'exception, la plupart d'entre-elles varient comme altitude entre 1200 et 1800 m.

Dans les parois perpendiculaires, au milieu des roches crevassées, on rencontre le plus souvent des canaux de bois, à cause des frais et des difficultés qu'entraînerait la construction d'une demi-galerie. On reculait aussi à cette époque devant l'établissement de tunnels à cause des moyens trop primitifs dont on disposait. La construction de ces canaux en bois était pleine de dangers. Il ne pouvait être question d'échafaudages dans ces parois à pic de plusieurs centaines de mètres de hauteur; le canal était monté en porte à faux depuis l'une de

Tourniquet-marteau au fil de l'eau, dessin d'Eugène Reichlen



La «levée» du bisse: la boue et l'humus retenus par le «vouasseur» vont colmater les fissures





Consolidation des planches et des poutres dans la paroi des Branlires (ancien bisse de Savièse)

ses extrémités. En poussant à l'avant aussi loin que possible un fort madrier que l'on chargeait suffisamment en arrière et sur ce fragile échaffaudage s'avancait l'ouvrier chargé de percer dans la roche le prochain point d'appui. Il fallait une certaine dose de courage et de sang-froid pour travailler ainsi suspendu au-dessus de l'abîme sur une frêle planche.

Les supports des chéneaux consistent en poutres de mélèze encastrées dans le rocher au moyen de coins de bois et soulagés par une contre-fiche ou par un tirant en fer. Souvent aussi ces renforts manquent, de sorte que la conduite n'est supportée que par de simples poutres encastrées à l'une de leurs extrémités. Là où le bisse traverse une paroi de rocher près de son sommet on descendait par une corde l'homme chargé de

miner les trous pour les supports, et celui-ci s'arc-boutait contre le rocher pour trouver la stabilité nécessaire à son périlleux travail. La distance entre deux points d'appui varie de trois à cinq mètres, exceptionnellement elle est portée à six mètres. Pour les canaux les plus anciens et le débit peu considérable on employait le plus souvent des troncs creusés portant librement sur deux appuis extrêmes. Pour de plus grandes quantités d'eau les canaux étaient formés de madriers assemblés reposant sur deux semelles en mélèze.

Un bisse en terrain perméable est rendu étanche par un pavage fabriqué à la façon des tuiles, dont les joints sont garnis de mousse ou de gazon. On rencontre en maints endroits une véritable spécialité de ce pavage excellent pour la montagne.

Les bisses étaient construits autrefois par les montagnards eux-mêmes et souvent sans le secours de techniciens. De grossiers nivellements étaient exécutés par des procédés primitifs, mais très ingénieux; pour la pose des canaux le long des parois de rochers on donnait parfois la hauteur depuis la paroi opposée.

Les 207 bisses principaux contenus dans les tableaux ci-après ont une longueur totale de 1400 km. en chiffres ronds. Dans ce chiffre ne sont pas compris de nombreux petits bisses et embranchements d'une longueur minimale du quart de ces 1400 km., soit de 350 km. Nous pouvons donc estimer la longueur totale des bisses du Valais à 1750 km.

F. Rauchenstein.

Nro	Nom du blisse	Source	Territoire irrigué Fin du blisse	Longueur totale Mètres	Tunnel, canal couvert Mètres	Canal de bois Mètres	Section moyenne du canal cm.	Commence- ment des arrosages	Nombre des périodes	Durée des périodes Jours	Surface irrigable ha.	Prais approx- matifs d'entretien annuel Fr.	Epoque de la construc- tion
*1	Bellwalderin	Am Setzenhorn	Bellwald à Fürgangen	12,800	100	220	70-40	1er dimanche de mai	12-15	8-14	72	250-300	1371
2	Eggerin	Distelbach	Bellwald	7,800	100	15	40-30	1er juillet	6-8	14	50	100-150	1687
3	Bregerin	Fiescherbach	Fiesch	4,300	—	30	70-40	Fin avril	13-14	10-11	12	150-200	14e siècle
4	Weisse	Fieschergletscher	»	8,000	110	300	70-40	»	14	10	52	350	13e »
5	Reckholtere	Fiescherbach	Fiesch à St-Jakob	1,000	110	—	40-30	»	—	—	5	150	16e »
6	Leera	»	Fiesch	1,200	—	—	60-30	»	—	—	8	150	—
7	Lehnwasser	Am Eggischhorn	Fiesch à Vielegarten	3,000	—	—	60-30	»	—	—	14	100	—
8	Elmenwasser	Fiescherbach	Fiesch à Elmi	2,300	—	—	60-30	»	—	—	19	200	—
9	Hofwasser	Muhlebach	Fiesch à Stüring	1,200	—	200	60-30	»	—	—	2	100	—
10	Saugwasser	Fiescherbach	Fiesch à Z'Bring	1,500	—	—	60-30	»	—	—	8	150	—
*11	Bergerin	Wannigletscher	Martisberg à Deisch	15,000	250	35	60-30	29 juin	14	14-25	30	500-600	14e siècle
12	Laxerweisse	Fieschergletscher	Lax à Deisch	12,000	300	20	60-30	Mi-avril	15	8-9	15	450	15e »
13	Laun	Alt-Bach	Lax à Hintermatt	1,000	—	—	30-20	»	15	8-9	1	200	15e »
14	Rittbach	Laxeralpe	Rütenen	3,000	—	—	30-20	»	15	8-9	12	40	—
15	Dorfera	Muhlibach	Ernen à Zimmischgad	3,300	—	—	100-40	1er mai	10	14	24	150	13e siècle
16	Drussera	»	Ernen à Seng	6,600	—	35	80-40	Mi-avril	10	14	53	200	—
17	Eggera	»	Ernen à Bineggen	6,500	20	—	70-40	1er juillet	8	14	45	220	—
18	Kumnera	»	Ernen à Kumen	1,000	20	20	70-40	23 avril	10	14	8	100	—
19	Wuhr	»	Ernen environs du village	3,000	20	—	150-50	1er lundi de mai	10	14	74	50	—
20	Lauiwasser	Lauibach	Muhlibach à Niederhaus	980	20	—	40-30	»	8	14	12	10	15e siècle
21	Hauptwasser	Muhlibach	Muhlibach à Binn	2,000	20	20	80-40	»	15	8	16	35	»
22	Waldwasser	»	Muhlibach à Schwenni	1,140	—	—	40-30	»	15	8	22	20	»
*23	Obere Wasserfuhr	Muhlibach	Grenziols	2,000	—	—	40-30	Mai	—	—	—	—	»
24	Untere Wasserfuhr	»	»	1,000	—	—	40-30	»	—	—	—	—	»
25	Restiwasser	Steinbachtal	Muhlibach à Minnebiel	3,000	20	20	40-30	»	8	14	14	20	15e siècle
*26	Betten	Bettensee	Filet	2,000	—	—	—	»	—	—	—	—	—
27	Wasserfuhr	Tiefenbach	Bister	2,500	—	—	—	»	—	—	—	—	—
28	Wasserfuhr	Gilfrischgraben	Morrel	2,500	—	—	50-30	»	—	—	8	—	—
29	Bildernen-Wasserfuhr	»	Ried	7,000	—	200-300	—	»	10	14	—	—	—
30	Riederin	Massa	Bitsch	5,000	—	300-400	—	30 avril	—	—	—	—	—
31	Bitscherin	»	Naters	2,400	—	—	—	Mi-avril	10	14	—	—	—
32	Kehrwasser	»	»	7,000	—	—	—	1er avril	8	14	—	—	—
33	Branderin	Kelchbach	»	8,000	—	—	—	»	—	—	—	—	—
34	Stockerin	»	»	4,000	—	—	—	»	—	—	—	—	—
35	Obere Bitscherin	Massa	Naters et Birgisch	8,000	—	—	—	1er juin	4-5	14	—	—	—
36	Nessierin	Kelchbach	Termen	4,500	—	—	60-40	Mai	—	—	37	270	16e siècle
37	Bergwasser	Schiessbach	Ried-Brigue	7,200	—	—	60-40	»	—	—	40	320	1650
38	Giebjeri	»	Ried-Brigue et Termen	8,700	—	30	70-50	»	—	—	85	650	1805
39	Haslery	Steinenbach	Ried-Brigue	4,800	—	60	70-50	»	—	—	80	580	1805
40	Riedery	Saltine	Brigue	3,500	—	—	60-40	»	—	—	42	300	16e siècle
41	Brigeri	»	»	2,500	—	—	50-30	»	—	—	28	200	16e »
42	Untere Brigeri	»	»	3,000	—	—	40-30	»	—	—	11	80	17e »
43	Oberli	Tunnetschbach	Glis	2,800	—	—	60-40	»	—	—	34	400	18e »
44	Holzery	Steinenbach	Ried-Brigue	8,400	—	34	70-50	»	—	—	36	—	1902
45	Die Neue	Schiessbach	»	3,000	—	—	40-30	»	—	—	17	—	18e siècle
46	Eisterli	Mundbach	Birgisch à Naters	9,500	—	—	50-30	1er mai	6	17	—	80	—
47	Oberste	»	»	11,000	—	—	50-30	»	7-8	16	—	260	—
48	Grosse	Furgbach	Mund à Jenzhäusern	9,600	—	600	50-30	»	5-6	17	—	—	—
49	Ulwasser	Mundbach	Mund à Bodmen	7,200	66	515	50-30	Commencement mai	7-8	16	—	300	14e siècle
*50	Wissa	»	Mund à Hoher Biel	8,000	100	256	50-30	»	7-8	17	—	350	16e »
51	Niwa	»	Mund à Wasen	6,000	28	313	50-30	»	11-12	12	—	200	1555
52	Steinwasser	»	Mund à Gstein	6,800	15	133	50-30	Fin avril	8-9	16	—	250	15e siècle
53	Mittelwasser	»	Mund à Sicken	3,600	20	78	50-30	»	10-11	14	—	100	—
54	Stigwasser	»	Mund à Wahrflüh	4,800	15	—	50-30	»	10-11	14	—	100	—
*55	Dorfwasser	»	Mund à Hohes Feld	6,400	—	28	70-40	1er avril	12-13	14	—	150	—
56	Badnerin	Mundbach	Mund à Tristen	3,600	—	63	50-30	Fin avril	10	14	—	50	—
57	Kritzwasser	»	Mundbachtristen	1,200	—	48	50-30	»	—	—	—	—	—
58	Linwasser	»	»	15,000	200	—	50-30	»	4	21	—	220	—
*59	Heidenleitung	Gamse	Majensässe de Visperterminen	25,000	600	120	60-30	»	7	21	—	900	—
60	Neue Obere	»	Visperterminen	23,000	550	170	60-30	»	7	21	—	800	av 1682
61	Neue Untere	»	»	7,150	2540	—	100-60	»	—	—	—	—	—
*62	Gebühlemwasserlgt.	»	»	10,000	100	200	50-30	»	7	21	—	150	—
63	Breitere	Breiterbach	Rohrberg à Eyholz	9,000	60	200	40-30	»	3	21	—	130	—
64	Rohrbergerin	Gamse	Visp	10,000	200	30	50-30	»	7	21	—	600	—
65	Visperin	»	Eyholz	5,000	250	130	50-30	»	8	21	—	400	—
66	Eiholzerin	»	Stalden	10,000	80	—	40-30	»	4	21	—	200	1439
67	Stalnerin	Endbach	»	4,000	—	120	40-30	»	6	21	—	100	—
68	Mühlackerin	Breiterbach	Eisten à Biel	7,000	200	100	50-30	»	6	21	—	600	1428
69	Aebibergerin	Sauser Visp	Töbel et Zeneggen	12,000	20	—	90-40	»	3	21	—	600	1364
*70	Augusthordwasser	Endbach	Emd	4,000	—	270	70-40	»	9	16	—	200	12-1300
71	Haslerin	»	Emd à Kalpetran	1,000	—	—	50-30	»	—	—	—	—	1895
72	Kalpetranleitung	»	Unterbach et Zeneggen	20,000	—	—	50-30	»	3	15	—	320	1868
*73	Ginanzerin	Töbelbach	Töbel	7,000	—	—	40-30	»	8	16	—	200	—
74	Springeri	Riedbach	St-Niklaus	5,000	150	50	40-30	»	7	14	—	150	—
75	Mattwasser	»	»	4,000	—	15	40-30	»	7	14	—	70	—
76	Stockwasser	Jungbach	»	8,000	25	20	40-30	»	5	14	—	120	—
77	Sparren	Riedbach	Grächen	10,000	100	30	50-30	»	3	11	—	400	1860
78	Eggeri	»	»	6,000	—	—	40-30	»	3	9	—	250	1603
79	Binneri	Täschbach	Täsch	2,500	—	1000	40-30	»	6	8	—	200	—
80	Neue Wasserfuhr	»	»	7,000	—	100	40-30	»	6	8	—	100	—
81	Blaswasser	Sarbach	Zermatt	5,000	—	—	40-30	»	3	8	—	200	—
82	Arolwasser	Sibibach	Staldenried	15,300	—	90	40-30	»	4-5	21	—	400	—
83	Gspouerin	»	»	15,200	40	270	60-30	»	4-5	21	—	400	—
84	Finillerin	»	»	22,000	—	300	40-30	»	6-7	21	—	750	—
85	Obere Riederin	»	»	7,500	5	120	40-30	»	6-7	21	—	560	—
86	Untere Riederin	Welschbächli	Ausserberg et Gründen	14,000	128	—	60-40	Mai	6-8	23	—	500-800	—
87	Neuwerck	Baltschiederbach	»	9,500	174	—	70-40	Avril	7-10	19	—	500	—
88	Die Mittlere	»	»	10,000	206	—	80-50	»	7-10	21	—	700	—
*89	Die Untere	»	Ausserberg, Gründen et Rarogne	5,200	21	—	70-40	Avril	8	14	—	300	—
90	Weingartnerin	»	»	5,500	48	—	60-40	Mai	7	23	—	600-700	1640
91	Gasperin	»	»	7,000	—	—	60-40	»	8	14	—	300	16e siècle
92	Eggere	»	»	9,700	—	—	80-40	Avril	8	18	—	400	—
93	Ladnerin	»	»	5,000	—	—	60-30	»	7	14	—	160	—
94	Etzinery	»	»	8,000	—	—	60-30	Mai	7-8	15	—	200	—
95	Tennerin	»	»	3,200	—	—	50-30	»	7	20	—	—	—
96	Manere	Bietschbach	Rarogne et St-German	2,500	—	—	70-50	»	7	20	—	—	—
*97	Niwa	»	»	3,500	—	—	50-30	»	—	—	—	—	—
98	Holtenn	Ijollibach	Niedergesteln et Holtenn	5,000	—	—	60-40	»	—	—	—	—	—
99	Lonza	»	»	4,300	—	—	—	»	—	—	—	—	—
100	Leukerin	»	»	5,700	—	—	50-30	»	—	—	—	—	1900-01
101	Tenneri	Turtmännle	Tummenen à Schnidrigen	6,000	—	—	—	»	5-6	20	—	—	1894-95
102	Ergischer	»	Ergisch	4,000	—	—	—	»	5-6	20	—	—	—
103	Wasserföhren	»	»	7,000	—	—	—	»	5-6	21	—	—	—
104	Älter Kanal	»	Ems à Agaren et Loèche	—	—	—	—	»	—	—	—	—	—

Nro	Nom du bisse	Source	Territoire irrigué Fin du bisse	Longueur totale Mètres	Tunnel, canal couvert Mètres	Canal de bois Mètres	Section moyenne du canal cm.	Commence- ment des arrosages	Nombre des parcelles	Durée des périodes Jours	Surface irrigable ha.	Frais approxi- matifs d'entretien annuel Fr.	Epoque de la construc- tion
105	Neukanal	Turtmânne	Agaren à Loèche	5.000	—	—	—	—	5-6	21	—	—	—
106	Illy	Ilsee	Loèche	11.000	—	—	—	—	5-6	21	—	—	—
107	Oberbannwasserlgt.		»	1.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—
108	Zubenleitung	Grosse Quelle	»	1.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—
109	Dorfwasserleitung	oberhalb Leuk	»	1.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—
110	Garenwasserleitung		»	1.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—
111	Zittoret	Raspille	Mollens, Randogne, Sierre	15.500	—	20	150-50	21 Juin	—	—	—	750	15e siècle
112	Planige		Veyras, Venthône, Sierre	7.500	—	30	120-50	15 avril	5	25	—	600	»
113	Hauptwasserleitung		Miege à Bernône	2.500	—	—	120-50	1er avril	7	24	—	100	—
114	Hauptwasserleitung		Salquenen au Rhône	3.000	—	—	120-50	1er Mai	6-7	21	—	360	—
115	Hauptwasserleitung		Varone à Felsen	7.000	28	—	150-50	20 Mai	7	21	—	400	12e siècle
116	Dala	Dala	Varone	5.000	1200	—	80-60	1er Juin	6-7	20	—	600	—
117	Ayer	Torrent de Barnezza	Ayer, Mission à Renda	16.000	30	40	60-40	9 Mai	15	8	85	330	—
118	Sarasin	Torrent de Navette	Ayer, Mission à Niget	15.000	6	22	30-20	1er Juillet	10	8	50	250	—
119	Roux	Torrent de Tounot	St-Luc, Ayer, à Replan	13.000	28	80	30-20	1er Juin	12	8	60	300	—
120	Copella	Torrent de Moulin	St-Luc et Mission	12.000	120	130	30-20	1er Mai	—	—	45	240	—
121	Lächer		Combaz et Quimet	7.000	40	50	30-20	20 Avril	—	—	20	100	—
122	Mission	Navizance	Ayer, Mission à Fallière	6.000	30	120	60-30	1er Mai	—	—	70	220	—
123	Morasie	Gougraz	Ayer à Morasie	5.000	—	12	40-20	20 Mai	—	—	50	80	—
124	Sempille		St-Jean à Barmes	4.000	—	30	40-20	15 Mai	—	—	20	50	—
125	Grimenz		Grimenz et St Jean	8.000	—	30	100-60	10 Mai	—	—	150	100	—
126	Avioing	Torrent de Marais	»	6.000	—	—	45-30	15 Juin	—	—	15	60	—
127	St-Jean	Gougraz	»	9.000	20	80	80-50	1er Mai	—	—	75	280	—
128	Zarrire	Torrent de Combavert	St-Luc à Chevalière	9.000	30	50	60-40	15 Avril	—	—	100	150	—
129	Rouaz	Torrent de Tignausa	St-Luc à Tounot	6.000	—	—	30-20	1er Juillet	—	—	80	120	—
130	Rotzec	Torrent de St-Luc	St-Luc à Vissoye	5.000	10	40	30-20	25 Avril	—	—	15	80	—
131	Vissoye		Vissoye	4.000	—	20	30-20	10 Avril	—	—	12	60	—
132	Remointze	Bella-Tolla	Alpe Chandolin	8.000	100	800	30-20	20 Juin	—	—	30	400	—
133	Torrent	Torrent de Chandolin	Chandolin à Rechy	6.000	20	60	30-20	20 Avril	—	—	40	130	—
134	Fang	Torrent de Fang	Chandolin à Fang	8.000	100	100	30-20	1er Mai	—	—	20	220	—
135	Sorebois	Combaz Durand	Ayer, Sorebois à Mottey	9.000	10	—	30-20	15 Juillet	—	—	75	80	—
136	Chateaupré	Pras-Martin	Alpe Chateaupré	5.000	—	—	30-20	»	—	—	30	60	—
137	Tracuit	Torrent de Tracuit	Alpe Tracuit	4.000	—	—	30-20	1er Août	—	—	10	20	—
138	Vercorins	Rechy	Chalais à Vercorin	6.000	—	—	60-30	»	—	—	—	—	—
139	Riccard	Navizance	Chalais	6.500	220	220	110 70	20 Avril	7-8	18	300	—	—
140	Ormes	Rechy-Riccard	»	1.500	—	—	70-40	»	7-8	18	25	—	—
141	Granges	Navizance	Granges et Grône	8.000	—	—	100 60	Fin avril	—	—	—	—	—
142	Gussoröhrenleitung	Fontanett	Vignes de la Plaine du Rhône, près Sierre	3.370	—	—	100-135	Juin	2	—	—	—	1904-05
143	Roh	Glacier de la Plaine Morte et Deance	La partie supérieure des quatre communes Montana, Chermignas, Lens et Isogne	9.500	400	400	100-60	15 Juin	5	24	600	1000-1200	14e siècle
144	Rioutaz	Lienne	La partie inférieure des quatre communes Montana, Chermignas, Lens et Isogne	13.800	72	1150	100 60	15 Avril	8	21	800	1800-2000	14e siècle
145	St-Léonin		St-Léonard, Lens à St-Glement	7.500	30	250	100-40	20 Avril	8	21	300	7-800	17e »
146	Bisse des Audannes	Lac des Audannes	Ayent, Arbaz, Grimsuat	22.500	—	—	80-40	»	—	—	—	—	1865-67
147	Bisse de la Lienne	Lienne	Sion	13.500	820, 300	50	100-80	15 Juin	—	—	5-600	3-3500	1901-03
148	Bisse-Neuf		Ayent et Grimsuat	15.000	200, 350	150	120-60	10 Juin	2-3	—	—	4-5000	1760
149	Bisse de Clavoz		»	7.700	1200	—	80 60	1er Mai	2-3	—	200	2500	13e siècle
150	Bisse de la Taillaz		Arbaz-Ayent à la Lienne	6.000	—	—	80-50	1-3	—	—	500	5-600	15e »
151	Bisse de Grimsuat		Grimsuat à la Sionne	3.000	—	—	80-50	1er Mai	2	—	100	3-400	18e »
152	Torrent-Neuf	Nettage-Morge	Savièse à l'Etang du Rocher	7.800	60	540	100-80	10 Mai	4	25	—	4500	av. 1430
153	Dejour	Drahen-Sionne	Savièse à l'Etang de Randa	2.500	—	30	60-40	15 Avril	3	20	—	245	av. 1667
154	Zampex	Drahen-Fontany	Savièse, à St Germain	5.000	—	40	60-40	»	3	20	—	—	—
155	Lentine	Sionne	Vignoble de Sion	4.500	60	—	60 40	15 Juin	2-3	30	—	1600	—
156	Bisse de Vex	Printze	Nendaz à l'Eglise de Vex	14.000	30	220	100 80	15 Mai	2-3	10-15	—	1300	1853
157	Fang	Dixence	Village de Vex	7.500	—	155	60-40	1er Mai	4	23	—	1500	1824
158	Chervais	Printze	Alpes de Nendaz à Thion	11.000	—	250	60 40	13 Juin	—	—	—	700	1862
159	Hérémence	Dixence	Herémence et Vex	18.000	100	—	100-80	15 Mai	4	30	—	2500	15e siècle
160	Ernega		Herémence à La Luette	10.000	—	500	60 40	10 Mai	3	20	—	1200	16e »
161	Useigne		Euseigne	4.000	—	500	60-40	25 Avril	4	25	—	800	—
162	Muraz		Mayens d'Herémence	10.000	—	—	50-30	15 Mai	2	25	—	800	—
163	Bissette		»	3.000	—	200	40-30	»	11	25	—	500	—
164	Bar	Printze	Nendaz, Sion à Maragnenaz	14.000	—	100	60-40	25 Avril	5-6	20	—	1000	17e siècle
165	Salins		Nendaz, Salins, Agettes	15.000	—	150	60-40	25 Avril	5-6	20	—	1500	16e siècle
166	Bisse d'embas		Nendaz à Rugiri	6.000	—	80	—	1er Mai	—	19	—	—	—
167	Bisse du milieu		»	9.000	—	55	—	10 Mai	—	19	—	—	—
168	Bisse d'enhaut		Nendaz à Bieudron	16.000	—	—	—	15 Mai	—	—	—	—	—
169	Bisse de Tarin		Nendaz à Beauperrier	3.000	—	—	—	20 Avril	—	—	—	—	—
170	Arneys	Borgne	Evolène	11.000	—	—	—	Fin avril	—	—	—	—	—
171	Bisse de Saxon	Printze	Saxon	26.000	—	—	—	10 Juin	—	—	—	4-5000	—
172	Erbioz	Torrent de Varnamiège	Bramois, Ferme d'Erbioz	2.700	—	—	—	—	—	—	—	—	—
173	Meunière d. Bramois	Borgne	Bramois	4.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—
174	Mont-Orge Bisse syphon	Bisse de Lentine	Sion	4.000	rayon 530	—	—	Juin	2-3	—	150	—	1895
175	Tzandraz	Morge	Conthey à Aven	11.700	119	198	100-60	1er Mai	10	18	490	1400	15e siècle
176	Petit Torrent		Mayens de Conthey	4.000	—	9	60-30	15 Mai	10	14	58	100	—
177	Plapont	Lac de Trentepas	»	5.800	—	—	60-30	»	10	14	46	80	—
178	Rouet		»	5.300	—	—	60-30	1er Mai	0-4	21	67	50	—
179	Biolaz	Enicron	»	1.400	—	—	60-30	1er Mai	3-4	21	40	30	—
180	Douay de Codoz		»	2.500	—	—	60-30	1er Mai	4-5	16	30	20	—
181	Douay d'Aven		»	2.950	—	—	60-30	1er Mai	3-4	21	90	—	—
182	Bisse du Bailloz	Morge	Conthey, Plaine du Rhône	3.600	—	—	100-60	—	—	—	210	80	—
183	Bisse de Fougère		»	2.100	—	—	100 60	—	—	—	115	80	—
184	Champys	Lizerne	Arlon	3.000	350	100	70-50	—	5-6	20	250	400	1860
185	Bisse d'Isières	Torrent de la Tinaz et Endzon	Arlon, Plateau d'Isières	4.500	500	—	50-40	—	3-4	25	80	250	1904
186	Vétroz	Morge	Vétroz, Plaine du Rhône	2.400	—	—	100 60	—	—	—	—	—	1903-04
187	Pathiers	Losenze	Chamoson	9.900	—	—	—	20 Mai	—	—	—	—	1817
188	Louze		»	3.000	—	—	—	Fin juin	—	—	—	—	1827
189	Azerin		»	4.000	—	—	—	1-15 Mai	—	—	—	—	1815
190	Appleyes		»	2.000	—	—	—	»	—	—	—	—	1816
191	Brocard		»	2.000	—	—	—	»	—	—	—	—	—
192	Neymiaz		»	2.000	—	—	—	20 Avril	—	—	—	—	—
193	Preversaz		»	1.000	—	—	—	1er Mai	—	—	—	—	—
194	Proz du Mayen		Commune de Chamoson	1.000	—	—	—	»	—	—	—	—	—
195	Poinzieux		»	1.000	—	—	—	»	—	—	—	—	—
196	Bisse des Mayens	Fara	Mayens de Riddes	2.500	—	—	—	»	—	—	—	—	—
197	Canal de Saillon	Salenze	Saillon	3.600	—	—	—	»	—	—	—	—	—
198	Canaux de Martigny	Drance	Plaine du Rhône à Martigny	21.000	—	—	—	Avril	—	—	—	—	—
199	Canal du Guercet		Martigny à Charrat	8.000	—	—	150-100	Avril	—	—	—	—	1847
200	Bisse de Martigny-Combe	Glacier de Trient	Martigny à Combe	8.000	—	—	80-40	—	—	—	—	—	—
201	Bisse de Sembrancher	Drance	Sembrancher	1.400	—	—	—	Mai	—	—	—	—	1809
202	Rayaz		Bagnes et Vollèges	4.500	—	—	—	»	—	—	—	—	1899
203	Vollèges		Vollèges	2.000	700	—	—	»	—	—	—	—	—
204	Nouveau Bisse	Torrent de Versegère	Bagnes à Bruson	3.000	rayon 600 en ter 270	—	—	Mai	—	—	—	—	—
205	Bisse d'embas		Bagnes	3.000	—	—	—	Mai	—	—	—	—	—
206	Levron		Vollèges au Levron	21.000	—	—	70-40	—	—	—	—	—	17e siècle
207	Biollay	Lac de Champex	Orsières	6.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—



LA SUISSE PAS À PAS

«La Suisse pas à pas», tel est le slogan choisi par l'Office national suisse du tourisme pour lancer l'année du tourisme pédestre. Cette action se déploie en 1982 en Suisse; elle sera étendue à l'étranger en 1983.

Organisée en étroite collaboration avec l'Association suisse de tourisme pédestre et ses associations cantonales, cette campagne est placée sous le patronage de M. Fritz Honegger, président de la Confédération. Elle invite les Suisses à redécouvrir la marche dans un pays qui offre l'un des réseaux de chemins pédestres les plus denses: près de 50 000 km. de sentiers, dont 8000 environ en Valais.

A un moment où la sauvegarde du patrimoine et la protection de la nature font l'objet des préoccupations de très larges milieux de notre population, l'Office national suisse du tourisme a jugé opportun d'entreprendre une action de grande envergure pour populariser le tourisme pédestre et par-là même sensibiliser nos compatriotes aux problèmes relatifs à la protection de notre environnement naturel, matière première d'un tourisme de qualité, en particulier dans les régions de montagne.

L'Union valaisanne du tourisme est d'autant plus heureuse de l'initiative prise par l'ONST que le tourisme pédestre constitue l'atout numéro un pour la saison d'été en Valais. De très grands efforts sont déployés année après année, tant par l'Association valaisanne de tourisme pé-

Rodolphe Töpffer fait, en 1843, avec ses élèves, le voyage à pied de Genève à Venise et retour par le Valais:

«Nous avons connu, non pas des moments, non pas des heures, mais des journées entières de félicité parfaite, sentie, d'une vivante et savoureuse joie, sans mélange de regrets, de désirs, de mais, de si, et aussi sans l'aide d'un vœu comblé, sans le secours de la vanité satisfaite; et ces moments, ces heures, ces journées, c'est en voyage à pied, dans les montagnes, et le plus souvent un lourd havresac sur le dos, que nous les avons rencontrés.»



destre que par les sociétés de développement et les communes, pour entretenir, baliser et développer le réseau de sentiers pédestres de notre canton.

L'ossature de ce réseau est constituée par les deux itinéraires parallèles au fleuve, conduisant du glacier du Rhône au lac Léman. Il s'agit du «chemin des cols», dont l'altitude varie généralement entre 1500 et 3000 m. et du «chemin des bisces» se situant entre 800 et 1500 m.

Les 8000 km. de sentiers que compte le Valais constituent un élément essentiel de notre offre touristique qui est appréciée chaque jour davantage par des randonneurs toujours plus nombreux à profiter de nos beautés naturelles et de nos sites.

Un tel retour à la nature, un tel engouement pour la marche et le tourisme pédestre correspond à un besoin profond de l'homme d'aujourd'hui, en particulier du citadin, qui vit trop souvent à un rythme effréné, dans une civilisation de bruit et de vitesse.

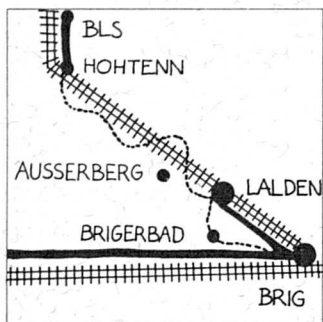
Le Valais peut s'enorgueillir de disposer d'un important réseau de sentiers, bien balisés et entretenus, permettant aux Confédérés et aux étrangers de jouir d'une nature merveilleuse et contrastée.

Que l'année du tourisme pédestre, sous le slogan «La Suisse pas à pas», incite le plus grand nombre d'habitants et d'hôtes de ce pays à parcourir la Suisse en marchant! C'est ainsi qu'on apprend le mieux à connaître un pays.

Firmin Fournier

Randonnées le long des bisses

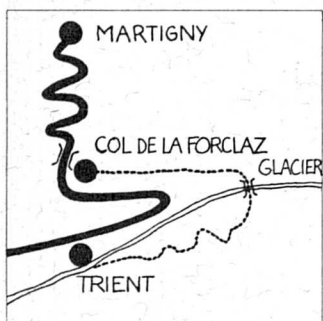
En cette année du tourisme pédestre, placée sous le slogan «La Suisse pas à pas», l'Union valaisanne du tourisme et l'Association valaisanne de tourisme pédestre viennent d'éditer un très utile dépliant contenant vingt itinéraires de randonnées le long des bisses du Valais. Balisés en jaune (losanges) ou en blanc-rouge-blanc en altitude, ils peuvent être parcourus dans le sens décrit ou dans le sens inverse. Ils sont praticables très tôt au printemps et très tard en automne, suivant les conditions atmosphériques. En voici de nouveau quatre, empruntant les paliers médians du canton. Les douze autres paraîtront dans les mois à venir.



11 Bisse Hohtenn - Ausserberg (BLS)

5 h. 30 facile.

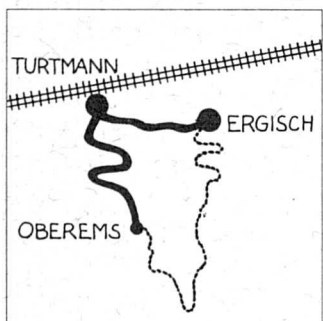
Train Brig - Hohtenn (BLS).
Marche: Hohtenn 925 - Ausserberg - Lalden 649.
Retour: train Lalden - Brig ou car postal Ausserberg 931 - Viège.
Ravitaillement: dans les villages.



1 Bisse de Trient

3 h. 15 facile.

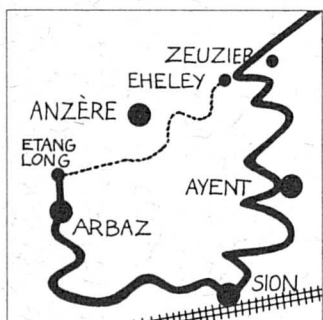
Car postal: Martigny - Col de la Forclaz.
Marche: Bisse 1526 - Prise du bisse (glacier + 1 h. 30) - Les Petoules - Le Peuty - Trient 1300.
Retour: car postal Trient - Martigny.
Ravitaillement: auberge, épicerie à Trient et au col.



7 Bisse d'Ergisch - Turtmann

2 h. 30 facile.

Téléphérique: Turtmann - Oberems.
Marche: Oberems 1342 route puis bisse pour Ergisch 1086.
Retour: car postal Ergisch - Turtmann.
Ravitaillement: à Oberems et Ergisch.



15 Bisse d'Ayent

3 h. facile.

Car postal: Sion - Botyre, Botyre - Barrage Rawyl (arrêt à Eheley).
Marche: Eheley 1435 - Le Partset - Etang Lombardon - Etang Long - Arbaz 1340 (lampe de poche pour petit tunnel).
Retour: Etang Long - Arbaz - Sion.
Ravitaillement: Arbaz.

The year of the bisse

The Valaisans decided that 1982 will be the "Year of the bisse". "Bisse" appears in no dictionary, being a typically Valaisan word for the open-air irrigation canals which run above and across the sun-scorched fields on the steep mountain slopes of the Central Valais.

Many centuries ago, the farmers of this region prayed to God asking why he let the sun burn the young grass already in May, shortly after the last snow had melted. Why did the Lord not send rain to his children? If this help did not come, they would starve in the heat of the dog days in July.

As no rain fell, the Valaisans realized that they had to rely on themselves. With axe, saw, pick and shovel, they made a path above their fields and through the forest and dug a narrow and shallow trench towards a torrent, which cascaded, useless, to the river. They tapped some of its water to lead to their fields. Ever since then, bisses descend with a gentle slope to the top of the thirsty fields, which, according to a cooperative system, are watered alternately. Each member of the cooperative has a right to open a water gate above his field for a given number of hours, before closing it to let a neighbour take a turn. Thus, an observer can see from afar water trickle like diamonds down a field or vineyard. Yes, to the great surprise of visiting foreign vinegrowers, the Valaisans also water their vineyards. In this barren land with little soil above a rockbed, the roots of the vines could not find enough groundwater to nourish the plant. So, the Valaisans invented, contrary to custom, a method to quench the thirst of their vines.

As the bisses lead through beautiful landscapes and afford splendid views of the Rhone Valley and the high Alps enclosing it, the Tourist Office, the Pedestrians' Association and the authorities got together to widen the narrow paths along these water canals, so that hikers could use these trails away from the dangers and noise of motor traffic and enjoy the calm, the good air and the sunshine. They do not need to climb steep slopes, but can choose a bisse crossing above fields or vineyards or winding through forests of pines and larches. The thin larch branches and light green needles allow the sun to dapple the ground with clear spots, or to light up a wavelet of the gurgling bisse. In autumn, this landscape is even more beautiful when the needles of the larches have turned bright yellow and the trees look like golden torches between the dark pines. In these quiet places one may surprise a deer, hare or marmot, come to drink the clear water; and birds flying to the safety of a branch, while far above an eagle draws circles in the blue sky.

Hikers would be wise to enquire whether the bisse crosses a sheer cliff. In this case iron staples will have been driven into the rock to support hollowed out larch trunks in which the water runs until it reaches soil again. Here, the trail may climb or descend some way to lead without danger across the gully. But the courageous men who placed these channels on the cliffs and have to inspect repair, and clean them of sand and stones each spring, take great risks for the sake of the precious glacier water.

In the "Year of the Bisse", enjoy a walk along one of them and admire the ingenuity of the people who built it long ago.

Lee Langster

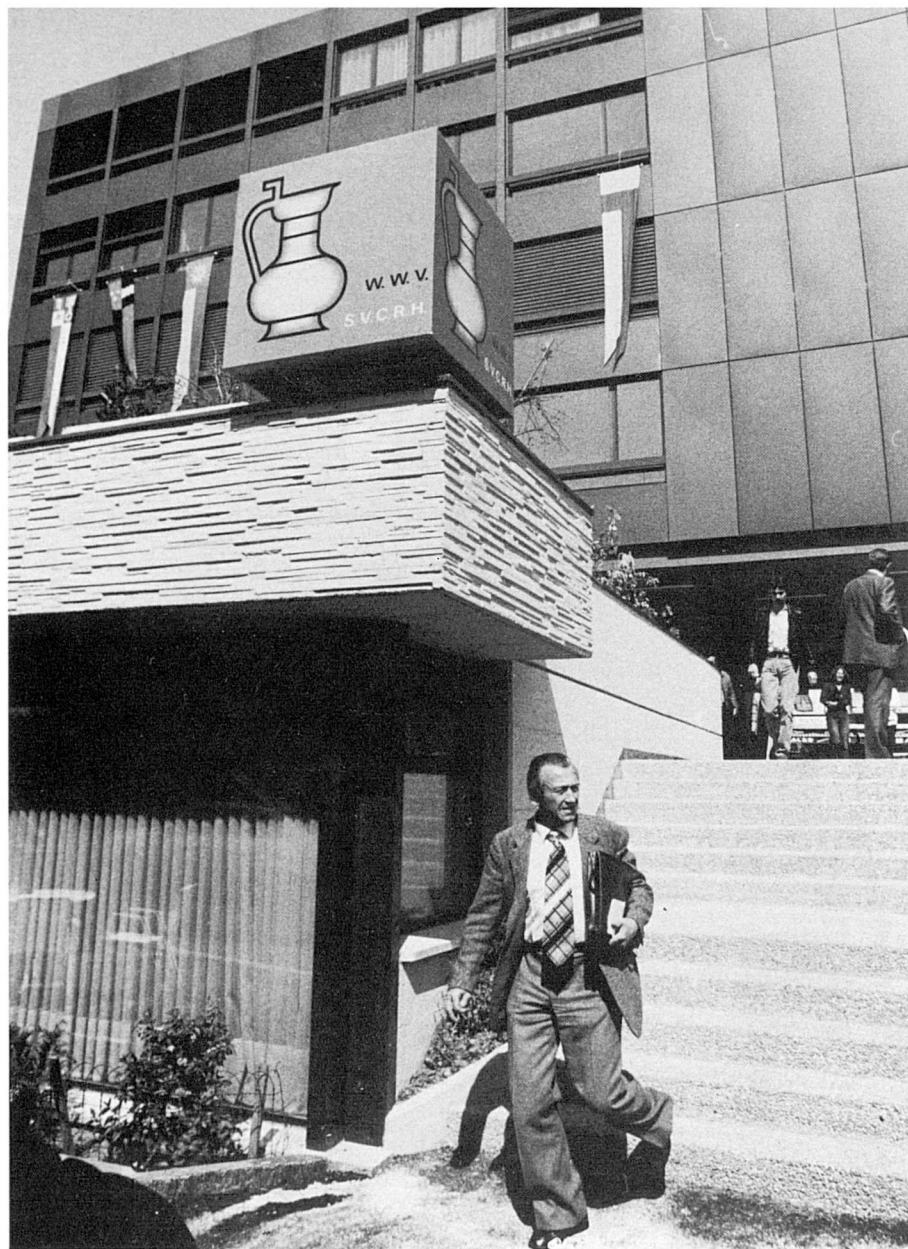
Le centre professionnel de la **SVCRH**



Le centre professionnel de la SVCRH

Texte Françoise Bruttin
Photos Robert Hofer

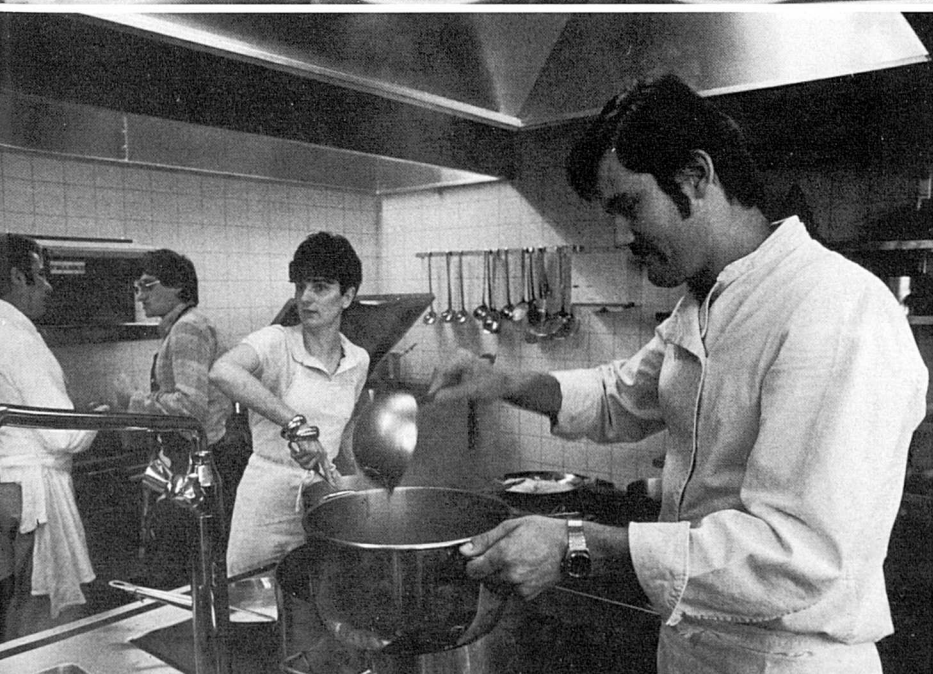
Ce cube de béton et d'aluminium, fiché au cœur de Sierre... et M. René Esselier, président de la Bourgeoisie de Sierre



Ce cube de béton et d'aluminium, fiché au cœur de Sierre, dans ce qui fut le jardin du souvenir – mais où sont les nobles demeures d'antan? – c'est la nouvelle maison bourgeoise. Ses quatre étages sur un rez, quelque peu en contrebas, abritent un café-restaurant, les bureaux de la Bourgeoisie, de l'Office des poursuites, le Tribunal de district et le centre professionnel de la Société valaisanne des cafetiers, restaurateurs et hôteliers.

Durant de longues années, le cours des cafetiers et celui des hôteliers ont eu lieu au château Bellevue. Mais ses salles, au charme suranné et par trop vétustes, ne répondaient plus aux exigences actuelles. La cité du Soleil a su retenir en ses murs un atout important pour son rayonnement touristique. Par l'entremise de la commune, la Bourgeoisie et la Société valaisanne des cafetiers, restaurateurs et hôteliers sont devenus partenaires dans l'élaboration du projet et dans la construction de l'immeuble. Propriétaire de deux étages et d'une partie du rez, le centre professionnel de la SVCRH a pu aménager ses locaux en fonction des besoins de l'enseignement théorique et pratique qu'il dispense deux fois l'an.

Les huit salles de classe, claires, spacieuses, munies d'appareils audio-visuels et d'une cuisine de démonstration, portent les noms des principales stations valaisannes. Et Champéry, Verbier, Nendaz, Crans-Montana, Zermatt, Saas-Fee, Leukerbad ont décoré à leur guise ces



cimaises mises à disposition pour leur propagande touristique.

Au rez, dans la cuisine règnent trois maîtres queux: M. Gaillard qui travaille aux fourneaux avec les Romands, M. Salzmann avec les Alémaniques et M. Waser qui enseigne la calculation des prix de revient. Equipée d'appareils dernier cri, que les maisons changent au fur et à mesure que de nouveaux modèles sont mis sur le marché, elle permet aux élèves de se familiariser avec les techniques de cuisson les plus modernes. Mais la composition des menus et l'art d'apprêter les mets demeurent dans la tradition classique.

Le centre de la SVCRH dispose d'une vaste salle qui peut être aménagée pour des banquets de deux cent cinquante couverts ou recevoir des congrès de trois cent trente personnes. Elle dispose d'écrans, d'une cabine de traduction simultanée et les PTT peuvent, sur demande, y brancher des télex. Des séminaires et des réceptions y sont organisés. Déjà l'armée y a donné un cours top secret à soixante officiers, avec sentinelles et chiens de garde... Pour la première fois, du 16 février au 14 mai 1982, le cours des cafetiers qui en est à sa nonante-troisième édition, s'est déroulé dans ses meubles. Ils sont nonante, ce printemps, à briguer le certificat de capacité. De dix-neuf à soixante ans, hommes et femmes, suisses ou étrangers, fils de patrons ou sommeliers, et ceux qui cherchent leur voie dans cette branche particulière, se retrouvent sur les bancs de l'école, cinq jours par semaine, de 9

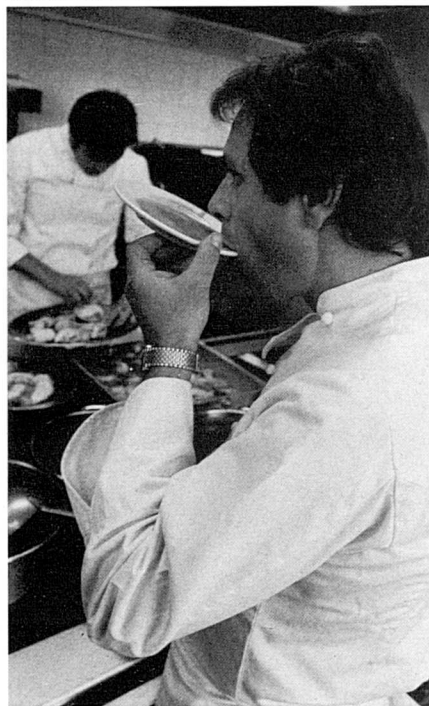
Pour une formation moderne

Le 7 mai, la Société valaisanne des cafetiers, restaurateurs et hôteliers a inauguré son centre de formation professionnelle à Sierre. L'ouverture de ce centre sierrois se situe dans l'immense effort entrepris par les cafetiers, restaurateurs et hôteliers suisses dans le secteur de la formation professionnelle, que ce soit pour les futurs tenanciers d'établissements publics ou pour leurs collaborateurs. En effet, si nous voulons que notre profession continue à se développer dans la tradition qui est la sienne, il nous faut, passez-moi l'expression, investir dans le capital humain. C'est pourquoi nous devons donner à ceux qui prendront demain la relève une formation digne des traditions de notre canton en la matière. Non seulement sur le plan des programmes, mais aussi sur le plan de l'environnement, les cafetiers-restaurateurs et hôteliers valaisans ont voulu adapter leur centre de formation aux conceptions modernes de l'hôtellerie et de la restauration, tout en maintenant ce qui fait la force de notre canton dans ce domaine, la qualité des prestations aussi bien sur le plan des marchandises que sur le plan de l'accueil.

Dans ce sens, l'ambition des dirigeants de la SVCRH n'est pas de former dans cette école des techniciens de la profession, dont la seule qualité est le calcul des prix de revient et des bénéfices. Ils veulent au contraire donner à tous ceux qui fréquenteront ces cours les bases nécessaires qui leur permettront de devenir de vrais tenanciers d'établissements publics avec toutes les qualités de cœur que cela comporte. La qualité de l'accueil doit effectivement demeurer la marque d'estime que chaque patron d'établissement porte à ses hôtes, du plus humble au plus fortuné.

C'est pourquoi je salue avec beaucoup de joie et de fierté la construction du nouveau centre de Sierre, qui vient s'ajouter à ceux de Zurich, Berne, Lugano, Coire, Pully, Aarau. Une chaîne de centres professionnels qui prouve bien la vitalité de la Fédération suisse des cafetiers, restaurateurs et hôteliers et sa volonté de maintenir des cafés, restaurants et hôtels qu'il fait bon fréquenter.

Pierre Moren
Président central FSCRH.



Ci-contre: on passe commande, on goûte, on sert

A droite, de haut en bas: M. André Coquoz, directeur; une classe au travail; M. Pierre Glassey, de l'UVT, donne un cours sur le tourisme et la publicité

à 17 heures et durant soixante jours effectifs. Le menu à ingurgiter est substantiel, concocté par M. André Coquoz, grand patron de ces cours, dont le programme est élaboré par une commission professionnelle qui siège sur le plan suisse et dont Saint-Gall et le Valais sont les cantons pilotes. L'automne, quand le cours des cafetiers se double de celui des hôteliers, le centre professionnel accueille une volée de deux cents participants.

Ils y acquièrent les notions de base de droit et de comptabilité, de calcul des prix et de gestion d'entreprise. Ils apprennent à établir un budget, font de la correspondance commerciale. Ils s'initient au service et à la restauration, à la cuisine fine et aux banquets, se documentent sur la composition des diverses boissons, sur les vins. Et les détails qui font l'art de bien recevoir et le charme de la table ne sont pas négligés. L'accueil et l'arrangement floral figurent aussi au programme. L'enseignement est bilingue, car les cours regroupent les élèves du Haut et du Bas-Valais. Deux professeurs à plein temps assurent une permanence dans chaque langue et une trentaine de collaborateurs assurement les branches spécialisées.

Le centre professionnel de la SVCRH insufflé une nouvelle dynamique sur le plan du tourisme et de la formation à la ville de Sierre. Il assure au Valais la qualité du service à la clientèle et la traditionnelle hospitalité que ses hôtes viennent y goûter.

Françoise Bruttin.



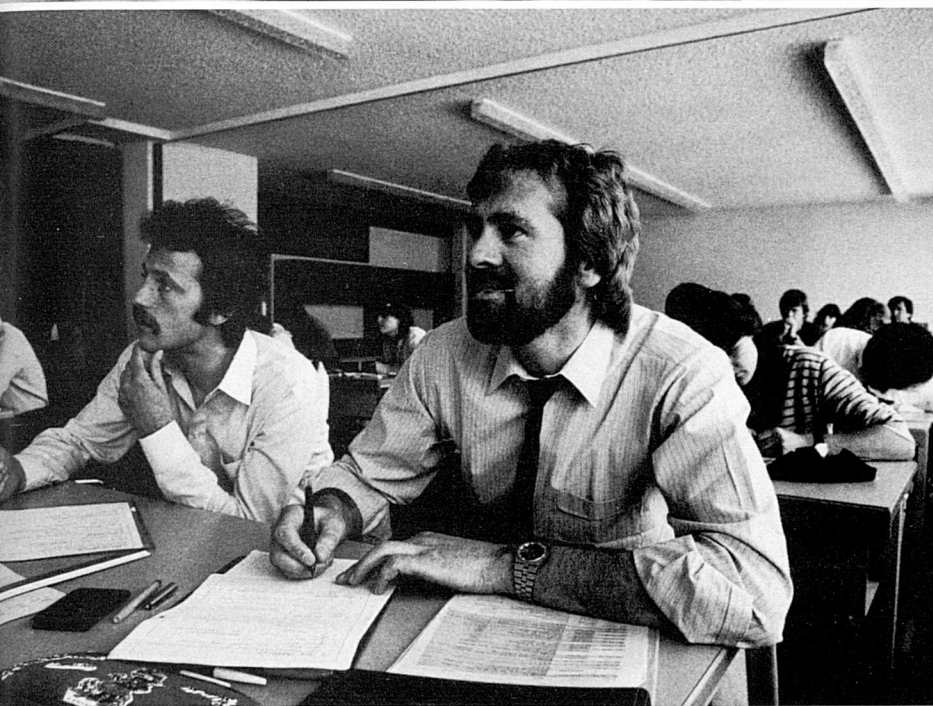
Für eine moderne Ausbildung

Am 7. Mai hat der Walliser Wirtverein sein Berufszentrum in Siders offiziell eröffnet. Diese Eröffnung ist Zeuge der vom Schweizer Gastgewerbe unternommenen Anstrengungen im Rahmen der beruflichen Ausbildung, sei es für die zukünftigen Inhaber der Gastbetriebe oder für deren Mitarbeiter. Wollen wir die Tradition wahren und den Berufsstand entwickeln, müssen wir – entschuldigen Sie mir diesen Ausdruck – im menschlichen Kapital investieren. Darum wollen wir jenen, die morgen die Nachfolge übernehmen werden, eine den Traditionen des Kantons entsprechende Ausbildung geben. Dem Walliser Wirtverein lag es daran, nicht nur auf dem Unterrichtsplan, sondern auch auf demjenigen der Umwelt, sein Zentrum den modernen Begriffen des Gastgewerbes anzupassen, mit der Bewahrung dessen, was die Kraft unseres Kantons in diesem Sektor ausmacht: Qualität der Leistungen.

In diesem Sinne liegt das Streben der Verantwortlichen des Walliser Wirtvereins nicht darin, in dieser Schule Technologen auszubilden, deren einzige Eigenschaft in der Preis- und Gewinnberechnung liegt. Sie möchten im Gegenteil all' jenen, die diese Kurse besuchen werden, die erforderlichen Grundlagen mitgeben mit der Gastfreundschaft, die der Beruf des Wirtes einschliesst. Diese muss wirklich das Zeichen des Ansehens sein, das jeder Betriebsinhaber seinen Kunden entgegenbringt, vom einfachsten zum wohlhabendsten.

Darum begrüsse ich mit viel Freude und Stolz den Bau des neuen Zentrums in Siders, Bau der sich denen von Zürich, Bern, Lugano, Chur, Pully und Aarau anschliesst. Eine Kette von Berufszentren, die Zeugnis ablegt von der Vitalität des Schweizer Wirtverbandes und von seinem Willen, Gaststätte zu haben, in welche man gerne einkehrt.

Pierre Moren
Zentralpräsident SWV.



C'est à Grimentz, le jeudi 24 juin, qu'auront lieu les assises annuelles de l'Association hotelière du Valais, sous la présidence de M. Gédéon Barras.

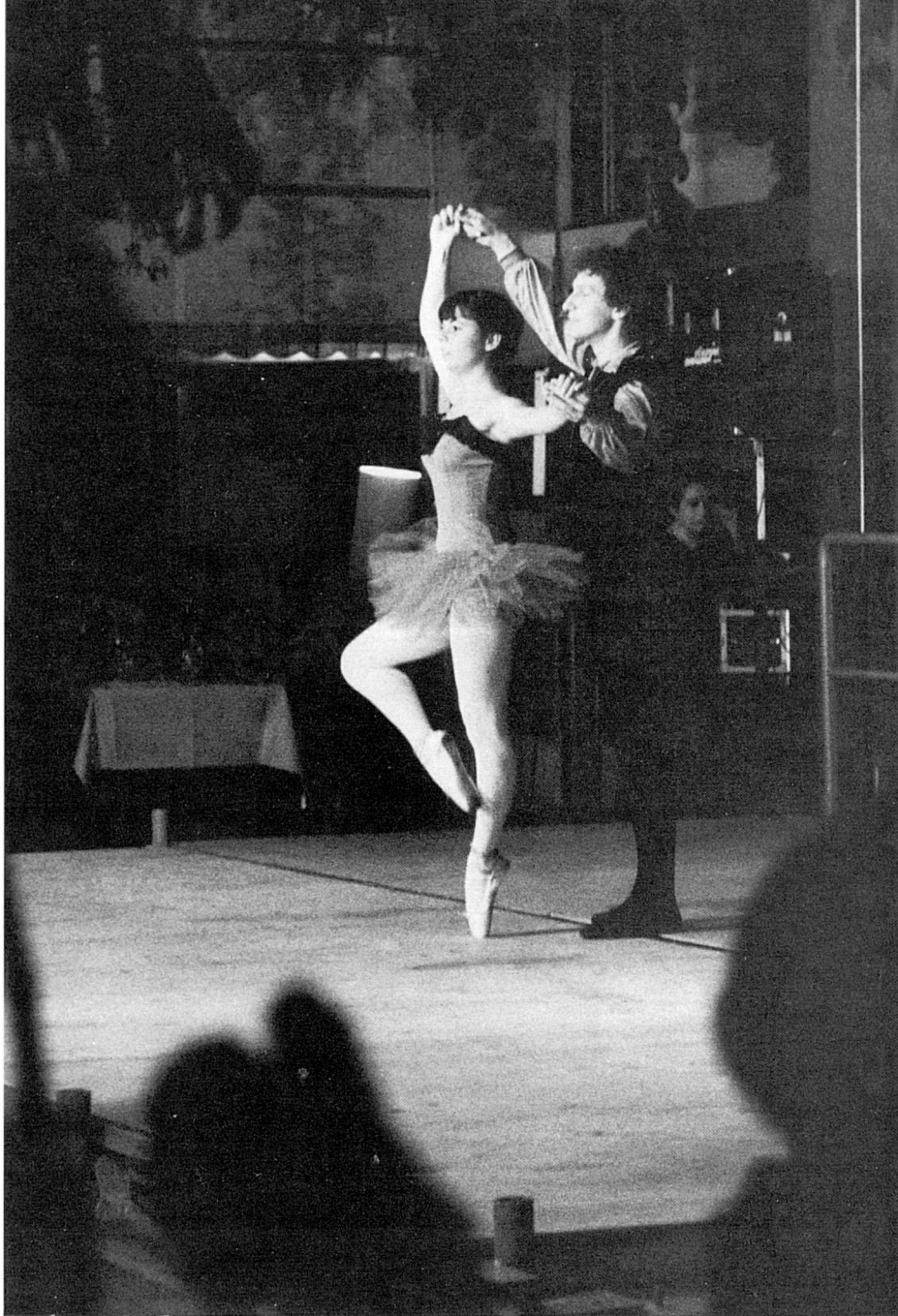
Die Generalversammlung des Walliser Hotelier-Vereins findet dieses Jahr am Donnerstag, den 24. Juni in Grimentz statt; sie wird von Gedeon Barras präsiert.

Ah! si Lulli revenait! Disons Lulli pour ne point déranger M^{me} de Maintenon ou le Roi-Soleil.

Si Lulli revenait comme il aurait aimé, malgré les imperfections, ce premier dîner-spectacle organisé autour des pièces d'eau de l'Etrier à Crans!

C'est à Peter Gaulé, que l'on doit cette idée originale de marier sur les bords de la piscine de son hôtel musique et gastronomie, french cancan et sorbet aux poires. Marie-Thérèse Derivaz emboîta le pas aussitôt avec son école de danse, sur une liaison musicale de Gilbert Praz; et le tour fut joué.

C'est ainsi que tout au long d'une soirée inoubliable on



Peter Gaulé, maître de céans et de cérémonie



Dans le Trianon valaisan

Capriccioso au foie gras

Texte Pascal Thurre Photos Oswald Ruppen et Robert Hofer

célébra simultanément Mendelssohn, Strauss, Rossini, ramequin au fromage, beignets de salsifis et poulet au foie gras.

Et les hôtes gourmands de doubles croches, de pas de deux et de glace à la williamine ne savaient plus s'ils devaient donner la préférence à Brahms ou aux pièces montées.

Les uns jouaient de l'archet, les autres de la fourchette. Le tout baignant dans la sauce au curry et la danse hongroise.

Une soirée savoureuse à croquer où la batterie de cuisine n'avait rien à envier à la batterie de l'orchestre.

J'en ai encore Mozart à la bouche!

Pascal Thurre.



Les uns jouaient de l'archet, les autres des jambes et de la fourchette





Blick auf das Matterhorn und das 1961 abgebrannte Hotel Riffelalp

Erinnerungen an Riffelalp

Die vorzügliche Lage der Riffelalp auf 2200 Meter Höhe, dicht an der Grenze duftender Arven- und Lärchenwälder gelegen und das richtige Gefühl für Distanzen zum Zermattertal und seiner Berge, müssen den umsichtigen Hotelpionier Alexander Seiler bewogen haben, hier oben ein Hotel zu bauen. Vom Erfolg mit seinen beiden Hotels «Monte Rosa» und «Mont Cervin» motiviert, eröffnete der 64-jährige Unternehmer 1884 nach fünfjähriger Bauzeit das Hotel Riffelalp, noch vor dem Bau der Brig-Visp-Zermatt-Bahn 1891 und der Gornergratbahn 1898.

Der notwendige Materialtransport geschah von Visp aus per Maulesel, doch heute verkürzen die Bergbahnen dem Höhenwanderer die beschwerlichen Aufstiege. Musste früher der Naturfreund die Aussicht verdienen, kann sie heute mühelos «erfahren» werden. Auch wenn die Annehmlichkeit und Nützlichkeit bestritten sind, ist zu bedenken, welche Mög-

lichkeiten durch den Bau dieser Bahnen dem damals isolierten Bergdorf Zermatt entstanden sind und wie grossartig es ist, aus dem Lärm der Stadt in die Ruhe und Entspannung bis kurz vor die Türe des Berghotels zu entfliehen. Im Laufe der verschiedenen Umbauten, wie dem Anbau eines weiteren Flügels und einer Veranda, wurde das Bettenangebot auf 180 erhöht.

Riffelalp wurde vor dem Ersten Weltkrieg mit Vorliebe von englischen Bergsteigern besucht, zum Beispiel Fitzgerald, Edward Davidson und dem durch seine vielen Erstbesteigungen berühmten Geoffrey Winthrop Young. Erwähnenswert und unvergessen bleibt der Besuch vom damaligen englischen Premierminister Davie Lloyd George, der mit seinem Gefolge und Sicherheitsbeamten gleich den ganzen ersten Stock mietete. Sie alle kamen, um von der Riffelalp einen Blick auf die Viertausender zu werfen, die sie zum Teil

schon selbst erklommen oder noch auf dem Programm hatten. Aber auch Nichtbergsteiger kamen ihrerseits in keiner Weise zu kurz. Sie organisierten Picnics, badeten im Riffel- und Grünsee und auf dem höchstgelegenen Tennisplatz Europas löste eine Partie die andere ab.

Die Pfundabwertung in den Dreissiger Jahren war ein schwerer Schlag für die Zermatter Saisonhotellerie und schon bald ersetzten andere Nationalitäten die Gäste aus England. So zählte man zu den prominenten Besuchern die beiden Pneumagnaten Alberto Pirelli und Jean Michelin, den Prinz und die Prinzessin von Monaco mit ihrem Sohn Rainier und Dale Carnegie aus den USA. In der Hotelbar liessen die beiden Französisinnen Edith Gayzac und Nicole Couve de Murville ihren Charme versprühen, und andere anspruchsvolle Gäste aus Übersee wie Dupont de Nemours, Vanderbilt, Rockefeller und die Bankiersfamilien Morgan und Laird fühlten sich in dieser Atmosphäre bald heimisch. Ein gern gesehener Gast war Rose Kennedy, die noch lange mit dem unvergessenen Concierge Adrian Werlen korrespondierte. Die Preise spielten keine grosse Rolle, Riffelalp war Mode.



Alexander Seiler (1819-1891), der Gründer der Seiler Hotels und «Erfinder» Zermatts als Ort für Fremdenverkehr

Touristen in Zermatt bei einem Picknick im Grünen vor über hundert Jahr



Bei den Gästen aus der Schweiz sind erwähnenswert die Familien Bally und Sulzer sowie der Gründer der Mövenpick Unternehmungen, Ueli Prager. Gerne kamen sie auf die Riffelalp, und sei es nur als Zermattergäste zum Lunch und Gedankenaustausch beim schwarzen Kaffee.

War am Abend das letzte Bähnchen talabwärts gefahren, genossen die Gäste die herrlichen Trios und Sonaten der Kammermusikabende und zu den eleganten Bällen bestellte man sich Kostüme aus Paris. Unvergessen bleibt auch die immer wiederkehrende 1.-August-Feier mit dem Höhenfeuer auf der Matterhornhütte, oder die vom Bergführer Moritz Dirren organisierten, recht eigentlich berühmten Raclette-Parties.

Bei den Arbeiten, das Hotel, das bisher nur im Sommer geöffnet war, für die Wintersaison auszurüsten, zerstörte ein Brand, der sich vom Südflügel auf das ganze Gebäude ausbreitete, im Februar 1961 die Riffelalp. Dieses Jahr feiern die Seiler Hotels ihr 125jähriges Jubiläum. Es liegen Pläne bereit, die Riffelalp wieder neu erstehen zu lassen.

Ein Freund von Zermatt.

ZERMATT-KLEIN MATTERHORN

HÖCHSTE
LUFTSEILBAHN
EUROPAS

3820m ü.M.



GOBBA DI ROLLIN:
3900 m ü. M.

KL. MATTERHORN
3820 m ü. M.

TESTA GRIGIA (IT)
3475 m

THEODULPASS
3650 m

FURGGSATTEL
3365 m

TROCKENER STEG
2939 m

Grösstes
Sommerski-
gebiet
der Alpen

Das grösste organisierte Sommerskigebiet der Alpen

Skilifte:

(Plateau Rosa - Theodulgletscher = 4 Seilbahnen, 8 Skilifte)

Furggsattel, Gandegg, Theodulpass, Testa I, Testa II, Plateau Rosa, Grenzlift, Plateau, Breithorn

Ski d'été - Summer skiing

Auskunft: Luftseilbahn Zermatt-Schwarzsee AG

3920 Zermatt

Tel. 028 / 67 23 10

CHRONIQUE DE L'ORDRE DE LA CHANNE

Aspects de la terminologie viticole du Haut-Valais

par Ernest Schüle

Un lièvre qui n'en est pas un

Jetz hei wer der Hasu, «nous avons attrapé le lièvre», dit le vigneron de Salquenen, avec humour et avec soulagement, lorsqu'il termine l'attachage ou les vendanges dans un de ses parquets. Image curieuse, mais qui se retrouve dans d'autres parlers du Valais, tant du côté romand que du côté alémanique. Avec un sens plus général, *attraper «la» lièvre*, dans plusieurs patois romands, équivaut à: arriver au bout d'un travail champêtre. A Visperterminen, *der Haso* est devenu le nom de la dernière gerbe d'un champ et de l'herbe qui reste à faucher dans le dernier coin d'un pré; naguère encore, les moissonneurs avaient coutume de se grouper autour de cette place et de se démener, avec les mains, avec leurs tabliers, pour empêcher le lièvre de s'échapper.

La capture de ce lièvre n'est donc ni une affaire exclusivement viticole, ni une manifestation purement verbale. Elle n'appartient pas non plus au seul Valais, c'est du folklore européen. Suivant les régions, la dernière gerbe, le dernier char de foin ou de blé et sa décoration, le repas qui clôture la fenaison, la moisson, les vendanges ou le battage, s'accompagnent d'expressions telles que *prendre le chat*, *tuer le coq*, *tuer le chien*, *prendre la caille*. Notre lièvre réapparaît en Allemagne (Prusse orientale, Centre, Ouest), en Suisse (Nord, Nord-Est, Fribourg) et en France (Nivernais, Vivarais, Dauphiné, Vosges).

Dans la dernière gerbe, qui fait l'objet de pratiques particulières, les folkloristes voient en général le siège d'un esprit de la végétation qu'il importait de se rendre propice. Mais ce ne sont pas ces perspectives vers un passé lointain de la connaissance humaine qui nous intéressent ici. Retenons plutôt cette image du Valais formant – du moins dans sa partie centrale, entre le seuil de Deisch et la cluse de Saint-Maurice – une zone folklorique uniforme, non découpée par la limite des langues française et allemande.

Une frontière qui n'en est pas une

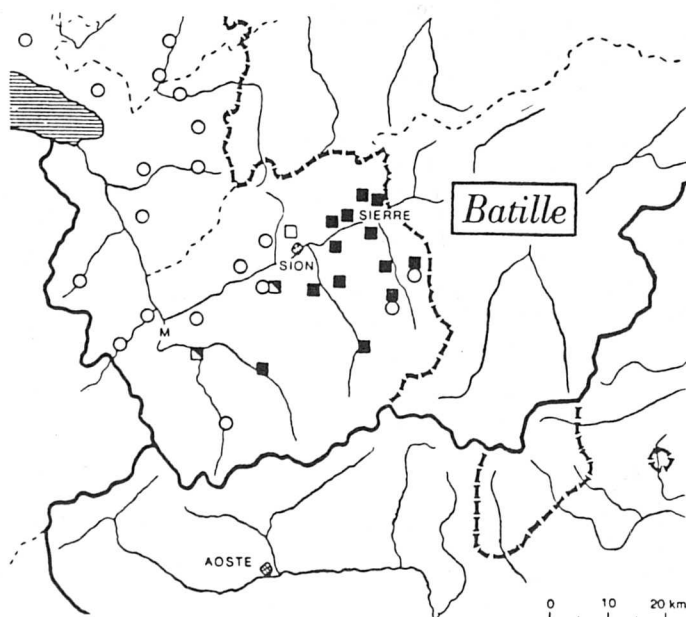
Les recherches folkloriques de ces dernières années ont démontré à l'évidence combien peu fondé est le sentiment commun qui voit dans le folklore un signe distinctif d'une ethnité, à l'instar de sa langue. La Suisse, pays compartimenté par excellence, se prête tout particulièrement à ce genre de démonstration. C'est vraiment par exception que nos limites folkloriques coïncident avec les limites linguistiques. Le cas du lièvre valaisan n'est donc pas isolé.

La limite actuelle des langues, qui sépare les districts de Sierre et de Loèche, a un autre aspect particulier: sa jeunesse. En

effet, la germanisation progressive du district de Loèche, après une période de bilinguisme dont nous avons le témoignage direct des chroniqueurs de l'époque, n'est arrivée à son terme qu'au XVI^e siècle. Avant cette date, la langue de tous les jours des villages de Salquenen, de Varone ou d'Albinen a été un patois roman, apparenté aux dialectes qui se parlent encore dans la partie romande du canton. En disparaissant, ce patois a laissé de nombreuses traces dans les noms des lieux-dits et dans le parler alémanique de cette région.

Il nous a semblé tentant de dépister les termes d'origine romande qui survivent dans la terminologie viticole du Haut-Valais. Prospection, il est vrai, pleine de pièges, parce qu'il ne suffit pas de juxtaposer un terme alémanique et un mot romand dans leur forme actuelle; pour l'un et pour l'autre, il faut essayer de reconstruire la forme qu'ils ont dû avoir à la fin du Moyen Age, à l'époque donc où le passage du roman à l'alémanique a eu lieu.

Noms patois du barillet qui sert à porter le vin à la vigne et aux champs: dans le Bas-Valais, appellations du type *baril*, *barille*: disques; dans le Centre, appellations du type *bouteille*: carrés noirs; à Nendaz et à Sembrancher attestées seulement vers 1800: carrés noirs et blancs





Mots alémaniques qui ne sont pas d'origine allemande

Un vigneron romand n'aurait guère de peine à comprendre le terme alémanique de *Triel*. C'est le nom du pressoir, du *trouè*, *truè*, comme on l'appelle dans bien des patois du Valais romand, ou du *trouèly*, comme on dit dans le voisinage de la limite des langues. De ces formes, issues du latin *torculum* «pressoir», *trouèly* représente une prononciation plus archaïque, celle justement qui a servi de départ à l'emprunt alémanique et qui, à travers une phase *Trüel*, est devenue le *Triel* actuel. Le verbe *trielen* «pressurer» en revanche est une formation germanique, dérivée du substantif, puisque le mot correspondant des patois romands *trolý* n'explique pas la diphtongue alémanique.

Notre vigneron comprendrait-il également le mot *Jenno*? On peut en douter, la distance entre ce nom allemand du marc de raisin et la prononciation *dzényo*, *zényo* des patois romands étant devenue bien grande. Pour l'historien de la langue, leur identité ne fait pas de doute, bien qu'on n'arrive pas à bien déterminer l'origine du mot, sans doute prélatine, ni à expliquer tous les détails des variantes romandes.

Dans le patois de Salquenen, la rafle du raisin s'appelle *der Krapu*. Malgré le genre différent, il s'agit certainement d'un parent de la *crapa* qui est le nom de la rafle dans les patois de Savièse, d'Evolène, de Grimentz, etc.

Un autre terme technique qui s'est conservé dans les parlers du Haut-Valais est *Berggele*, *Bärgle* au sens de «treille»: c'est le reflet de la *bêrcly* du Valais romand, et non de l'italien *pergola*. L'origine de *bêrcly* est controversée; l'hypothèse la plus convaincante, à notre avis, en fait un descendant du latin *pergula* «treille», en admettant une altération fort ancienne en **bercula*, type qui est à la base des variantes locales de la Suisse romande (*Bercla* déjà en 1238 dans le cartulaire de Lausanne), de la Savoie... et du Valais allemand!

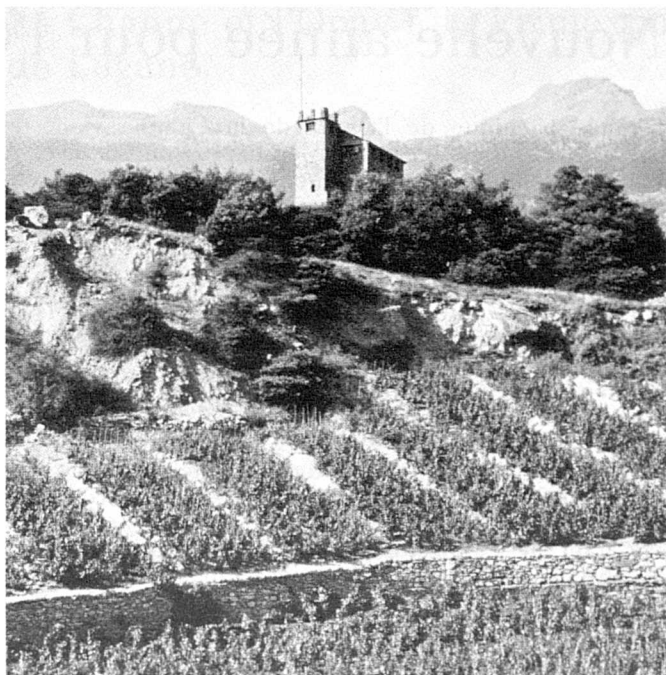
Parmi les termes se rapportant au provignement, nous avons noté *fortschetu* à Salquenen, *forschetu* à Feschel, qui signifient «marcotter», tout comme *fortsatá* dans certains parlers du Valais romand. Au fond, c'est faire une *fortsetta*, une fourchette ou bifurcation. On remarquera que ce sens de *fourchette*, commun aux deux parties du Valais, est inconnu dans les vignobles vaudois et neuchâtelois, où ce nom ne s'applique qu'à la vrille fourchue de la vigne.

* * *

On vient alors à se demander si la culture de la vigne en «versannes», procédé si typiquement valaisan, ancien sans doute et qui imprimait à chaque parchet cette forme curieusement ondulante, n'a pas laissé de traces dans le vocabulaire du Haut-Valais. Le mot *versanne* lui-même semble survivre à Salquenen sous la forme altérée de *Faarsilu*: c'est la rangée de vieux ceps qu'on enfouissait dans le creux de la «versanne» et dont on tirait des plants rameunis (avant 1932, date de l'apparition du phylloxéra). Le bord de chaque table, en forme de talus, s'y appelle *die Rifu*, la rive, et la dernière rangée de ceps, *die Rifurebe*.

Que le haut-valaisan *Saarment* soit une adaptation du *sarment* bas-valaisan, personne n'en doutera. Tout au plus peut-on hésiter sur le point de départ: est-ce le patois? est-ce le français officiel? Nous partirions volontiers d'une ancienne forme patoise **sarmènt* qui fait tout naturellement le pont entre le latin *sarmentum*, «sarment», et la prononciation moderne *charmèn*.

Voici enfin *die Batille*, le barillet de bois dans lequel les Haut-Valaisans portent le vin aux champs. Il se retrouve dans le Valais romand voisin avec une forme, une destination et un nom identiques. Suivant les villages, il y porte le nom de *botolye*, *botèlye* ou *boutilye*: c'est cette dernière variante qui convient le mieux comme base de la *Batille* alémanique.



Vigne cultivée en versannes près de Sierre: on remarque les talus qui traversent la vigne de haut en bas et qui séparent les tables inclinées légèrement vers la droite

Emprunts qui ne sont pas faits au patois

Les termes que nous venons de citer sont empruntés aux patois romands du Valais. Plusieurs d'entre eux n'ont pas de correspondant dans le français officiel ou local, d'autres trahissent, dans leur forme même, leur provenance dialectale.

Ces emprunts au patois forment la couche la plus ancienne, manifestement, que nous puissions définir dans l'ensemble des termes romans conservés dans le Haut-Valais.

Les emprunts au français par contre appartiennent à une couche plus récente. Ce décalage chronologique ressort clairement de la comparaison de quelques noms alémaniques de cépages. En dessus de la Raspille, la *rèze* s'appelle *Räsi*, l'*humagne*: *Umanje* (prononcer *ou-*), le *gouet*: *Gwäss*, le *blanchier*: *Plantscher*. Toutes ces appellations de plants anciens portent la marque de la forme patoise romande, tandis que celle du fendant (*der Fanda* ou *Fande*) reproduit la prononciation française (en face du patois *fèndan*).

Il en est de même de l'appellation de la sautelle: *Baarbü*, en usage à Salquenen, à Feschel (où on les achète aujourd'hui) et sans doute ailleurs. Cette forme provient de l'appellation la *barbue*, courante dans le français du Valais, mais non dans les patois qui disent *lo barbou*, c'est-à-dire le barbu.

Il en est de même de la *Füschte*, du nom qui désigne à Salquenen le tonneau allongé placé sur un char et servant à ramener la vendange. C'est le reflet de *fuste* qui est la forme du français local, mais non celle des patois. Ce moyen de transport, qui demande des chemins carrossables, ne doit pas être bien ancien dans le vignoble valaisan; les ustensiles traditionnels de la petite exploitation familiale, dans lesquels on montait la vendange dans les villages de mi-altitude, étaient soit les sacs de cuir (les *bosses*), soit les *brantes* à cheval ou *Rossbränte*.

(A suivre.) Ernest Schüle.

Chapitre général du 24 novembre 1962 à Sierre.

Nouvelle année pour l'Ordre de la Channe

L'année bachique de l'Ordre de la Channe vient de commencer officiellement par le Chapitre du Chablais. A vrai dire, les responsables ont eu l'occasion de représenter l'Ordre à plusieurs reprises et le Conseil s'est également réuni. Mais, au grand jour, c'est toujours le Chapitre de printemps qui marque la reprise des activités.

A Vionnaz, la journée du 17 avril était placée sous le signe de l'administration et sous celui des manifestations solennelles. De très nombreux chevaliers, parmi lesquels plusieurs sourires féminins, ont effectué le déplacement dans la localité bas-valaisanne.

Le procureur Albert Rouvinez a présidé la partie administrative, après une courte aubade des chanteurs placés sous la direction de l'officier grand chantre Denys Mottet.

Le bilan de l'année dernière est fort intéressant et l'Ordre a organisé des chapitres qui ont connu le succès. Quant au nombre des membres, il ne cesse de s'accroître,

Le Chapitre du Chablais

Comme de coutume, le Chapitre a débuté par la cérémonie solennelle du sacre des nouveaux chevaliers; elle s'est complétée par celui du nouveau vidomne du canton de Vaud et par celui de deux nouveaux chevaliers d'honneur, MM. Maurice Nantermod, préfet du district de Monthey, et André Rey, président de Vionnaz.

Pendant cette cérémonie, qui s'est déroulée en plein air dans le préau du Manoir du Vigneron, les chanteurs se sont produits et les treize fendants ont apaisé toutes les soifs.

La disnée, tenue en un lieu où ne s'apprennent généralement pas d'aussi importants menus, allait permettre aux participants de fraterniser et de trinquer avec des johannisbergs, de la dôle, des fendants et la «surprise du métal», le tout dans un seul et unique verre... Les présentateurs rivalisèrent de poésie, les chanteurs donnèrent le ton et l'après-midi se passa agréablement.

R. Clivaz, épistolier.

Le chancelier Jean Nicollier passe le sautoir au préfet du district de Monthey, M. Maurice Nantermod



La présentation des fendants par le chancelier



ce qui permet à la famille de voir ses effectifs passer à des totaux jamais atteints. Pour 1982, l'année du vingt-cinquième anniversaire, l'Ordre aura également plusieurs chapitres et prévoit les festivités en septembre pour marquer son quart de siècle d'existence.

Les comptes, présentés par l'officier Jean Frey, témoignent de la bonne santé de la confrérie et ont été adoptés, tout comme la modification de l'article 17 des statuts concernant la nomination des vidômes, ces représentants du Conseil en terre extérieure.

L'on a d'ailleurs profité de cette rencontre pour désigner le vidomne du canton de Vaud, M. Jean-Paul Zuber, de Montreux, que tous les Valaisans connaissent bien.

L'assemblée s'est terminée par un premier apéritif offert par la commune de Vionnaz, son président ayant prononcé une allocution de bienvenue.



Cinq nouveaux chevaliers: MM. Laydu, De Luca et Papilloud;

MM. Rosin et Thétaz



Nouveaux chevaliers

Aladin Wahib, Sion
Bach Peter, Frauenfeld
Baselgia Robert, Fully
Berset Joël, Saxon
Daetwyler Rolf, Herrliberg
Debons Jean-Jacques, Monthey
Dufresne Francis, Attalens
Germanier Albert, Vétroz
Gothuey Germain, Sion

Herren Rudolf, Riddes
Laydu Roger, Vevey
De Luca Angelo, Sion
Papilloud Léon, Vétroz
Rosin Albert, D-Wiehl
Thétaz Laurent, Fully
Vannay Jérôme, Vionnaz
Varonier René, Varone

Nouveaux chevaliers d'honneur

Nantermod Maurice, préfet de Monthey
Rey André, président de Vionnaz

Nouveau vidomne pour le canton de Vaud

Zuber Jean-Paul, Montreux

La Channe et l'Opav à la Primexpo de Lugano

Dans le cadre de la Primexpo de Lugano, l'Opav a ouvert un pavillon valaisan d'une surface de quelque 200 m². Tessinoises et Tessinois purent ainsi découvrir mets et vins valaisans. De plus, une exposition de fruits et de tableaux d'étiquettes, sans oublier un stand de dégustation, contribuèrent grandement à la réussite de cette présence valaisanne.

Le stand de dégustation connut un succès remarquable. Quelque cinq cents candidats tentèrent de découvrir les cinq vins proposés à l'aveugle. De nombreux membres des Amis du Vin tessinois participèrent à ce concours. Dans le dessein de resserrer les liens d'amitié existant entre l'Ordre de la Channe et les Amis du Vin, une petite cérémonie fut mise sur pied par le vidomne du Tessin, M. Luigi Bosia.

A cette occasion, le procureur de l'Ordre, M. Albert Rouvinez, flanqué de son sénéchal, M. André Lugon Moulin, éleva diverses personnalités tessinoises à la dignité de chevalier d'honneur. Il s'agit de MM. Alfredo C. Arnold, président de la section tessinoise des Amis du Vin, Carlo Peverelli, secrétaire-caissier de l'Association nationale des Amis du Vin, Americo Castellari, président de la Société des cafetiers du Tessin, et Giampiero Dozio, membre du comité de Primexpo.

Le procureur Rouvinez, flanqué des officiers Luigi Bosia et André Lugon Moulin, procède au sacre du président des Amis du Vin tessinois



Lèche-babines

«La cuisine de Bacchus» est un solide livre de recettes comprenant quelque 380 pages. Ses auteurs, Henry Clos-Jouve et Jean Desmur ont le grand mérite de consacrer au vin la place qu'il mérite en gastronomie, non seulement en tant que boisson, mais aussi et surtout en tant qu'élément substantiel dans la confection de nombreux plats exquis. En feuilletant ce recueil, je tombe sur un chapitre «Cuisine de dépaysement». Il groupe vingt-cinq recettes dont celle des

Escargots à la Sédunoise

Je vous la livre, en abrégé, car, à mon avis, elle mérite notre attention:

Ingrédients: Escargots, gros sel, bœuf, piment, oignons cloutés, bouquet garni de marjolaine, romarin, estragon, thym, basilic, quelques gousses d'ail, vieux vin de malvoisie sèche ou d'amigne (crus du pays), beurre, poivre blanc, ciboules, cerfeuil.

«A Sion, patrie du chevalier Supersaxo et du cardinal Schiner (envahissants ces Haut-Valaisans!) et le séjour des démocrates savoyards démocratisant la fondue et les escargots des capucins, dont il existe un mode de préparation qui date de Jules César, les Romains vainqueurs établirent un parc pour engraisser les escargots. Le parc est aujourd'hui la propriété des capucins situé dans les vergers, sis au pied des vignobles de la rive droite du Rhône. Voici comment l'on procède:

Mettre les escargots dans une immense casserole pouvant contenir des centaines de ces mollusques, avec de l'eau froide. Mettre sur le feu et ôter au premier bouillon. Retirer les escargots de leur coquille, les châtrer, les poser dans une terrine avec une poignée de gros sel, remuer. Les laver ensuite à l'eau fraîche, dégorger, relaver, jusqu'à ce que l'eau soit claire.

Faire rôtir un fort morceau de bœuf; lorsqu'il a pris couleur, ajouter piment, oignons, bouquet garni et ail. Y mettre également les escargots, mouiller le tout de moitié bouillon de moitié malvoisie ou amigne et laisser cuire pendant sept à huit heures (!). Comme c'est un jour maigre et que les escargots doivent l'être aussi, on retire le bœuf qu'on fait manger par un damné quelconque. On met alors un peu de jus dans le fond de la coquille, puis on introduit l'escargot et, lorsqu'elle est froide on ajoute le beurre à la maître d'hôtel, composé de beurre frais d'Hérens, dans lequel on mélange l'ail pilé, poivre blanc, sel, estragon, ciboules et cerfeuil haché. On les passe au four sur une plaque chaude et pendant que l'on sert la première fournée, on en fait cuire une seconde, puis une troisième jusqu'à ce que le convive s'y refuse. Ceux de mes lecteurs qui auront l'occasion de visiter Sion, pourront se convaincre de la cordialité hospitalière des capucins et de l'excellence de leurs escargots.»

Complément d'information: «La cuisine de Bacchus» a été éditée en 1974, le parc des escargots des capucins n'existe plus depuis environ vingt ans. Mais les capucins connaissent encore la recette. Le plat est réservé aux bienfaiteurs de l'ordre (des Capucins, et non de la Channe!) Votre officier de bouche.

Schéma de la vinification traditionnelle

Pour vin blanc

Broyage du raisin	1
Pressurage	4
Moût en fût	
Sulfitage du moût	5
Sucrage du moût	6
Levurage du moût	7
Fermentation alcoolique	8
Chute de l'acidité	9
Stabilisation	10
Clarification	11
Mise en bouteilles	

Pour vin rouge

Broyage du raisin	1
Eraflage dit égrappage	2
Raisins foulés en cuve	
Sulfitage du moût	5
Sucrage du moût	6
Levurage du moût	7
Cuaison (huit-quinze jours)	3
et fermentation alcoolique	8
Pressurage	4
Chute de l'acidité	9
Stabilisation	10
Clarification	11
Mise en bouteilles	

Pour vin rosé œil-de-perdrix: élaboration tantôt à la manière du vin blanc, tantôt selon le schéma de la vinification en rouge, toutefois la cuaison est de courte durée (un à trois jours).

1. Broyage:

Ecrasement des raisins par le broyeur, permettant l'écoulement du jus.

2. Eraflage dit égrappage:

Enlèvement de la rafle par l'égrappeuse, employé pour les raisins rouges dans certains cas afin d'empêcher un trop fort tanninage naturel du vin.

3. Cuaison pendant huit-quinze jours:

Fermentation des raisins rouges foulés avec la pellicule pour l'obtention de la couleur rouge et du tannin.

4. Pressurage:

Extraction du jus par le pressoir. L'ancien pressoir vertical à corbeilles est remplacé aujourd'hui, de plus en plus, par des pressoirs horizontaux, automatiques, en acier.

5. Sulfitage du moût:

Adjonction d'acide sulfureux, substance qui prévient l'oxydation du moût et qui neutralise les mauvais microbes.

6. Sucrage du moût:

Les bonnes vendanges ne doivent pas être sucrées; les autres ne doivent l'être que modérément.

7. Levurage du moût:

Adjonction de levures sélectionnées, cultivées en laboratoire, pour assurer une fermentation plus rapide et plus complète.

8. Fermentation alcoolique:

Transformation du sucre en alcool par les levures. Elle débute, en général, deux à trois jours après l'encuvage et se termine dans un délai de huit à quinze jours.

9. Chute de l'acidité:

L'acidité est plus élevée dans le jeune vin que dans le vin mûr. La diminution de l'acidité s'opère dans un délai variant de deux à six mois. Elle est la conséquence de deux phénomènes naturels. Une partie de l'acide tartrique se dépose sous forme de tartre. L'acide malique est transformé par des bactéries en acide lactique beaucoup plus faible: c'est la rétrogradation ou fermentation malo-lactique.

10. Stabilisation:

Refroidissement et léger sulfitage du vin prêt.

11. Clarification:

Le vin est rendu clair par filtration, collage ou repos.



SUISSE

VALAIS
WALLIS

SCHWEIZ

INFORMATION

Mai 1982



NOUVELLES TOURISTIQUES

Manifestations de juin

4-6: Martigny, fête des harmonies du Valais; Viège, fête des fifres et tambours.

5-6: Sion, meeting international d'aviation.

7: Sion, concert par l'Orchestre philharmonique de Leningrad.

10: Processions de la Fête-Dieu dans les villes et villages; dans le Lötschental, parade des «Grenadiers du Bon Dieu».

11-13: Brigue, fête cantonale de musique.

12-13: Sion, fête cantonale de gymnastique.

13: Lötschental et Visperterminen, procession et parade des «Grenadiers du Bon Dieu».

15: Riederalp, visite du Centre écologique d'Aletsch et du jardin botanique (jusqu'au 15 octobre).

16 ou 17: Martigny, «L'enfant qui avait deux yeux», jeu scénique par les handicapés et les travailleurs sociaux.

18: Martigny, concert des lauréats du concours international de musique de chambre (Fond. P.-Gianadda); fête cantonale des tambours.

19-20: Evolène, fête cantonale des guides; Sierre, fête du Petit-Bois; Saint-Maurice, tir cantonal (et du 25 au 4 juillet; le 27 journée officielle avec cortège).

20: Kippel, procession et parade des «Grenadiers du Bon Dieu».

25: Sierre, soirée folklorique.

26-27: Brigue/Glis, fête des jodleurs de Suisse romande.

Fin juin: inaples et combats de vaches sur les alpages.

FO, BVZ et GGB

Les chemins de fer Furka-Oberalp, Brigue-Viège-Zermatt et du Gornergrat sont trois entreprises indépendantes au point de vue exploitation et finances, mais très liées par leur situation géographique et leur conception technique. Le FO et le BVZ sont encore dotés d'un service d'automobiles concessionné. Le GGB exploite le téléphérique du Stockhorn. Ces entreprises de transport occupent environ 600 personnes. Les employés sont affiliés au syndicat du personnel des cheminots. Cette main-d'œuvre revêt une grande importance pour la région. La direction est assumée par M. Stefan Zehnder pour le FO et par M. Remo Perren pour le BVZ et le GGB.

Sur le Léman

Avril a marqué la reprise des services réguliers des bateaux de la Compagnie générale de navigation. Mais c'est dès le 23 mai, début de l'horaire d'été, que la flotte complète desservira les populations riveraines et les touristes jusqu'à fin septembre. Les croisières sur le Léman sont des moments privilégiés de détente au cœur d'un paysage de coteaux et de montagnes unique.

Expositions

Riederalp: «La nature», au Centre écologique d'Aletsch (villa Cassel), du 12 juin au 17 octobre.

Kippel: «Maison et habitat au Lötschental», du 5 juin au 30 septembre au nouveau musée.

Vercorin: Djordje Korac, peintre et graveur, du 6 juin au 1^{er} juillet à la Galerie Fontany.

Sierre: Christiane Jelenkiewicz, peintre, graveur et sculpteur, jusqu'au 13 juin au château de Villa. - Gerald Goy, peintre, jusqu'au 20 à la Galerie Isoz.

Sion: Travaux d'élèves de l'Ecole des beaux-arts, jusqu'au 13 juin à la Grange-à-l'Evêque. - Salon d'été 82 à la Grande-Fontaine.

Martigny: «L'art japonais», jusqu'au 6 juin, et «Goya dans les collections suisses», peinture, dessins et gravures, du 12 juin au 29 août à la Fondation Pierre-Gianadda.

Dessins humoristiques sur l'énergie, jusqu'au 18 juin à l'Ecole-Club Migros.

Peintres de l'Ecole de Savièse, du 25 juin au 4 octobre au Manoir.

Bulletin et concours ONST

Jusqu'à fin novembre, le téléphone 120 diffusera à nouveau le bulletin touristique de l'Office national suisse du tourisme (ONST). Ce bulletin sera renouvelé deux fois par semaine, soit le lundi et le jeudi. Il contient des indications de manifestations, expositions, offres spéciales des transports publics ainsi que des conseils pour des vacances et des excursions.

Cette année, un concours est organisé, dont les prix seront des vacances en Suisse, des publications sur le tourisme pédestre, etc. Dans chaque nouveau bulletin, une question sera posée en liaison avec la campagne de l'ONST «La Suisse pas à pas». Ceux qui auront envoyé au minimum trois réponses exactes participeront au tirage au sort qui aura lieu à la fin de l'année.

AVTP en juin

L'Association valaisanne de tourisme pédestre a mis au programme les courses suivantes en juin: jeudi 3, Vercorin et assemblée générale; dimanche 6, Roche-Corbeyrier-Luan-Yvorne; mercredi 16, col des Planches-Mayens-de-Riddes; samedi 19, Orsières-alpage de Catogne-Bovernier.

La Suisse pas à pas



1982

Schweizerwandern

Semaines pédestres

Plusieurs stations valaisannes et bureaux de voyages suisses organisent des semaines d'excursions et de promenades accompagnées durant cet été en Valais.

Bettmeralp: du 20 juin au 10 juillet et du 22 août au 11 septembre. (Office du tourisme, Bettmeralp, tél. 028/27 12 91).

Brigue: du 3 au 10 juillet, du 24 au 31 juillet, du 11 au 18 septembre, du 25 septembre au 2 octobre. (Baumeler AG, Lucerne 6, tél. 041/50 99 00.)

Champex: du 17 au 31 juillet. (Jugi-Tours, case 132, Spreitenbach, tél. 056/71 40 46.)

Riederalp: du 19 juin au 9 octobre. (Hôtel Walliser-Spycher, tél. 028/27 22 23.)

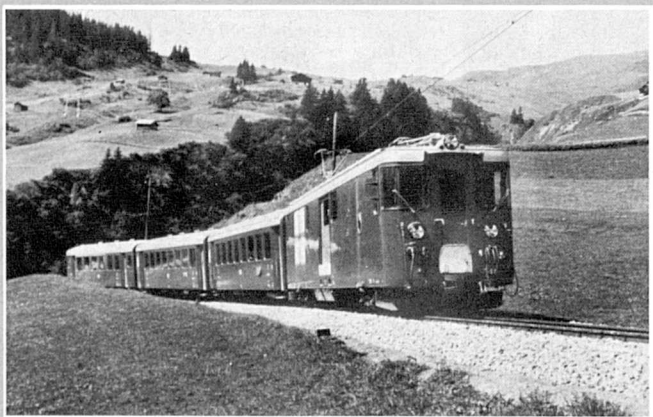
Saas-Fee: du 4 au 18 juillet, du 25 juillet au 9 août, du 15 au 29 août, du 5 au 11 septembre, du 26 septembre au 3 octobre. (Bureau des guides, Saas-Fee, tél. 028/57 23 48.)

Zermatt: du 11 au 17 juillet (Reisebüro Mittelthurgau, Weinfelden, tél. 072/22 33 31); du 19 juin au 26 septembre, du 18 juillet au 8 août (Imbach-Reisen AG, Lucerne 5, tél. 041/50 11 44).

Tous renseignements, avec détails des excursions et coût, sont fournis par les organisateurs.

Région Orsières-Champex-val Ferret: les mercredis 16, 23 et 30 juin, 7 juillet, 18 et 25 août, 1, 8 et 15 septembre, des randonnées pédestres, accompagnées et commentées, accessibles à tous, sont organisées dans la région. Rendez-vous à la gare d'Orsières à 9 h. 15, retour à 16 h. 30. Renseignements: Orsières tél. 026/4 13 13, La Fouly 4 27 17, Champex, 4 12 27.

Bo.



UNSERE **K**URORTE MELDEN

Ein Chor jubiliert musikalisch

In diesem Jahr begeht der Oberwalliser Volksliederchor in Brig sein 25jähriges Bestehen. Gegründet 1957 von Professor Adolf Imhof, der das Singspiel «Im Gantertal» verfasste, feiert der Chor sein «Silbernes» im Gedenken an den 1976 verstorbenen Gründer mit der Aufführung des bekannten und beliebten Singspiels. Heute wird der Chor von Felix Schmid geleitet. Die Rollen entsprechend zu besetzen hatte der Chor keine Mühe. Er ist auftrittsgewohnt und verfügt über prächtiges Stimmenmaterial. Die Vorbereitung auf die Jubiläumsaufführungen hat man sehr ernst genommen und bereits Ende des vergangenen Jahres dazu die Weichen gestellt. Achtzehn handelnde Personen, dazu Statisten und Chor verlangt das Singspiel «Im Gantertal», mit dem gleichzeitig ein Stück Walliser Geschichte aufersteht. Ort der Aufführungen ist der Stockalperhof in Brig. Es handelt sich also um Freilichtaufführungen in der Zeit vom 22. Mai bis 2. Juni. Einzig Petrus ist bei dem Geschehen der einzige Unsicherheitsfaktor. Wie aber der «Walliser Wässerma» die Bewässerung seiner Matten und Felder selbst in die Hand nimmt, könnte Petrus das Problem «Regen oder nicht» zur Aufführungszeit auch den Wallisern überlassen. Dann ist alles gut, und die Regie in der Hand von Peter Imhof muss nicht auf andere Daten ausweichen! Das Singspiel «Im Gantertal» erlebte 1947 seine Uraufführung, wurde darauf vom Autor überarbeitet und 1954 wieder aufgeführt. Bereits 1968 liess der Oberwalliser Volksliederchor dem Stück Stimme und Statur und ergreift in seinem Jubiläumsjahr erneut die Gelegenheit zur Aufführung. Sie dauert jeweils zweieinhalb Stunden und wird musikalisch betreut von der Kapelle Estrina aus Gampel. Im Stockalperhof stehen pro Aufführung gegen tausend Sitzplätze zur Verfügung. Fünf Aufführungen sind vorgesehen, die zweifellos ein Stück Geschichte des Oberwalliser Volksliederchors mitschreiben werden. Die Lieder aus dem Singspiel gehören bereits zum Oberwalliser Kulturgut.

Grund zur Freude

Am 23. März 1982 erteilte das Eidgenössische Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement der Gemeinde Saas-Grund die Konzession für den Bau der zweiten Sektion der Gondelbahn Saas-Grund - Hohnsaas, Teilstück Kreuzboden - Hohnsaas. Damit geht für die Gründer ein Wunschtraum in Erfüllung: der von einem schneesicheren eigenen

eine erste Variante bis auf 3200 Meter ablehnten. Wenn auch das Laquinjoch nicht in den Bereich mechanischer Möglichkeiten kommt, ist die Attraktivität des neuen Skigebietes gegeben. Skilifte werden keine erstellt. Der Skifahrer kommt in den Genuss einer drei Kilometer langen Abfahrt auf präparierten Pisten, für die keine Erdbewegungen, ausser wenigen Felssprengungen, vorgenommen werden müssen.

sofortiger Baustop für die Dorfzone gefordert wird. Die Zermatter wollen nicht, dass ihre Heimat zu sehr verstädtert. Über die Petition muss in der Folge abgestimmt werden. Es ist gut, dass etwas geschieht. Mancher Kommentar ist bereits recht eindeutig, und man muss ihn ernst nehmen. So könnte es nicht schaden, wenn man sich auch um das Zermatter Randbild entsprechend Gedanken machte.



Der Chor in seiner Gesamtheit. Dirigent ist Felix Schmid.

Skigebiet bis auf 3100 Meter. Das jetzige erschliesst die Höhen um 2500 Meter und ist schneesicher durch die Installation einer Schneekanonenanlage. Diese im letzten Winter zum Einsatz fertige Anlage wird als «Lebensversicherung» für die zweite Sektion betrachtet, die auf den kommenden Winter hin betriebsbereit sein soll. Zur Realisierung dieses Projektes schrieb die Luftseilbahnen Saas-Grund - Trift AG. eine Aktienzeichnung zwecks Kapitalerhöhung aus. Das Eigenkapital der Gesellschaft sollte damit von 4,3 Millionen auf 7 Millionen aufgestockt werden, um für die neue Belastung von 7,3 Millionen für den Bau der zweiten Sektion Gondelbahn gewappnet zu sein. Die Gemeinde Saas-Grund ist am Gesamtschliessungsprojekt mit 3,2 Millionen in Aktien beteiligt, während die Burgergemeinde das Bergrestaurant Kreuzboden erstellte und dasjenige in Hohnsaas auf 3098 Meter erstellen wird. Der neue Endpunkt ist eine Konzession der Gesuchstellerin an die Behörden, die

Neuer Wanderweg

Im Raum Geimen-Hegdorn-Naters realisierte die Gemeinde Naters mit einem Aufwand von Fr. 30 000.— einen neuen Wanderweg. Neu ist dieser schöne Weg über die Weiler Bitschji - Trämel-Hegdorn von Geimen aus insofern, als er wiederbegehbar gemacht wurde, wo bereits ein Pfad bestand und erweitert und ausgebaut wurde, wo sich eine solche Korrektur aufdrängte. Mit Bilderbuch-Ausblick gesegnet erfreut sich dieser Weg bereits grosser Beliebtheit bei Alt und Jung und wird dazu beitragen, das Verständnis für die Natur um uns zu vertiefen oder zu wecken.

Volksinitiative

Mit Befriedigung kann man zur Kenntnis nehmen, dass sich die einheimischen Zermatter um die Erhaltung ihrer Dorfbildes Gedanken gemacht und dann gehandelt haben. Sie lancierten eine Petition, in der ein

Grosses «Kantonales»

Vom 11.-13. Juni findet in Brigs Mauern das Kantonale Musikfest 1982 statt. Es wird das grösste bisher im Wallis durchgeführte Musikfest sein, das von der Stadtmusik «Saltina» organisiert wird, werden doch 4700 Personen erwartet, darunter als Gastmusik das Luftwaffenkorps der Deutschen Bundeswehr; 83 Musikern sind angemeldet, die Farbenpracht und Ohrenschaus versprechen. Nach dem Défilé wickelt sich das Fest, dem Galaabende vorausgehend, am 13. Juni im Festzelt auf dem Rhonesand ab. Am Sonntag, 27. Juni, haben hier die Westschweizer Jodler die Ehre, sich zu produzieren: ein Grund, Brig gleich zweimal hintereinander zu besuchen, um sich vom Können und der Klangfarbe der Musikanten und Sänger eine Eindrücke geben zu lassen.

L. K.

Riederalp

au pied du grand glacier
d'Aletsch

Point de départ pour des vacances actives, printemps, été et automne 1982

Choix unique de promenades avec guide, courses sur le glacier et excursions. Plus de 150 km. de chemins pédestres, Parcs Vita, semaines de promenades pour votre santé, promenades d'aventure pour enfants, excursions, fêtes d'alpages et restaurants de spécialités.

Dans 11 hôtels, 500 chalets et appartements, possibilités de logements pour chaque budget et pour tous les goûts.

Samedi

Excursions
au Blinnenhorn

Vendredi

Allalin
Observation des oiseaux
et du gibier
Traversée
du glacier

Mercredi Jeudi

Promenade
sur le glacier
Cabane Concordia
Lötschental

Jeudi

Lac de Märjelen
Vallée de Fiesch
Villa Cassel

Mercredi

Visite
d'une fromagerie d'alpage
Lac de Märjelen
Promenade sur le glacier

Excursion de 3 jours

Belalp-Glacier
d'Aletsch-Riederalp
Lac de Märjelen-Fiesch
Binn-Col du
Saflisch-Rooswald
du 9 au 11 juillet et du
10 au 12 septembre 1982

Lundi

Zenbächen-Katzenlöcher
Promenade
sur le glacier
Formation d'alpinisme

Mardi

Traversée du glacier
Grünsee
Entraînement sur glacier

Riederalp

au pied du grand glacier
d'Aletsch

Programme détaillé, renseignements,
prospectus, inscriptions:

Office du tourisme
3981 Riederalp
Tél. 028/27 13 65

A = Aletsch
B = Blausee
C = Cassel (Villa)

Riederalp



A = Aletsch
B = Blausee
C = Cassel (Villa)

Riederalp

Schon werden für die Sommerferien 1982 allerorts Pläne gemacht. Prospekte werden studiert, Reisebüros angefragt und aufgesucht und auf Mundpropaganda gehört. Wenn es etwa tönt: «Ich kann euch sagen, dort war es himmlisch!» wird man hellhörig.

Himmlisch oder nicht: dem Himmel näher ist man auf alle Fälle auf Riederalp, 1930 Meter über Meer.

Auf Riederalp ist man der Hektik des Alltags entrückt, befindet sich in der «grössten Fussgängerzone der Alpen» und hat um sich ein grandioses Panorama. Ein relativ ebenes Hochplateau ist der Startplatz zu zahlreichen Wanderungen. Es wirkt wie ein grosser Parabolspiegel, der die Sonne dazu anhält, sich mit einem Teil ihrer Energie hier abzu-reagieren.

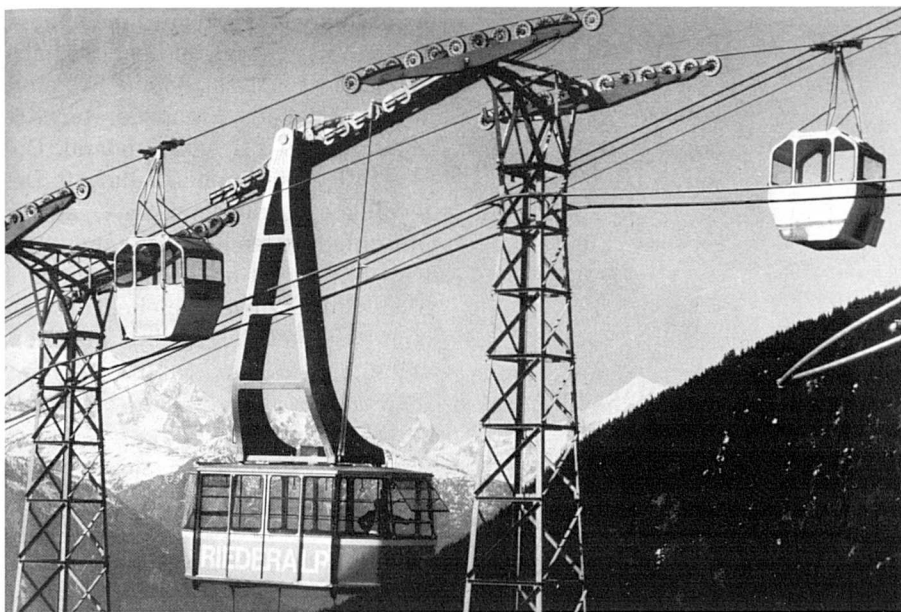
Was fällt Ihnen bei dem Namen «Riederalp» ein?

Etwa – Aletschgletscher?

Sehr gut!

Riederfurka ob Riederalp: Villa Cassel





Der grosse Verkehrsweg zur Riederalp; im Hintergrund das Matterhorn

Blausee ob Riederalp



Riederalp thront in der Tat – getrennt durch einen Grat – über dem längsten Gletscher der Alpen, der als mächtiger Eisstrom vom Konkordiaplatz herabkommt und seine Zungenspitze in die Massaschlucht steckt. Dieser Riesenfrigor ist einer der Anziehungspunkte, einer der Pluspunkte der Riederalp. Wer nicht widerstehen kann, sich die Schründe und Spalten dieses Eisgiganten aus der Nähe anzusehen, sollte es als Fremder füglichst mit einem Führer tun.

Zu seinem eigenen Besten.

Sagten Sie – Aletschwald?

Aletschgletscher und Aletschwald sind zwei Begriffe, die zusammengehören.

Einstens herrschte nur der Gletscher, und von Wald war keine Spur. Seitdem aber vor etwa zehntausend Jahren ein gemässigttes Klima einsetzte, ist der Wald auf dem Vormarsch, und der Gletscher zieht sich zurück.

Ab dem Jahr 1850 entwickelt sich auf der Jungmoräne ein sogenannter Pionierwald, während der «Schlusswald» tausendjährige Arven aufweist und Lärchen mit reichem Unterwuchs an Strauchheide.

Eisstrom und Wald: ein grossartiges Erlebnis! Und eine prächtige Aussicht!

Spazieren im Aletschwald erfordert aber einiges an Disziplin. Man sollte sich an die vorhandenen Wege halten und nicht neue Pfade trampeln. Zum «Indianerli»-Spielen ist der Aletschwald nicht der rechte Ort. Daher: Hunde an die Leine, keine Friedenspfeifen rauchen und keine Freudenfeuer entfachen! Hier ist Naturschutzgebiet seit 1933 bis zunächst 2032.

Unvorsichtigkeit schlug dem 256 ha grossen Reservat im Jahre 1944 schlimme Brandwunden. Lassen Sie daher Raucherwaren zu Hause und begnügen Sie sich auf der Wanderung mit Kaltverpflegung, damit auch noch nachkommende Generationen an dem Naturschutzgebiet Aletschwald Freude haben.

Ah! Ihnen kommt das erste Naturschutzzentrum der Schweiz in den Sinn! Gewiss! Die Zeit vergeht!

Kapelle im Dorf Greich



Es besteht seit 1976 auf Riederfurka in der Villa Cassel, so benannt nach Sir Ernest Cassel, dem Erbauer, seines Zeichens Finanzberater König Edwards VII. von England. Die ehemalige 25-Zimmer-Villa mit Dépendance wurde vom SBN gekauft und zum Naturschutzzentrum umgebaut und bietet besonders sommers über zahlreiche lehrreiche Kurse an zum besseren Verständnis und Verstehen des Werdens und Vergehens in der Natur, die wir nicht ungestraft zerstören dürfen.

Sie meinen, da wäre schon viel... kaputt oder... defekt?

Lassen wir die Kirche im Dorf!

Es darf nicht (viel) mehr werden an Ferienhäusern, Chalets, Bahnen und Liften.

Auch nicht auf Riederalp, das der Lex Furgler untersteht und damit einem Stop für Bau und Verkauf, was ja ineinandergeht.

Auch hier liebt man die Heimat, die von grosser Schönheit ist, aber ausser der angestammten Landwirtschaft mit Arbeitsmöglichkeiten nicht sehr gesegnet.

Es ist eine bittere Erfahrung, die man macht: nicht alles lässt sich «versilbern». Es gibt Grenzen, und wenn man die nicht sieht oder respektiert, ist das wie ein Bumerang: Bums – schon gibt's Rückschläge! Rückschläge an Übernachtungen infolge Baulärms beispielsweise.

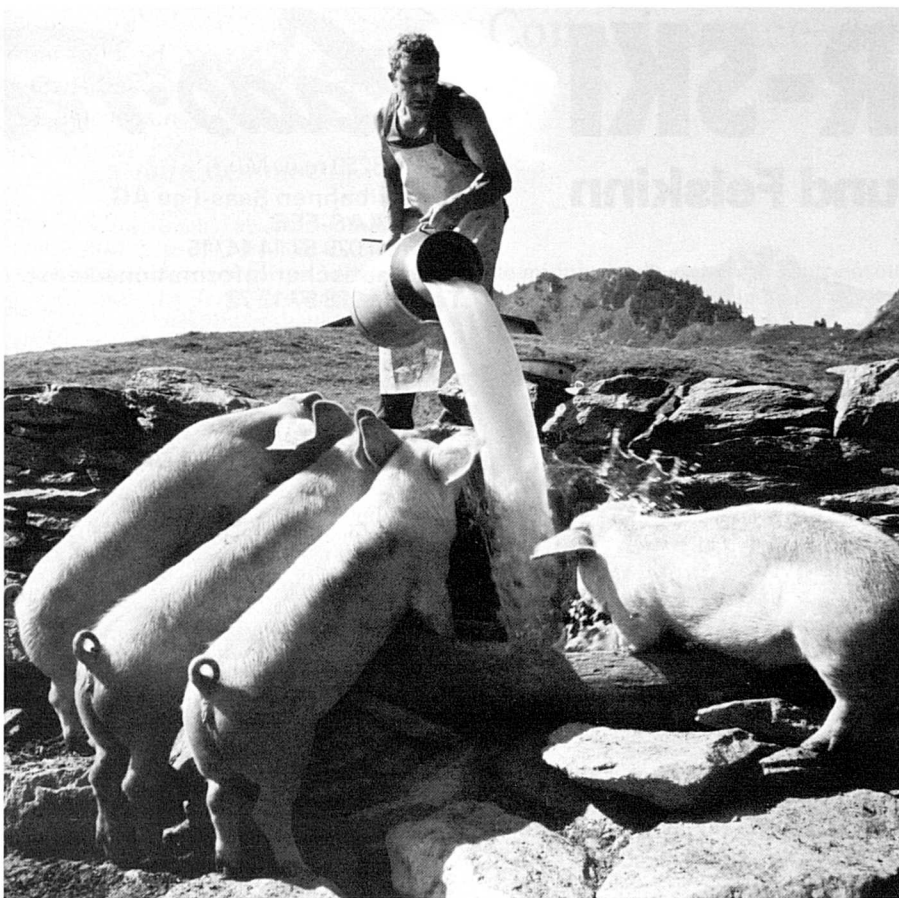
Bauen auf einer Alp lässt sich nur in den Sommermonaten. Weil aber die Lex Furgler wirksam wird und ein neues Verkehrs- und Lärmreglement zur Inkraftsetzung ansteht, dem nur ein Formfehler den Rekurs brachte, werden auch die Sommer auf Riederalp wieder ruhiger.

Und damit schöner.

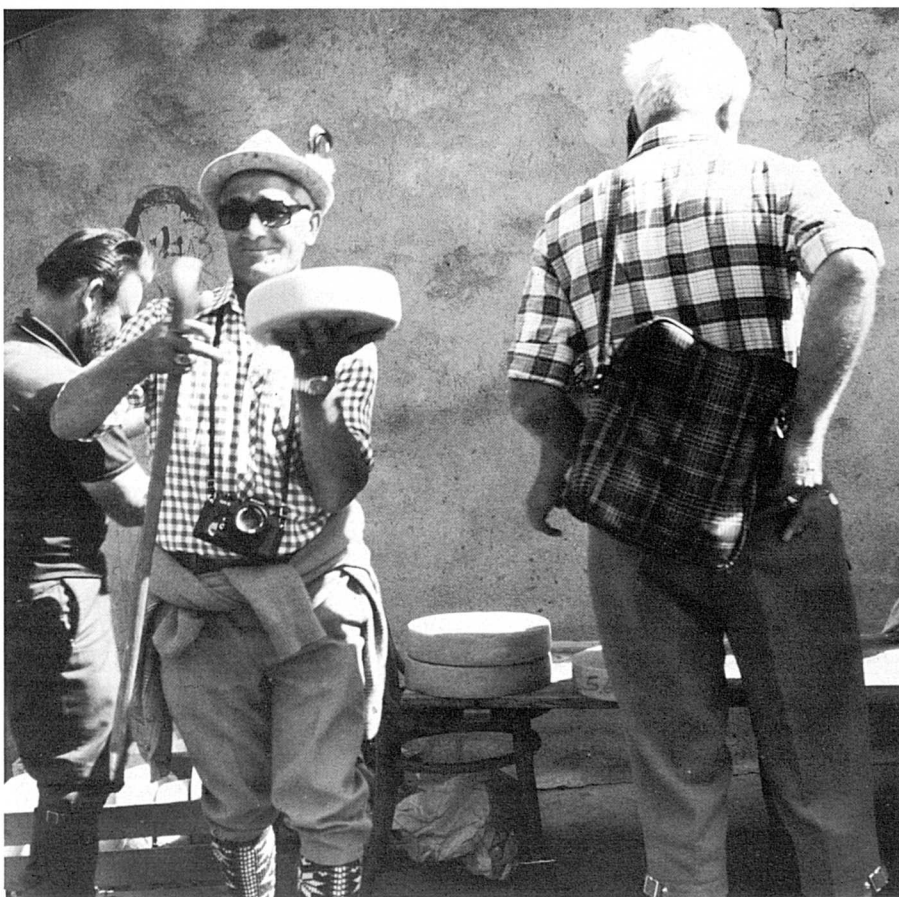
Was ist von Riederalp zu sagen noch wichtig?

Dass sie sich zum Wohle ihrer Gäste für Vieles ins Zeug legte, seit vor über 130 Jahren die ersten «Touristen» kamen, was man mit «Infrastruktur» umschreibt.

Ein Pfarrer stand als eigentlicher Begründer des Tourismus am Anfang der Entwicklung: Ignaz Seiler, der so viel Fertigkeit in den Händen hatte, wie er mit Mund und Gedan-



Auch das ist Riederalp! - Landwirtschaft und Tourismus im Einklang



ken zum Predigen brauchte. Er brachte Wasser und Strom zum Fliesen und die Seilbahn zum Fahren.

Heute sind die Riederalpbahnen ein leistungsstarkes Unternehmen auf den Strecken Mörel – Riederalp und Mörel – Ried-Mörel – Riederalp. Letztgenannte Seilbahn wird in diesem Jahrzehnt wohl noch durch eine moderne Bahn ersetzt.

Die Verkehrsbetriebe Riederalp haben sich 1977 diesen Namen zugelegt und die Eigenständigkeit gemeindebedingter Installationen – Sessel und Skilifte – aufgegeben zum Wohle des Gastes. Denn in die Riederalp teilen sich die Gemeinden Ried-Mörel, Greich und Goppisberg mit 233, 94 und 125 Einwohnern.

Wo sich heute ein Angebot von 600 Betten in elf Hotels und 2400 Betten in rund fünfhundert Ferienwohnungen und Appartementshäusern ergibt, dachte man schon vor Jahren an die Abwasserreinigung. Zwei Kläranlagen besorgen «das Nötige». Der Kehricht wird von der autofreien Riederalp komprimiert in Containern mittels Seilbahn abgeführt.

Zugeführt wird bald einmal eine Kostbarkeit dieser Alp: Wasser – wenn das Märjelenprojekt mit der Südvariante nun zur Ausführung gelangt und die Notsituation entschärft.

Wasser präsentiert sich übrigens als grün eingefasster Aquamarin im herrlich gelegenen Blausee ob Riederalp, zu dem sowohl Wanderwege wie Sessellift führen.

Ob nun Erlebnis-Wanderwochen oder Wandertage nach eigenen Herzens Lust: Riederalp bietet beides. Und wer Augen hat zu sehen und Ohren hat zu hören entdeckt wohl auch noch etwas von der Landschaft, die der Maler Rolf Vollé zeichnete und tupfte und dem Leben, das die Heimatdichterin Frieda Berchtold in kleinen Publikationen in schlichten Worten einfing und aus denen neben Sorge auch Hoffnung herauszuhören ist.

In diesem Sinne einen schönen Sommer mit Ferien (warum nicht?) auf – Riederalp! Lieselotte Kauertz.

SOMMER-SKI

Plattjen, Längfluh und Felskinn

Saas-Fee

1800—3250 m ü. M.

Luftseilbahnen Saas-Fee AG

3906 SAAS-FEE

Telefon 028 57 14 14/15

Automatischer Informationsdienst

Telefon 028 57 12 72

Ski d'été au Felskinn

Skier à l'altitude des glaciers
Du soleil sur les pistes blanches

Egginer-Felskinn

2600-3250 m.

1 téléphérique + 2-3 skilifts

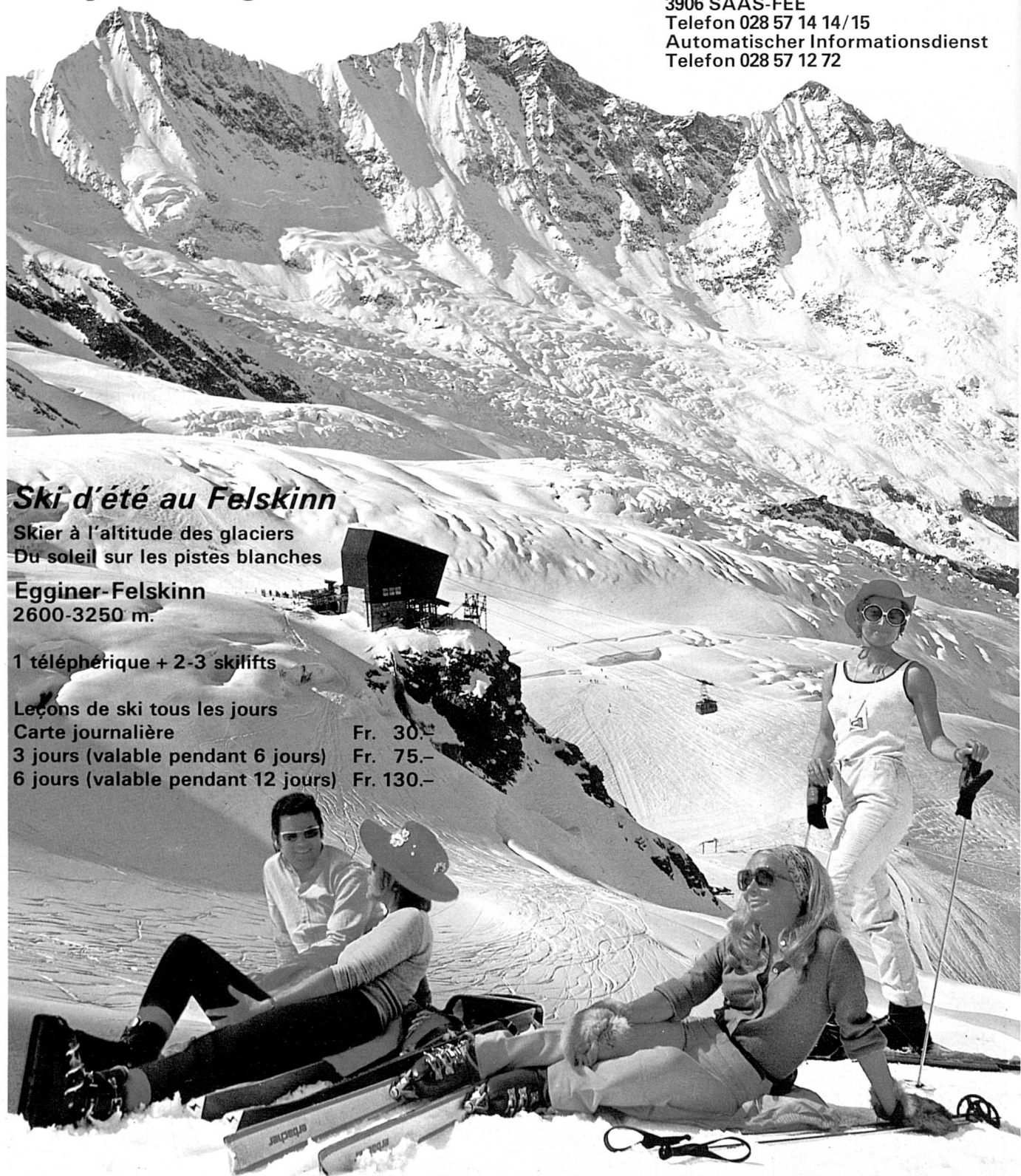
Leçons de ski tous les jours

Carte journalière

3 jours (valable pendant 6 jours) Fr. 30.-

6 jours (valable pendant 12 jours) Fr. 75.-

Fr. 130.-

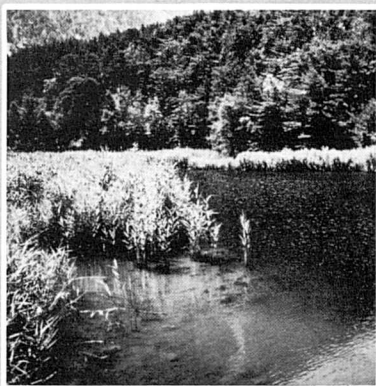


Et la nature?

La mue des marais

Comme un vignoble abandonné, le marais tend à se boiser plus ou moins rapidement dans ses parties les moins aquatiques. La forêt humide qui s'y installe est très intéressante, certes, mais la prairie disparue l'était tout autant. Il s'agit donc de disposer des deux biotopes en proportion équitable. Or, si nous ne voulons pas recréer systématiquement de tels milieux, nous sommes évidemment contraints de maintenir artificiellement ceux qui existent, en freinant la progression des arbustes. Les agriculteurs, autrefois, faucaient volontiers, ils n'y ont plus guère intérêt actuellement. La relève doit être assurée, à grands frais, par les associations de conservation de la nature et par l'Etat.

Nombre d'étendues palustres souffrent de l'entretien trop irrégulier de ces dernières décennies. Une intervention énergique s'impose aujourd'hui, tant pour débroussailler que pour consolider les rivages et recréer des étangs. Il reste dès lors à obtenir les autorisations nécessaires. Or, la loi forestière



Finges: le Rosensee

annexe volontiers les zones progressivement gagnées par la forêt: venez à moi les petits bois, petits bois deviendront grands...

Lors de la prochaine révision de la législation fédérale relative aux forêts, il sera vraiment utile de remettre en question le baptême systématique de ces terrains conquis, de manière qu'il n'y ait plus à proposer des aires de compensation pour ramener à des proportions antérieures les forêts des sites naturels temporairement débordantes.

R. Gogel.

(Revue «Panda», du WWF.)

Connaissance de la nature à Aletsch

De mi-juin à mi-octobre, le Centre écologique d'Aletsch de la Ligue suisse pour la protection de la nature organise comme chaque année ses cours pour la connaissance de la nature. Chacun de ces cours ou séminaires a un thème précis, mais comprend également l'information générale sur la région d'Aletsch



et les aspects de la protection de la nature en zone alpine.

Pour l'été-automne 1982 ont été mis sur pied dix-neuf cours sur les thèmes: flore alpine, animaux des Alpes, plantes médicinales, glaciologie et météorologie, écologie, photographie et dessin. Ces prestations s'adressent à tous les passionnés de la nature.

Les cours sont donnés en allemand, en français et en anglais, pour vingt-cinq participants qui sont logés dans l'historique Villa Cassel sur la Riederfurka, au-dessus de Riederalp. Ils durent en principe du lundi après midi au samedi à midi, chaque semaine.

Une nouveauté cette année: week-end prise de contact. Durant trois jours, les participants apprendront à connaître le Centre écologique et la réserve naturelle de la merveilleuse forêt d'Aletsch.

Cours de vacances

Vögel, Wild, Wald: 21-26 juin, d (f), Dr Dieter et Christine Burckhardt.

Alpenvögel: 12-17 juillet, d (f), Christian Marti et Dr Roland Luder, zoologues.

Heilkräuter: 19-24 juillet, d (f), Rolf Fischer.

Initiation à la flore alpine: 26-31 juillet, f. Dr Claude Béguin, botaniste.

Natur als Familienhobby: 31 juillet-6 août, d, Ueli et Jacqueline Halder.

Week-end prise de contact: 6-8 août, f-d, personnel du Centre.

Alpenblumen: Kraut, Unkraut oder Nutzpflanzen?: 6-9 août, d (f), Dr Josef Brun-Hool, biologiste.

La faune alpine: 9-14 août, f, Raphaël Arlettaz.

Alpenflora: 9-14 août, d, Hanna Kronberg et Edi Meisterhans, biologistes.

Végétation de la région d'Aletsch: 16-21 août, f, Dr Jean-Louis Richard.

Natural history: 20th-25th september, e, Dr Peter Luder and Roland Baumgartner, géographe.

Aletsch für Senioren: 27 septembre-2 octobre, d (f), Dr Hanspeter und Verena Woker.

Semaines d'études

Höhenstufen der Alpen: 12-17 juillet, d (f), Dr Peter Luder et Dr Hans Hutzli.

Gletscher, Wetter, Wasser: 26-31 juillet, d (f), Dr Wilfried Haeberli, glaciologue, et Dr Bruno Schäfer, météorologue.

Alpine Oekologie: 4-9 octobre, d (f), Dr Thomas Mosimann, géographe, et Dr Peter Luder.

Semaines d'atelier

Zeichnen in der Landschaft: 19-24 juillet, d (f), Dieter Ehrsam.

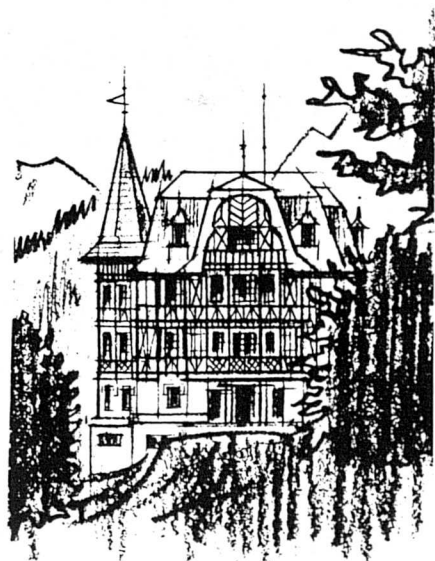
Vom Dia zur Tonbildschau: 27 septembre-2 octobre, d (f), personnel du Centre.

Photographie et nature: 11-16 octobre, f-d, Félix Speiser, biologiste.

* * *

Documentation détaillée: Secrétariat LSPN, case postale 73, 4020 Bâle.

Légende: d = allemand, f = français, e = anglais, (f) = résumés en français.



Trois livres sur Bagnes

Anne Troillet-Boven: «Ce temps qu'on nous envie», et Clément Bérard: «Bataille pour l'eau», collection «Mémoire vivante» (Monographic S.A., Sierre). «Maurice Gabbud», biographie, plaquette souvenir éditée par la commune de Bagnes (Valprint S.A., Sion).

Trois livres sur Bagnes! En finissant la lecture du troisième, on s'étonne d'en demander encore, tant cette vallée est attachante.

Les trois volumes intéressent pour des raisons diverses. L'un est une biographie consacrée à un enfant de Lourtier, Maurice Gabbud, journaliste autodidacte mort il y a cinquante ans.

Les deux autres sont des rééditions. Les «Souvenirs et propos sur Bagnes», d'Anne Troillet-Boven, épuisés dans la collection Bibliotheca Vallesiana, sont repris dans la collection Mémoire vivante sous le titre «Ce temps qu'on nous envie». Allègres et primesautiers, ils contrastent avec le style mesuré de Clément Bérard, qui a protocolé la création du bisse du Levron sous le titre: «La bataille pour l'eau».



M^{me} Anne Troillet-Boven

En fin de lecture, la question s'impose: pour quelles raisons Bagnes et ses habitants nous fascinent-ils à ce point?

D'autres vallées ont plus d'atouts, des montagnes aux noms prestigieux, un passé d'alpinisme international. D'autres ont gardé leurs costumes, leur patois, leurs fêtes; le touriste s'en met plein les yeux, le journaliste y trouve un reportage facile...

D'où vient alors qu'on s'intéresse à trois volumes écrits sur une région si pauvre en folklore?

Peut-être parce que, privée de ces charmes évidents, la vallée de Bagnes fait appel à une sensibilité et à une intelligence plus pénétrantes, et que les trois volumes cités plus haut ont l'éloquence de l'authenticité.

Écoutons Anne Troillet-Boven à propos du folklore mal compris:

Ce n'est pas ma faute si je n'ai pas pu faire entrer plus de «valaisanneries» dans mon ouvrage. Qu'on le veuille ou non, le folklore bagnard est l'un des moins riches de tout le canton. Tout ce qu'on essaie de ressusciter n'est le plus souvent que du faux folklore, c'est-à-dire du mauvais folklore. Il est surtout fait de l'application et de la trop bonne volonté que mettent les indigènes à ressembler à l'image que se font d'eux les étrangers.

En suivant l'auteur dans «Ce temps qu'on nous envie», nous trouvons le vrai folklore, qui veut dire science des traditions et des mœurs.

Enfant de la vallée, Anne Troillet-Boven a consigné ce que sa mémoire a enregistré, et ce qu'elle a pu recueillir des aînés.

Par un phénomène d'accélération plus aigu encore à Bagnes qu'ailleurs, la génération montante est déjà incapable de concevoir certaines conditions de vie qui lui paraissent comme un vestige attardé des temps primitifs.

Ce bon vieux temps, il importait de rappeler de quoi il était fait. Remonter les âges avec Anne Troillet-Boven comme cicerone, c'est approcher l'histoire avec humour et entrain. Avec une lucidité caustique aussi: on a l'impertinence facile à Bagnes! Et la piété familière:

Saint Antoine de Padoue

Gros voyou

Rendez-moi ce qui n'est pas à vous!

disaient les enfants à la recherche d'un objet perdu. Comme le saint, d'après l'auteur, *exauçait parfois, il n'y avait aucune raison de modifier la formule.*

Dans la presque indigence de cette économie en vase clos, il est probable, les objets étaient trop précieux pour que les enfants en perdissent à la légère. A l'entrée en classe primaire, le cabas de serge verte passait des grands aux petits, avec la grammaire Larive & Fleury, le plumier et l'ardoise.

Ces temps austères, voudrions-nous les revivre? L'auteur laisse la question ouverte, après avoir exposé ses souvenirs. Toutefois, elle ne peut s'empêcher de pourfendre les contempteurs de l'abondance actuelle, bien qu'elle crée plus de besoins qu'elle n'en satisfait.

Mais entre cette extrémité et l'autre, celle qui condamne les gens à mourir de faim, on me permettra de préférer la première!

La montée aux mayens, une photo début de siècle tirée de «Ce temps qu'on nous envie»



Il fallait qu'on dise de quoi il était fait, le bon vieux temps, et à quel labeur chacun devait sa survie. Économie en vase clos, sous l'autorité absolue du chef de famille... Travaux ménagers assumés par les femmes et les fillettes dans l'inconfort et la pauvreté... Passions politiques, luttes idéologiques... Le portrait du Bagnard se précise de chapitre en chapitre. On aurait pu l'imaginer accablé, usé aux rudes travaux, rivé aux aspects matériels de l'existence; les pages consacrées à la vie intellectuelle nous détrompent. Elles rappellent l'intelligence inquiète, le frémissement intérieur qui pousse le Bagnard vers la métaphysique.

Certains réagissent par l'impertinence frondeuse, d'autres se lancent dans la politique ou la lutte idéologique, certains enfin, en quête d'humanisme, débouchent sur l'écriture.



Maurice Gabbud

La biographie consacrée à Maurice Gabbud confirme le portrait esquissé ci-dessus; de plus, elle illustre d'un exemple pitoyable la dureté de ce (bon) vieux temps. Le petit berger inculte doit à la négligence d'un touriste le démarrage de sa culture d'autodidacte. Un Larousse semé à tous vents devient le bréviaire de l'enfant, dans un galetas où il doit cacher sa soif de lecture comme une maladie honteuse.

La carrière de journaliste de Maurice Gabbud est inséparable des luttes politiques de son temps. Si les pages qui s'y rapportent donnent une foule de renseignements utiles à qui veut revivre cette époque mouvementée, nous préférons encore la prose du conteur, et les lignes où le récit se précipite; la concision du texte emporte l'action. Lisez sa relation d'une légende née après les journées fratricides où les Valaisans s'entretuèrent au Trient: quelle force d'évocation dans la demande de grâce des deux fugitifs! Et dans les dernières lignes:

Le gazon a recouvert avec le temps la tombe des deux Jeunes-Suisses et sur le mamelon qu'elle forme dans la propriété des Jordan croît une herbe serrée et toujours verte que les bestiaux refusent radicalement de brouter. Dans la contrée, on y certifie le fait.

Puissance des mots! Grâce au talent du conteur, les deux jeunes victimes assassinées survivent dans nos pensées. Peut-être chercherez-vous à chaque passage, comme je le fais depuis cette lecture, l'herbe serrée et toujours verte au pied du Salentin, cette herbe qui crie pitié au Ciel?



Les foins, dessins de Léonard Burger tiré de «Bataille pour l'eau»



Clément Bérard

Dans la collection Mémoire vivante encore, la réédition du volume écrit par Clément Bérard rappelle qu'il a fallu se battre pour assurer la fertilité des terres arides dont le Bagnard tirait sa subsistance. Derrière la relation documentée des démarches officielles, c'est toute l'épopée courageuse d'une population qu'on découvre. La bataille pour l'eau n'a jamais cessé en Valais. Celle des bisces a fait place à celle des barrages. La narration qui concerne le bisse de Vollèges sort de presse au moment où la question de nouveaux barrages au fil du Rhône devient actuelle.

J. 77 d.

Culture élitaires en Valais

Il est fort concevable d'analyser la culture valaisanne à partir d'une création déjà adulte, dans ses raisons d'être. Sur le plan concret, il n'est pas totalement faux de constater qu'à certains niveaux de notre développement culturel, il y a abondance dans les cultures traditionnelles et, que d'autre part, on a oublié volontairement les cultures élitaires, prématurément écartées.



Le Valais, «tiers-monde de la culture helvétique», est une constatation faite récemment dans les milieux artistiques du canton. Cette dernière doit être avant tout une sonnette d'alarme, éveillant l'attention sur des faits réalistes et des nécessités du temps présent.

Le Valais répond-il à tous les critères fondamentaux de l'offre et de la demande envers toutes les couches de la population?

La tâche que se sont donnée des cafés théâtres et cabarets en Valais, depuis plusieurs années, requiert aujourd'hui une attention plus concernée. Tirons le bilan du travail réalisé et constatons les structures mises en place!

Effectivement, il est à relever qu'un élargissement des possibilités d'expression existe maintenant; sur des terrains jusqu'alors jamais sondés, ces travaux se soldent par une réussite totale et constructive.

Des endroits, comme le Petithéâtre de Sion, et d'autres centres d'expression dans le canton, doivent à priori attirer l'attention par leurs buts: démoder le rôle de la communication à travers l'art sous toutes ses formes, donner la parole à des tiers, moins connus, faisant partie de cette source populaire inépuisable.

Avoir une place au soleil, dans ce canton, est une aventure d'avant-garde. Car il faut payer cher le droit de se faire admettre dans les rouages d'une administration avec des initiatives nouvelles, non institutionnalisées.

Certes, la culture valaisanne a fleuri dans bien des domaines. Est-ce pour cela que certaines formes d'expression dites marginales doivent figurer dans des rôles passifs ou, ce qui est plus courant encore, être censurées et cataloguées d'emblée comme indésirables?

La vérité passe par un cheminement inattendu, elle surprend en quelque sorte les habitudes prises pendant de nombreuses années. Eh oui! l'art élitaires, l'art contemporain, l'art marginalisé répond aux critères fondamentaux d'une majorité de spectateurs. Et c'est dans cette majorité que se trouve le plus grand nombre de créateurs artistiques. Pour illustrer cette constatation, voici une déclaration de M. Georges Roten, président de l'Association valaisanne des musiques: «Lorsque nous écoutons certains thèmes musicaux contemporains, il ne faut pas généraliser. Heureusement, dans la musique moderne, il existe des pièces d'une valeur réelle, que nous sommes trop enclins à taxer de non valeur parce que nous ne les comprenons pas».

La parole est à la réussite! Le Petithéâtre de Sion a bien voulu tracer quelques lignes autobiographiques à l'intention de «Treize Etoiles»

Une musique improvisée: le duo Daniel Bourquin et Jean-François Bovard



La chanteuse Françoise de Torrenté au Petithéâtre en 1980

Petithéâtre de Sion an VII

On pourrait citer des chiffres: vingt mille spectateurs environ, près de trois cents représentations publiques, plus de cinq cents artistes professionnels, aussi et surtout une vingtaine de spectacles créés par des artistes valaisans, deux ateliers d'expression théâtrale et corporelle pour adultes, trois ateliers similaires pour enfants, des stages de musique. On pourrait également citer quelques noms: le Théâtre national de Belgique, le TPR, le Théâtre des Osses, la Comédie

de Genève, le Théâtre de Carouge, Laurent Terzieff, Jean-Luc Bideau. Des auteurs: Rilke, Tchekov, Marivaux, Ionesco, Albee, Brecht, Cousse, Gos. Sans compter Dès, Vanderlove, Ogeret, Debronckart, les Mummenschanz, René Quellet, Marianne Sergent, Yvan Labéjof, Pierre Miserez, ou bien encore le Wienerstreichquartett, le Quatuor Kobelt, le Quartetto Cedron, l'ensemble Benone Damian, Barrense-Dias, Alfredo Dominguez, de la musique des Andes, de

Deux acteurs du Petithéâtre dans «Esther ou la fosse commune» en 1976



l'Inde, de l'Afrique, du jazz, du folk, Bach, Schubert, Bartok, le tout en vrac et j'en passe.

Mais le Petithéâtre n'est pas qu'une liste de noms figés, quelque prestigieux qu'en soit le rappel. Il doit procéder d'aujourd'hui et de demain. Il faut revenir aux vérités premières.

Créateurs de tout poil, comédiens, musiciens en herbe ou en arbre, gens de balai et de marteau, gens de pinceau ou gens de bonne volonté, c'est à eux qu'il appartient de donner vie au Petithéâtre de Sion, pour des instants de rire, d'émotion ou de rêve.

En faveur du jazz

C'est en confiant à M. Eddy Savioz le soin d'élargir les possibilités jazzistiques au Petithéâtre qu'un effort d'un genre nouveau permettra aux nombreux mélomanes de bénéficier à l'avenir d'un rendez-vous mensuel.

M. Eddy Savioz est le président de l'Association valaisanne pour l'encouragement de la musique improvisée (A.V.M.I.), dont les buts sont de faire de la musique et d'encourager les artistes valaisans en leur permettant d'élargir leurs possibilités d'expression et leurs prestations en public.

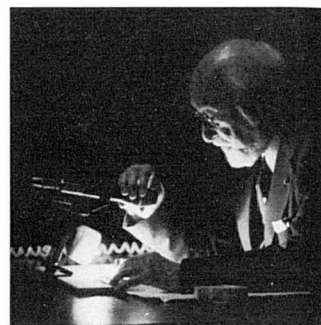
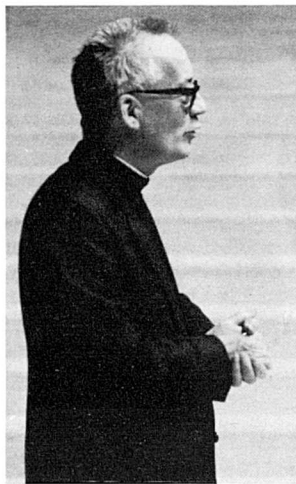
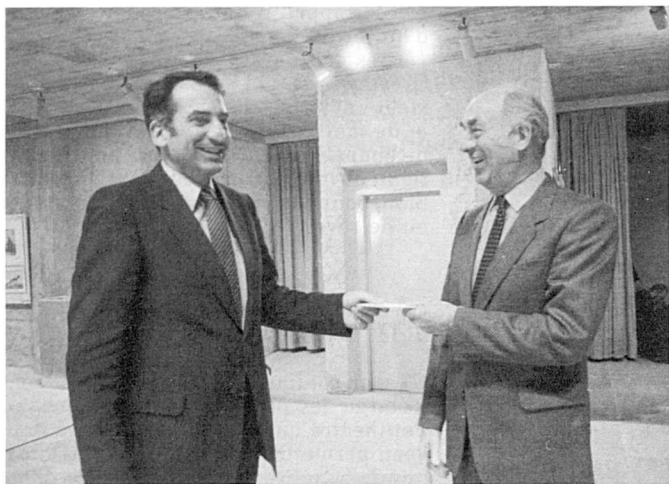
Il a d'ailleurs été question, pendant les premiers mois de l'année 1982, d'échanges avec l'A.M.R. de Genève, ainsi que d'intéressantes soirées avec des artistes de renommée internationale, romande et valaisanne.

Philémon Bissig.

La comédienne Laurence Montandon dans «Une conversation chez les Stein sur M. de Goethe absent» au château de Monthey



PRO OCTODURO



Tout à gauche, MM. Pascal Couchepin et Jean Bollin (à droite); ci-contre et ci-dessus, les deux conférenciers, MM. Olivier Dubuis et Serge Marzaux; ci-dessous, M. Bollin et le Quatuor de saxophones de Martigny.

Prix de la ville de Martigny

Pour la sixième fois, la Ville de Martigny a décerné son prix culturel 1981. Après Maurice Chappaz, Antoine Fornage, André Donnet, Raphaël Girard, Oscar et Michel Darbellay, la distinction a récompensé la Fondation Pro Octoduro de Martigny.

Cette institution n'a que dix ans d'âge. Cependant, grâce à la foi qui transporte les montagnes et creuse le limon recouvrant les vestiges du passé! et au dynamisme de son équipe dirigeante – dont M. Léonard Closuit ne fut pas l'élément le moins remuant – elle a pleinement mérité ce titre honorifique.

C'est ce que se sont plu à souligner MM. Pascal Couchepin, vice-président de la Municipalité, et Jean Bollin, double président de Pro Octoduro et de la ville, au cours de la cérémonie qui s'est déroulée à la Fondation Pierre-Gianadda, qui abrite également le musée gallo-romain.

Une soirée agrémentée encore par une conférence de M. Serge Marzaux, archiviste et président du Centre culturel de Vaison-la-Romaine, sœur jumelle de Martigny, et d'un exposé de M. l'abbé Olivier Dubuis, archéologue cantonal du Valais, sur la restauration de l'amphithéâtre du Vivier, dont la conservation fut une des raisons premières de Pro Octoduro.

Rappelons que la fondation a pour but de veiller de manière constante, en étroite collaboration avec la commune de Martigny, l'Etat du Valais et la Confédération, à la protection du site archéologique du Forum Claudii Vallensium; de promouvoir sa conservation et sa mise en valeur; de faire connaître les découvertes effectuées ou en cours.

On lui doit plusieurs publications paraissant régulièrement dans les «Annales valaisannes» de la Société d'histoire, un guide archéologique de Martigny/Octodurus, la restauration et la mise en valeur d'une «promenade archéologique», etc.

«Treize Etoiles» ajoute ses compliments à tous les éloges adressés pour la circonstance à Pro Octoduro. Bo.



Octodurus/Forum Claudii Vallensium

Site et histoire

Situation

A l'époque antique, deux localités se sont succédé dans la plaine de Martigny traversée du sud au nord par une rivière, la Dranse, qui se jetait non loin de là dans le coude du Rhône.

A l'époque gauloise, un vicus (bourg) était partagé dans cette plaine par la rivière. César, qui nous donne cette information («Bellum gallicum» III, 1-6), le nomme Octodurus; peut-être faudrait-il l'appeler de préférence Octodurum, par analogie avec le nom d'autres agglomérations gallo-romaines: Salodurum (Soleure), Vitodurum (Oberwinterthur), par exemple? Ce bourg n'a pas encore été repéré par les archéologues; se situe-t-il sous une épaisse couche d'alluvions, dans une région proche de Martigny-Bourg, au lieu dit Bourg-Vieux mentionné dès le XIV^e siècle? En langue gauloise, Octodurus signifie quelque chose comme «citadelle étroite munie de portes»; ce nom conviendrait mieux à un site de hauteur, à un oppidum. Il se pourrait donc que le bourg de plaine ait succédé à un oppidum et lui ait emprunté son nom. Nous situerions volontiers ce premier Octodure dans la région de Plan-Cerisier, plutôt que de le voir sur la colline en forme de pain de sucre du château de Saint-Jean (hypothèse de Louis Blondel).

En 47 après J.-C. ou peu avant, l'empereur Claude I fonda, sur des terrains vierges de toute occupation antérieure, dont certains étaient cultivés, une ville neuve à laquelle il donna son nom: Forum Claudii Augusti, qui devint plus tard Forum Claudii Vallensium. L'ancien vicus gaulois reconstruit et déjà passablement romanisé (comme en témoigne la dédicace à Caius César, en 4 après J.-C.), avait perduré jusque-là. Il fut alors abandonné par ses habitants. On peut supposer que quelques indigènes y demeurèrent.

La nouvelle ville fut construite dans le secteur sud-est de la plaine de Martigny, au pied du Mont-Chemin. Ce choix un peu singulier (les terrains les plus ensoleillés et les moins exposés aux vents se situent de l'autre côté de la plaine) a vraisemblablement été dicté par des raisons d'ordre topographique: on a préféré implanter la ville sur une légère éminence (quelques mètres suffisent), à l'abri des inondations et des débâcles de la Dranse. Des fouilles ultérieures confirmeront vraisemblablement cette hypothèse. Ainsi admettons-nous qu'à

l'époque romaine la rivière avait son cours entre l'avenue du Grand-Saint-Bernard et le pied du Mont-Ravoire.

La route du col du Grand-Saint-Bernard

La prospérité de la Martigny antique, tout comme celle de la ville moderne, est fonction de l'importance du trafic qui passe par ce col. Ce dernier se situe sur la grande artère internationale qui relie très directement, par le Plateau suisse, l'Italie à la Gaule du Nord, aux pays rhénans ainsi qu'à la Grande-Bretagne et qui fut fréquentée dès l'époque néolithique. La carte de répartition des provenances des monnaies gauloises découvertes au sommet du col illustre bien quelles régions étaient concernées par

le trafic qu'il drainait alors. Etape obliquée sur cette route, Martigny fut donc un important relais commercial à l'époque antique. Ce fut aussi un point de rupture de charge, du moins jusqu'à ce que le col du Grand-Saint-Bernard fut rendu carrossable (époque de Claude, probablement): les marchandises qui avaient transité par le col à dos de mulet étaient chargées sur des chariots ou, à proximité de Martigny peut-être, sur des embarcations.

Avant l'intervention romaine

La région de Martigny n'a livré à ce jour aucun objet préhistorique. De l'âge du bronze ne nous sont parvenus que quelques objets isolés.



Caldarium des thermes publics de l'insula 2, actuellement couvert par la dalle de la patinoire. Caldarium: salle chauffée où on prenait des bains d'eau chaude dans des petits bassins. (Photo Direction des fouilles d'Octodurus)



Le Vivier en 1896... (Photo Archives de la Commission fédérale des monuments historiques, Berne)

La domination gauloise

Vers le V^e siècle avant J.-C., des peuples celtes arrivèrent en Valais et le pénétrèrent profondément: ce sont les Uperi dans le Haut-Valais, les Seduni dans la région de Sion, les Veragri autour de Martigny et dans les vallées des trois Dranses, les Nantuates de Saint-Maurice au lac Léman.

A côté de l'élevage, de quelques cultures, de la pêche et de la chasse, ces peuples vivaient essentiellement des péages (qu'ils exigeaient pour l'entretien des

routes des cols alpins ainsi que pour la construction d'ouvrages d'art) et des profits qu'ils tiraient du portage et du droit d'escorte. Ils entretenaient des relations commerciales très étroites avec l'Italie du Nord: le seul monnayage gaulois connu du Valais dérive des drachmes padanes qui sont elles-mêmes des imitations des «drachmes» de la ville grecque de Massalia (Marseille) et non pas de monnaies qui avaient cours sur le Plateau suisse. N'ayant pas de liens spéciaux avec les Helvètes du Plateau

suisse, les Valaisans ne participèrent pas à la grande migration de 58 avant J.-C., stoppée par Jules César.

La bataille d'Octodure

Alors qu'il entreprenait la conquête des Gaules, César envoya en Valais son lieutenant Servius Galba avec mission d'hiverner à Octodure. La raison de son intervention résidait, selon le grand général, dans le fait que les marchands qui passaient par le col étaient soumis à de forts péages et à de graves dangers. Il

... et en 1981 (Photo Michel Darbellay, Martigny)



n'avait certes pas négligé l'importance stratégique de la route du col: en s'assurant de son débouché, il aurait contrôlé et pu utiliser la liaison la plus directe entre l'Italie et la Gaule du Nord et de l'Est.

Venant probablement de Genève par la rive gauche du Léman, Galba, avec la XII^e légion, parvint presque sans encombre à Octodurus où il établit son camp sur une rive de la Dranse, laissant l'autre aux indigènes. Alors que ses soldats étaient occupés au ravitaillement (hiver 56-57 avant J.-C.), les Veragri se révoltèrent et, aidés par les Seduni, fondirent des hauteurs sur le camp romain. Après une bataille qui dura plus de six heures, les Romains, aux dires de César, restèrent maîtres du terrain; ils n'en furent pas moins obligés de se retirer pour aller hiverner dans le pays des Allobroges (aux environs de Genève probablement) après avoir incendié le bourg gaulois.

25 avant J.-C.

Terentius Varro Murena soumet la vallée d'Aoste et fonde la colonie d'Augusta Praetoria (Aoste), sur l'ordre de l'empereur Auguste. Dès lors les Valaisans – et surtout les Veragri – sont obligés de tenir compte de la présence voisine des Romains qui contrôlent le versant méridional du col du Grand-Saint-Bernard. C'est un sérieux coup porté à leur indépendance.

Vers 15 avant J.-C.

Le Valais est conquis à l'occasion d'une grande campagne contre les Rhètes et les Vindélices (Alpes centrales et Plateau bavaïrois); dans un premier temps, il est rattaché sous le nom d'Alpes Poeninae (du nom du dieu Poeninus qui avait son sanctuaire au sommet du col du Grand-Saint-Bernard, sur territoire véragre) à la province de Rhétie et de Vindélicie, dont la capitale était Augsbourg.

Les Veragri forment alors une civitas (cité), de même que les Uberi, les Seduni et les Nantuates; ensemble, ils se réunissent parfois dans leur sanctuaire fédéral de Tarnaiæ (Massongex) pour y honorer des membres de la maison impériale.

Fondation de Forum Claudii Vallensium

Peu avant le milieu du I^{er} siècle, l'empereur Claude I, dans le cadre de la conquête de la Grande-Bretagne probablement, éditait et rendit carrossable la route du col du Grand-Saint-Bernard; il réorganisa aussi le Valais qui ne forma dès lors qu'un seul ressort administratif dont la capitale fut la nouvelle ville créée par l'empereur, Forum Claudii Augusti (Marché de Claude Auguste). Ce nom apparaît sur deux milliaires gravés en 47 après J.-C. Plus tard, vraisemblablement pour la distinguer d'Aime-en-Tarentaise, Forum créé lui aussi par Claude sur le versant occidental du col du Petit-Saint-Bernard (Forum Claudii Ceutronum), on donna à cette ville le nom de Forum Claudii Vallensium, c'est-à-dire «Marché de Claude dans le pays

des Valaisans». Dès cette époque, peut-être, le Valais fut détaché de la province de Rhétie et de Vindélicie pour former une province alpestre indépendante souvent réunie à la Tarentaise sous l'autorité d'un même gouverneur impérial. Une inscription découverte lors des fouilles du forum de Martigny mentionne un de ces procurateurs impériaux.

De la seconde moitié du siècle au III^e siècle

C'est une période de prospérité économique. Grâce à la pax romana (la paix romaine), les routes sont sûres, les conflits armés lointains, le commerce en pleine expansion; la ville se développe considérablement étant donné sa position de relais important sur un axe routier international, de marché régional et de capitale administrative du Valais.

253 après J.-C.

L'empereur Valérien, de passage à Martigny, ordonne la construction d'un nymphée et d'un aqueduc. A cette époque, la

par l'empereur Claude ne fut pas abandonnée avant l'extrême fin du IV^e siècle: à quelques rares exceptions près – du reste non significatives – les chantiers que nous avons ouverts ont tous livré des monnaies de la seconde moitié du IV^e siècle, parfois en grande abondance. Aucun indice ne nous permet d'affirmer que cet abandon fut la conséquence d'une destruction violente.

D'autre part, le site de l'Octodure gaulois «a pu continuer de vivre comme une sorte de «vieille ville» en marge des quartiers neufs» (F.-O. Dubuis); tout au long de la domination romaine. Peut-être en raison de sa situation topographique a-t-il repris de l'importance dans le courant du IV^e siècle? Cela expliquerait que les documents, dès la seconde moitié de ce siècle, ignorent le nom de Forum Claudii Vallensium et ne citent plus qu'Octodure. A dire vrai, cette appellation n'avait jamais disparu et était certainement utilisée par les habitants de Martigny pour désigner aussi la ville créée par l'empereur Claude, de préférence à son nom latin, trop artificiel.

L'hypothétique survie de ce vicus dans lequel il faudrait peut-être rechercher la



Les fouilles dans la basilique du forum, 4 novembre 1883 (Dessin de Raphaël Ritz)

ville était donc encore en pleine prospérité.

En 259-260 après J.-C.

Le Valais semble avoir été épargné par les incursions des Alamans qui ravagent le Plateau suisse.

381 après J.-C.

Saint Théodore, évêque d'Octodure, signe les actes du concile d'Aquilée. Est-ce à dire qu'il résidait vraiment à Martigny? La question est actuellement très controversée.

Fin du IV^e siècle

Le site de Forum Claudii Vallensium est abandonné.

Le problème de la fin de la ville antique est très épineux. D'une part, il ressort des fouilles que le site de la ville fondée

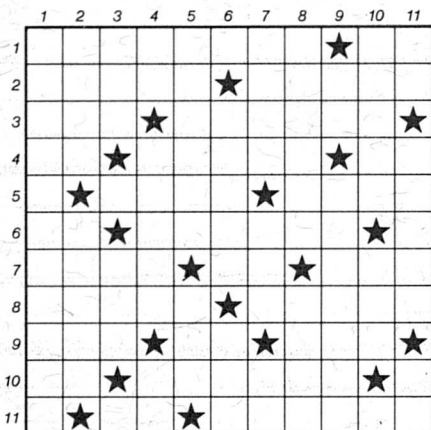
première cathédrale du Valais, ne dut pas être bien longue. En effet, dès la fin de l'Antiquité, les échanges commerciaux se raréfient, les routes, mal entretenues, sont infestées de brigands, les incursions de peuples barbares se font de plus en plus fréquentes, la population s'appauvrit. On en revient à un système autarcique. La ville de Martigny n'est plus un centre important de commerce international; elle perd sa raison d'être la capitale du Valais et, à l'échelle régionale, on lui préférera bientôt un site comme Sion, plus central et mieux défendable.

François Wiblé.

Tiré de «Forum Claudii Vallensium (La Ville romaine de Martigny)», dans la série des Guides archéologiques de la Suisse, publié en 1981 par la Société suisse de préhistoire et d'archéologie et Pro Octoduro.

M CROISÉS T S

par Eugène Gex



Horizontalement:

1. Valaisans, ils ont été beaucoup chantés. - Ile de France. 2. Préserve de l'oxydation. - Contient un antiseptique. 3. Belvédère Bas-Valaisan. - L'été en ramène une moisson, dit la chanson. 4. Sur des plaques de Suisse. - Sont manœuvrés sur l'échiquier. - Pronom. 5. Prix Nobel allemand. - Dans une poche chinoise. 6. Comptait pour les Romains. - Leurs sentiers escaladent les vieux murs. 7. Peut assombrir votre promenade. - Le sein du sein. - C'est la rage des mots croisés. 8. Leurs sentiers vont jusqu'au paradis, dit la chanson. - Une de ses mosaïques orne, depuis 1920, l'Abbaye de Saint-Maurice. 9. Interjection. - Fin de verbe. - Oriza pour les scientifiques. 10. Va avec le docteur. - Entrée en matière. 11. Pronom d'outre-Raspille. - Il permet de chanter ceux du 1 horizontal.

Verticalement:

1. Au carrefour des vallées, il peut être le point de départ de nombreuses excursions. 2. On vous les souhaite beaux. - Sont signes de passages de fumées. 3. Belvédère du Valais central. - Troublé. 4. Symbole chimique. - Comme la grand-rue de Saint-Maurice, par exemple. - Préposition. 5. Les sentiers des cimes s'élancent vers lui. - Sa rue, à Sion, n'a rien de mal famé. 6. Pour attacher. - Nom bien connu à Conthey. 7. C'est sans importance. - Peut être un repaire. - Divinité. 8. Regarde Loèche d'en bas (sans art.). - Hameau du Valais central. 9. Lettres du hameau ci-devant. - Propre à l'âne. 10. Ne se demande pas en cas de fuite. - Va, à l'intendance, avec le pain et le sel. 11. Fin de journée. - Choisissez. - 576 mètres de Chine.

Solution du N° 5 (avril)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	P	S	Y	C	H	I	A	T	R	I	E
2	O	★	P	L	A	N	T	A	U	D	★
3	R	H	E	O	S	T	A	T	S	★	M
4	T	O	R	S	E	★	V	O	T	R	E
5	E	★	I	D	★	L	I	U	R	E	S
6	D	E	T	O	N	A	S	★	E	A	U
7	U	★	E	N	N	E	M	I	S	★	R
8	S	I	★	R	★	R	E	E	★	T	E
9	C	★	P	O	N	T	★	N	I	E	R
10	E	T	A	U	★	E	C	A	R	T	A
11	X	I	★	X	E	★	M	★	E	U	S



POTINS VALAISANS

Mon cher,

Le Rawyl ne se fera pas. Pan sur les doigts! Voilà l'information qui a fait sursauter les Valaisans, il y a quelques semaines.

Sursaut de dépit et même, pour certains, sursaut de joie. Outre-Wildhorn, ce fut l'exultation.

L'unité confédérale, dont je te signalais les liens indéfectibles dans un récent billet, risque d'en prendre un bon coup.

Alors, pour quelque temps, toi et moi, on laisse tomber ce sujet. Il restera de toute manière encore du feu sous la cendre, à remuer au bon moment. Revenons à Saint-Maurice, «l'une des cités valaisannes les plus célèbres en Occident», ainsi que s'exprimait récemment un journaliste de ce pays.

Tu vois qu'on ne fait pas de complexe, ici.

Eh bien, à Agaune - tu vois que j'ai de la culture - on est aussi déçu de Berne, pour quelques centaines de mètres d'autoroute que là-bas on refuse de cacher sous le béton.

Les mauvaises langues affirment que c'est parce que tout près il y a une fabrique de ciment.

Tandis que d'autres invoquent tout simplement leur droit au silence, en souhaitant tout de même un minimum de trafic pour animer la ville et donner l'occasion de visiter le «trésor d'orfèvrerie religieuse le plus prestigieux»... de Suisse cette fois.

Au fond, sommes-nous oui ou non un peuple heureux de n'avoir comme pomme de discorde qu'un plus ou un moins d'automobiles à supporter? Le même jour où la presse de Suisse était pleine de commentaires sur les engorgements de trafic - c'est sur les routes que les Helvètes font leurs Pâques - la télévision nous montrait les scènes que tu connais là où l'on a faim et où l'on vit en camps provisoires depuis des années.

Evidemment, il n'y avait pas d'embouteillages, tout là-bas.

Alors, tu vois, supportons nos soucis de vieux riches qui ont bien du mal à gérer leur prospérité.

C'est comme cette centaine d'accidents de ski qui ont marqué les mêmes fêtes pascales. Avoue que c'est un privilège.

Il est vrai qu'ici, comme pour les accidents d'auto, on apprécie la situation en pourcentages. Et alors, plus il y en a, de ces skieurs et de ces rouleurs, plus le nombre de victimes est proportionnellement supportable.

Ça cesse d'être des malheurs en soi pour n'être plus que de la statistique, mise en page à côté de celle des enfants qui dans le monde meurent de malnutrition.

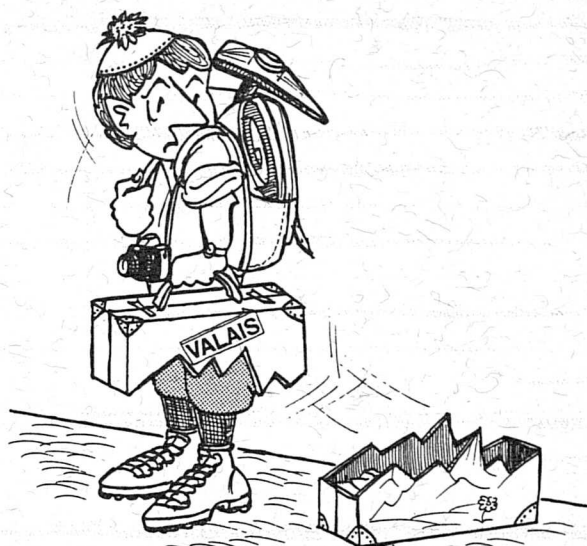
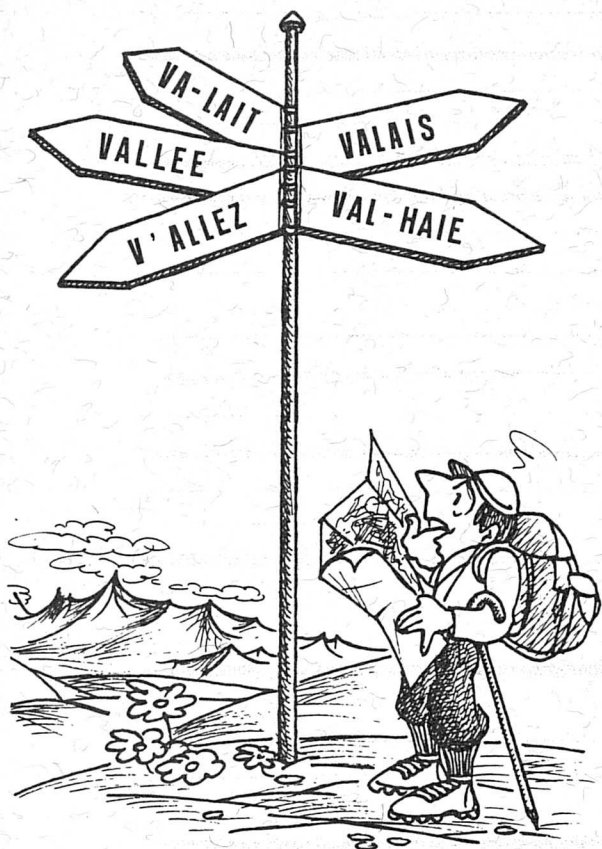
C'est ce que Camus appelait l'absurde érigé en loi du monde, incorrigible et incapable d'en sortir. Et pourtant il n'est décédé qu'au moment où la production de bombes atomiques en était à ses balbutiements, en 1956. Mais je moraliserai là-dessus un autre jour, un jour où tu auras envie de sortir de nos petits potins qui continuent, entre nos deux chaînes de montagne, à faire l'objet de nos conversations badines ou indignées. Entre-temps, nous aurons eu nos festivals.

Excuse ces propos d'une autre inspiration que celle que je te destine habituellement. Mais la philosophie de la résignation a parfois ses limites.

Ce qui ne m'empêche pas de trouver fort belles nos forêts et nos montagnes maintenant que la nature a repris vie et nous invite à une prise de contact consolatrice. Viens-y voir!

Bien à toi.

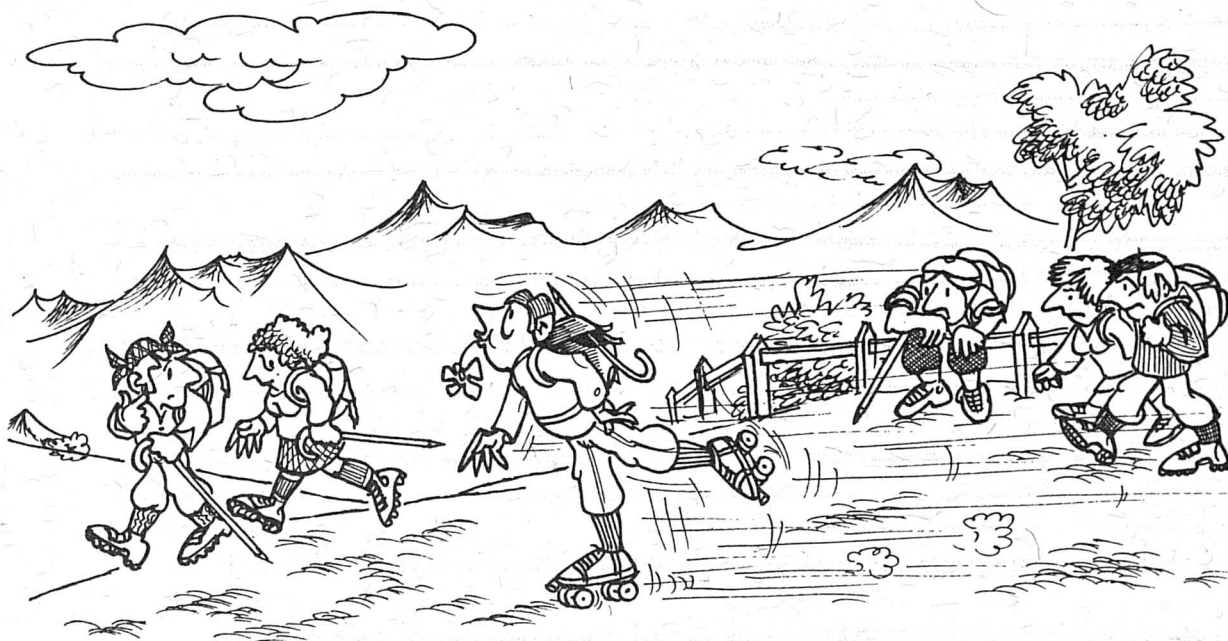
E. Gex



EN BALADE

AVEC

skyf.



13 ★ Schnuppen

Der Mensch ist ein Gewohnheitstier. Bis zu einem gewissen Grade. Es gibt im Wallis über 8000 km markierte Wanderwege! Theoretisch könnte ich also an jedem der 365 Tage des Jahres über 20 km wandern, ohne auch nur ein einziges Mal die gleiche Strecke gehen zu müssen. Und trotzdem: Seit Wochen nehme ich bei meinen Samstag- und Sonntagswanderungen den genau gleichen Weg unter die Füsse. Gewohnheitstier.

Ich wechsele diese Strecken zyklisch. Eine Zeit lang glaubte ich, mich fit halten zu können, indem ich meine achtzig Kilo durch den steilen Rebberg von Clavoz hinaufputete. Mühsames Unterfangen, das Herz und Lungen eines Mannes in den Wanderwechseljahren etwas zu sehr strapazierte.

Gleich zu Beginn meiner neuen Route tue ich etwas Verbotenes: Ausgangs der Stadt (im schweizerischen Vergleich müsste man bescheidenerweise Städtchen sagen) überquere ich die Bahngeleise. Es muss wirklich nur am Reiz des Verbotenen liegen. Klar, eine Abkürzung ist es auch. Wenn ich aber schon wandere, um mich auf 79 kg abzuspecken – so bescheiden bin ich geworden – so sollte ich bequeme Abkürzungen doch füglichst meiden.

An Vorsicht lass' ich's aber nicht fehlen; denn erstens möchte ich nicht erwischt und zweitens noch weniger überfahren werden. Geleirnt habe ich aber auch, dass man Geleise nicht wie Strassen überqueren darf. Die Züge fahren nicht rechts wie die Vehikel im Strassenverkehr, sondern links. Bevor ich also behenden Schrittes auf die andere Seite zu kommen trachte, schaue ich zuerst nach rechts und erst nachher nach links. Das letzte Mal ist mir übrigens durch den Kopf gezeichnet, ob wohl die SBB ihr Defizit verringern könnten, wenn sie von links auf rechts wechseln würde. Dummer Gedanke!

Auf der andern Seite stehe ich bereits auf dem rechten Ufer des Rottens. Die teils steinige, teils mit Sträuchern bewachsene Böschung läuft dort in einen bequemen Weg aus. Auf dieser Uferseite ist dieser eigentlich für Fahrzeuge verboten. Trotzdem werde ich hin und wieder von einem nervösen Pfupferli überholt, seltener von einem Personenwagen, wobei der Lenker mit einem Auge sehnsüchtig sein Gspusi anhimmt und mit dem andern nach einem verschwiegenen Plätzchen späht. Die Leuten müssen sich in der Gegend nicht sonderlich gut auskennen; denn von der Topographie her ist das Gelände für unbeobachtbare Schäferstündchen kaum geeignet. Die Fahrzeuge, die da auf verbotenen Wegen fahren, regen mich interessanterweise gar nicht auf, vielmehr scheinen sie mein schlechtes Gewissen zu beschwichtigen: Ich bin in der Landschaft nicht der einzige, der Verbotenes tut.

Noch früh im April habe ich mich gefragt, was wohl aus dem vielen verdorrten Laub werden würde, das noch an Bäumen und

Sträuchern hing und in dicker Schicht gleich abseits des Weges lag und eigentümlich raschelte und noch nach Spätherbst roch, wenn ich wollüstig meine Schuhe hindurch zog. Ich bekam keine Antwort auf diese Frage. Plötzlich, es muss in der zweiten Maiwoche gewesen sein, war es weg. Wie wenn es über Nacht dem jungen, drängenden Blattwuchs Platz gemacht hätte! Wie wenn es von unsichtbaren Freiraumpflegerinnen mit Besen und Staubsauger zu sammengerafft und weggeschafft worden wäre!

Das hat mich sehr beeindruckt. Irgendwie erinnert mich dieser geheime Vorgang an den Menschen, der im Spätherbst oder Winter stirbt, dessen Bilder und Diplome und Auszeichnungen noch eine Zeitlang an den Wänden hängen, plötzlich aber ausgetauscht werden gegen die ersten Souvenirs der neuen Generation.

Alle andern Naturvorgänge, so klein sie auch sein mögen, lassen sich auf meinen wöchentlichen Wanderungen lückenlos verfolgen. Ich staune dabei immer wieder nur, wie sehr wir Menschen Routiniers geworden sind und an den einzig wahren und grossen Wundern der Welt achtlos vorübergehen.

Besonders angetan in diesen Wochen haben es mir Gräser und Halme. Sie sind im unendlich vielfältigen Naturgarten so etwas wie die pflanzlich-personifizierte Bescheidenheit, doch schon bei näherem Zusehen entdeckt man, dass die unbedeutende Quecke ein ebenso rätselhaftes und faszinierendes Wunderwerk ist wie die Orchidee. Und wieder zuckt's durch meinen Kopf: Wir sollten uns nicht durch Farben blaffen lassen, weder in der Natur, noch in der Politik, noch bei schönen Frisuren!

Die Rottenbrücke zwischen Brämis und Gröne führt mich ans andere Flussufer. Dort hat das Baudepartement wohl etwas mit der grossen Kelle geschöpft und eine ordentlich breite geteerte Strasse angelegt, wo es doch ein Feldweg sicher auch getan hätte. Gott sei Dank gibt es aber auch Feldwege. Sie führen durch einen der schönsten und grössten Obstgärten der Gegend wieder zur Hauptstadt.

Auf dem Heimweg denke ich mir ein hübsches Spielchen aus. So vielen Eidechsen ich begegne, so viele Jahre hab' ich noch zu leben. Das erste Mal waren's nur zwei. Das letzte Mal waren's aber schon so viele, dass ich dem lieben Gott dankbar sein muss, wenn er mich meine letzte Wanderung etwas früher antreten liesse. Alt werden möchte ich schon, aber nicht mit nur verdorrten Blättern...

Liebe Leser! Wandert, wandert! Es bringt uns auf andere Gedanken.

Recht herzlich
Ihr




Nouvelle distinction pour la revue «Treize Etoiles»

Après avoir reçu le prix du Fonds valaisan de la recherche en décembre dernier pour ses trente années d'existence, voici que «Treize Etoiles» va être l'objet d'un nouvel hommage le 4 juin à Neuchâtel.

En effet, le comité national suisse du Grand Prix des guides touristiques, dont le secrétariat est à Genève, a décerné le premier prix dans la catégorie «Revue touristique diverses» à «Treize Etoiles», avec félicitations.

Cette nouvelle distinction honorifique, jointe aux nombreux messages que reçoit régulièrement la rédaction de la part de ses abonnés et lecteurs, sont un encouragement à poursuivre et à améliorer encore la présentation et la qualité de la revue.

Voiles et carènes

Avec André Guex le Léman a trouvé l'un de ses meilleurs écrivains: du souffle, de l'humour, une grande précision. Il décrit en ce livre les secrets du lac, le caractère des bateliers et les techniques du yachting. Voici rassemblée en quatre parties l'expérience d'une vie:

«Voiles et carènes» est un texte classique, que tous les marins d'eau douce citent depuis trente-cinq ans. Ainsi repaît cette initiation incomparable aux humeurs des vents et des brises, à l'évolution des coques et des voilures, aux finesses du barreur.

«Léman», dans une approche poétique, raconte les eaux, les grèves, les oiseaux et le petit monde des «bacounis».

«Surnoms et silhouettes» présente quelques personnages mémorables du lac: le Saül, le Bosco, le Zoulou et les autres.

«Embruns» évoque les ombres et les lumières des régates et certains développements récents de sports nautiques comme le ski ou la planche à voile.

Le présent ouvrage publie une longue lettre inédite de Louis Noverraz, le plus grand yachman du Léman. Deux mots de lui définissent l'art d'André Guex: il donne du lac et des bateaux «le sentiment juste».

«Voiles et carènes» paraît dans la collection «Visages sans frontières», des Editions 24-Heures, dirigée par Bertil Galland. Cet ouvrage de 176 pages au format 16 x 23 cm. comprend 34 photos et 48 dessins. La couverture en quatre couleurs est une aquarelle de Dominique Delachaux.

En vente dans les librairies, les kiosques et chez l'éditeur, av. de la Gare 39, 1001 Lausanne.

Guide suisse du camping

Avec la 33^e édition, le Guide suisse du camping édité par le Touring-Club de Suisse (TCS) se présente sous un jour tout à fait nouveau. Sa conception est également entièrement remaniée. Au moyen de nombreux symboles, les installations de 373 campings suisses y figurent en détail; on y trouve en outre, pour les 80 installations du club, une photo et un croquis pour l'arrivée. Le Guide suisse du camping 1982 du TCS est en vente dans tous les offices du TCS ainsi que par Hallwag S.A. dans les librairies et les kiosques.

Avril à Branson/Fully: Amédée Arlettaz gravit les marches du pouvoir avec le sourire

Amédée Arlettaz Le grand escalier

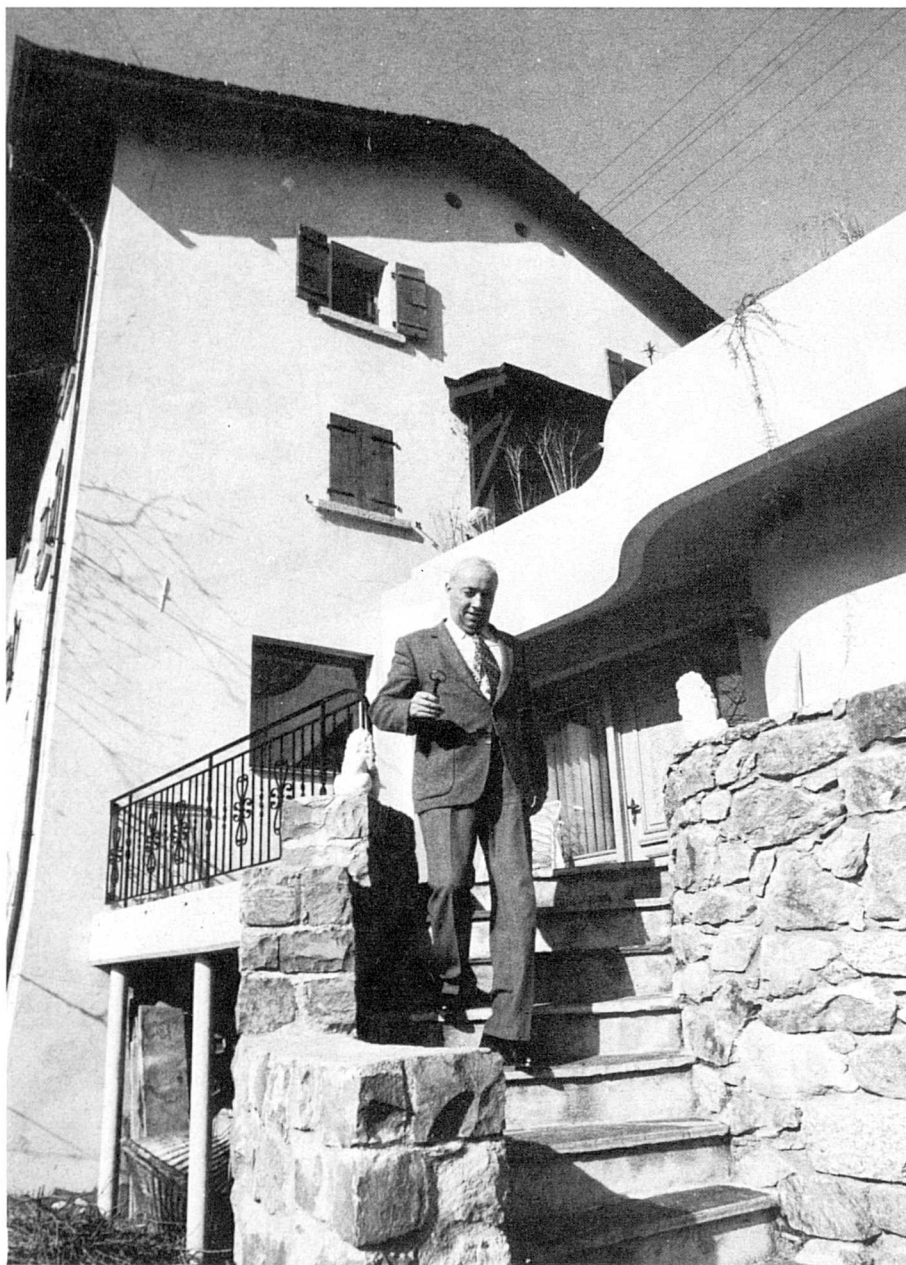


Amédée Arlettaz

Le grand escalier

Texte Pascal Thurre
Photos Oswald Ruppen

La discussion a été ardente: on va remettre ça...



Qu'importe que ce soit par la porte étroite, côté cour ou jardin, qu'il accède, clé en main, à la plus haute charge du canton, l'année 82 sera celle du grand escalier pour Amédée Arlettaz. «Le premier homme du pays» dit l'expression populaire.

– Mon plus grand désir est que ce soit une joie pour tous, ici à Fully, quelles que furent les agitations passées, nous dit d'emblée M^e Arlettaz le jour où nous l'avons rencontré au milieu des siens dans son paradis de Branson.

Quel havre de paix que cette antique bâtisse restaurée par ses soins dans ce Valais provençal. Comment ne pas être un sage, ne pas éclater de bonheur envers et contre tout, à cent lieues s'il le faut des aléas de la politique quand on vit dans pareil décor!

– Ici c'était l'emplacement du vieux pressoir. J'ai tenu à conserver l'âme des lieux. C'est notre salle de séjour. La première fois que j'ai pénétré ici, l'homme a craqué l'allumette; j'ai crié: «J'achète». Regardez cet arbre que j'ai planté là-bas. C'est un cognassier. Des fleurs formidables au printemps et des fruits d'or jusqu'à l'arrière-automne. Si vous saviez comme je suis heureux de vivre.

Sa femme Romaine nous a rejoints, élégante et discrète. Elle nous entraîne vers un monde plus passionnant encore, celui de leurs quatre enfants: Raphaël, Véronique, Vincent, Sylvie. Et nous voici parlant de matu, de hautbois et d'ornithologie.

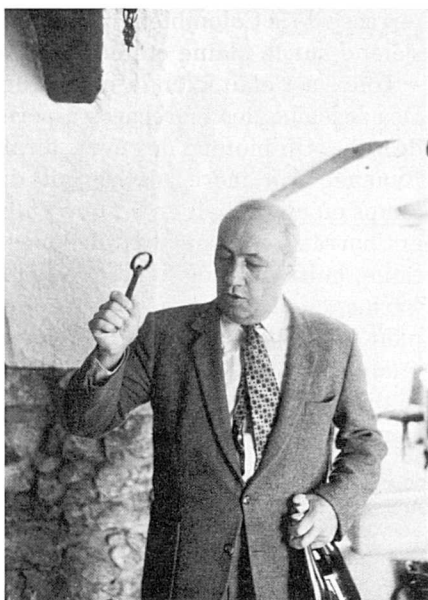
- Des enfants merveilleux. Je suis très libéral en éducation. Mon grand principe: faire confiance. Je n'ai qu'une méthode: le dialogue.

Vraiment un bon type

Si plusieurs Fullierins m'ont répondu par un clignement d'œil à la question de savoir ce qu'ils pensaient du nouveau président, une expression est revenue bien souvent sur les lèvres: «Vraiment un bon type...»

Ce côté cordial, nonchalant, philosophe, très détendu même, le rend attachant indiscutablement.

Agé de cinquante et un ans, né à Fully bien sûr, Amédée Arlettaz est



Quelques bouteilles à la clé pour l'équipe de «Treize Etoiles» (ci-dessous) en visite à Branson, fief du futur grand baillif

avocat de profession. Il fut conseiller communal et entra en 1957 déjà au Grand Conseil où un échec l'obligea à rester «deux ans sur la touche» comme il dit – lui qui fut président du FC Fully – avant d'occuper à nouveau son siège comme premier des «viennent ensuite» lors du décès de M. Bernard Lonfat et d'accéder ainsi par l'escalier dérobé à la présidence du Parlement.

– L'échec fait du bien, enchaîne M. Arlettaz. Il est parfois préférable dans la vie de se casser une jambe que de conclure une excellente affaire... pour son épanouissement personnel.

Pour éviter de trop parler politique, le voici qu'il nous entraîne sur sa





Est-ce l'avocat, le député, le philosophe...

terrasse de la Colombière d'où la vue s'étend sur la plaine entière.

– Tout ça c'était hier la camargue. Des roseaux, des marécages à perte de vue. «Un biotope de rêve», dirait Raphaël. Ma mère me parlait du temps où elle reliait en barque Fully et Charrat. Tout a été drainé, domestiqué, cultivé. Quels types, ces Fullierins, quels fonceurs. Rien d'étonnant qu'ils aient les défauts de leurs qualités.

Midi nous tombe dessus sans qu'on s'en aperçoive.

– Vous n'allez pas partir comme ça. J'ai une passion secrète: la cuisine. Je vais vous faire le coq au vin. C'est ma seule spécialité.

Pascal Thurre.



... ou le spécialiste du coq au vin qui parle?

Un couple relaxe, pas encore lancé dans le tourbillon de l'année présidentielle



Au fil d'un

Beaucoup de soleil et d'allégresse entre Ardévaz et Chavalard, ce lundi 10 mai, pour escorter le nouvel élu. De Leytron, porte du district, à Fully, par vignes et vergers porteurs de promesses.

Un village entier sur la place et dans les rues. Le vin est tiré au tonneau, les fanfares deux tons font éclater leurs cuivres sous les drapeaux et les guirlandes.

Ci-contre: président du Parlement depuis quelques minutes. Ci-dessous: grand apparat pour grand baillif à Fully



grand jour

Grand appareil pour grand baillif. De beaux discours qui s'envolent aux quatre coins, un cortège, des chants, des danses.

Et puis un banquet, prétexte à nouveaux morceaux d'éloquence diversément nuancés.

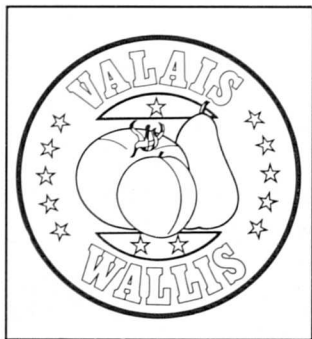
L'histoire se répète, seuls les lieux changent.

Pour douze mois, le premier magistrat du Vieux-Pays a endossé une

Ci-dessous: sur les pavés du Grand-Pont à Sion, encadré par les conseillers d'Etat Steiner, Comby et Genoud



UN MOIS EN VALAIS



Le Valais des fruits et des légumes

Voici le nouvel emblème des fruits et légumes valaisans. A la suite d'un concours organisé par l'Office de propagande (OPAV), ce dessin a été primé et amélioré. On a joint notamment un abricot à la poire et à la tomate du projet primitif. Ce symbole la «terre de Chanaan» sera présent sur tous les emballages en partance du Valais.

Hôte d'honneur au Tessin

C'est le Valais qui a été choisi comme hôte d'honneur de la «Primexpo», la grande foire tessinoise qui se déroule chaque printemps à Lugano. Vin, fruits et



légumes étaient présents. On y avait même aménagé un véritable carnotzet où les visiteurs se sont

bien souvent bousculés pour participer au traditionnel concours de dégustation.



Au fil d'un grand jour

lourde charge en même temps que son frac.

Pour un jour, il a rassemblé tous ses pairs dans un même élan de fraternité et de liesse.

Bonne année, monsieur le Président!

Bo.

A Fully, rayonnant au milieu des siens: le premier bain de foule



UN MOIS EN VALAIS

Les champions de l'audio-visuel

Grâce à l'initiative prise par deux Sierrois, Gérard Salamin, photographe, et Marc-Antoine Biderbost, un spécialiste des media et du monde de l'audio-visuel, une société a été créée dans le canton, baptisée AVEC (Audio-visuel et communication S.A.). Son but: favoriser le développement, en Valais, de tout ce qui touche à la vidéo, diaporama, informatique et même à l'édition.

L'art à Monthey

C'est dans la sympathique Galerie des Marmettes que le peintre Gottschall a accroché ses toiles le mois dernier. Des paysages, des coins de la cité chablaisienne également. On le voit ici en compagnie de la propriétaire de la galerie, M^{lle} Irmance Barman. Cette exposition était complétée par quelques bronzes et marbres du sculpteur Alexandre Meylan.



Le Rémois et la raclette

L'un des cuisiniers les plus prestigieux de France, M. Boyer, de Reims (trois étoiles au «Michelin»), est venu passer ses vacances à Crans-Montana. Curieux comme le sont les vrais maîtres-queux, il n'a pas voulu quitter le Valais sans déguster la raclette. Le voici dans un restaurant du Haut-Plateau où le chef Sutterlin lui sert le traditionnel mets valaisan.

Le plus ancien site néolithique de Suisse

On sait les importants travaux entrepris sur l'historique place de la Planta en vue de la création du parking souterrain actuellement en service. Tous les vestiges découverts ont été minutieusement analysés au Centre de recherches géodynamiques de Thonon. Il en est résulté la preuve qu'une communauté de bergers et d'agriculteurs habitait la Planta vers l'an 4500 avant J.-C. Sion devient du même coup le plus ancien site néolithique de Suisse.

Pascal Thurme.



GASTRONOMIE

Restaurant Chinois

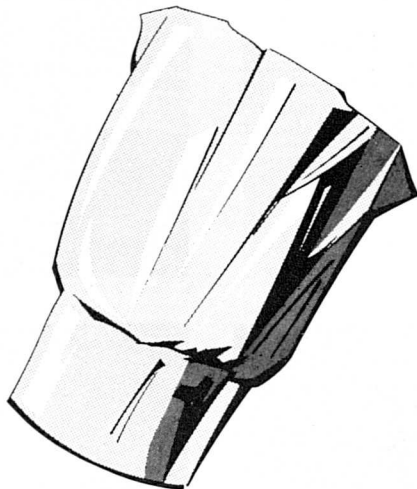


Bluche-Sierre



Hôtel de la Gare

027/413121



Hôtel-Restaurant Channa



Ihre Gaststätte
in Brig

Das bekannte
Feinschmecker-
lokal
mit organisierten
Spezialitäten-
wochen.

Fam. Walch-Ricci Tel. 028/23 65 56

Français - Channa - Pizzeria - Bier-
schenke



Café
restaurant
de l'Ouest
Montana-Village

vous propose:

Le feuilleté de coquilles Saint-Jacques
au porto
L'escalope de saumon à l'oseille fraîche
L'aiguillette de canard au beurre
d'herbes fines
Le filet de lapin au thym et poivre rose
L'assortiment de sorbets aux fruits
« maison »
La mousse au chocolat

M. et M^{me} Clairval Briguet-Salzmann

Fermé le mercredi - Tél. 027/412105

La bonne recette du chef

Suprême de poularde de Bresse au sandeman

*Pour six personnes: 6 suprêmes de
150 g. la pièce, 3 dl. de crème
double, 2 dl. de jus de viande, 50 g.
de beurre, 2 à 3 poivrons de cou-
leurs différentes en julienne étuvée
au beurre, 2 cl. de whisky, 3 cl. de
xérès, jus de citron, 300 g. de riz
blanc.*

*Assaisonner les suprêmes et les
fariner. Les raidir au beurre et leur
faire prendre couleur sur les deux
côtés. Les disposer dans un plat à
gratin et les garder au chaud. Flam-
ber le fond de cuisson au whisky,
déglicer au xérès, ajouter le jus de
viande et la crème. Rectifier l'assai-
sonnement. Répartir la julienne de
poivrons sur les suprêmes et napper
le tout. Parsemer de ciboulette fraî-
che.*

Accompagnement: riz créole.

Michel Claivaz
Restaurant du Léman
Martigny

Restaurant du Léman

Michel Claivaz

Chevalier d'honneur
de l'Ordre de la Channe
Membre de la Chaîne des Rôtisseurs

Stamm Rotary-Club de Martigny

Tél. 026/2 30 75 - Cabine 2 3170

Martigny

Poissons et crustacés
au gré de la marée

Fermé le dimanche et le lundi soir dès 18 heures

Restaurant Le Mironton

Grande carte des spécialités
préparées à votre table

Brasserie Le Rustique

Petite carte et menus des enfants

Piscine couverte et sauna, ouverts au public,
salles de banquets et de conférences

Chef de cuisine: Roland Theimer
Prop. Jan et Elly Mol

HÔTEL ★★★★★
Aux Mille Etoiles

CH - 1923 Les Marécottes (VS)
(10 km. de Martigny)

où on se sent chez soi



Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences et congrès,
le Restaurant-Brasserie

LES ILES
à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition
des salles de 10 à 300 personnes.
Restaurant français
Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**

Guide gastronomique

DE LA VALLÉE DU RHÔNE



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôt.-Rest. Pierre-des-Marmettes

Martigny

Grill romain
Restaurant Taverne de la Tour
Hôtel de Ravoire

Charrat

Relais du Vignoble

Saillon

Relais de la Sarvaz
Bains de Saillon

Chamoson

La Colline aux Oiseaux (Chez Tip-Top)

Bini/Savièse

Restaurant Le Chalet

Sion

Hôtel La Channe - Au Coup de Fusil
Restaurant Au Vieux-Valais
Enclis de Valère
Cave de Tous-Vents

SION FACE À LA GARE

BONVIN
GRANDS
DOMAINES

OUVERT
DE 10 À 18 H.
SAUF
LE DIMANCHE

CENTRE
DE DÉGUSTATION

restaurateurs!

Hôteliers, collectivités, architectes!

- Tout pour la cuisson, la réfrigération, le service
- Nouvel agencement en acier inoxydable, combinable par éléments de 80 cm. de largeur (fourneaux, marmites, meubles-armoires, etc.)
- Fabrications spéciales par notre usine INOXA
- Vaisselle, porcelaine, couverts
- Services d'étude et après-vente sur place
- Devis gratuit

Pour mieux vous servir
4 expositions permanentes:

restorex

SION-UVRIER 027/312853 (Centre Magro)
ROCHE 021/603221 (Centre Magro)
COURRENDLIN 066/355114 (Centre Magro)
LAUSANNE-RENEUS rue du Bugnon 53, Renens 021/346161 (sortie autoroute Crissier, direction Lausanne-Prilly à côté du garage de l'Etoile)



Trisconi & Fils

MONTHEY

Meubles rustiques

Les plus grands
spécialistes
en Suisse
de meubles rustiques

Buffet vaisselier
fabrication artisanale

Fr. 890.-

10 000 meubles rustiques
en stock vendus
à des prix invraisemblables

LA MAISON
DONT ON PARLE

TRISCONI & FILS
Meubles rustiques
1870 Monthey
Tél. 025/714232

Autoroute: sortie Aigle, dir. Monthey, en face de La Placette

Fermé le lundi - La maison n'a pas de succursale

Offrez un CADEAU renouvelé douze fois

Commande

Veillez adresser votre revue «Treize Etoiles» pendant une année à:

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Pays: _____

offert par

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Date et signature: _____

La personne à laquelle vous offrez
«Treize Etoiles» recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:
Suisse Fr. 46.- Etranger Fr. 55.-

**A détacher et expédier sous enveloppe
à «Treize Etoiles»,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée «Treize Etoiles».

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité et pays: _____

Guide gastronomique DE LA VALLÉE DU RHÔNE



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Sierre

Relais du Manoir
Hôtel-Restaurant Arnold

Veyras s/Sierre

Restaurant de la Noble-Contrée

Kippel

Hôtel Bietschhorn

Fafleralp

Hôtels Fafleralp und Langgletscher

Brig

Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina

Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi

Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alpfrieden



Relais du Manoir

Villa/Sierre

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais. Raclette - Spécialités
Tél. 027 / 55 18 96





Naturschutzzentrum Aletschwald

VILLA CASSEL - RIEDERFURKA - Telefon 028/27 22 44

Ausstellung über Gletscher, Gesteine, Pflanzen und Tiere der Aletschregion, Geschichte der Villa Cassel

Tonbildschau

Information und Souvenirs

Bücher, Karten, Aufkleber, Poster, etc.

Alpengarten

Exkursionen im Reservat und in der Region

Wochenkurse im Sommer und Winter über Flora und Fauna, Gletscher, Naturfotografie, Landschaftszeichnen, etc.

Geöffnet: 12. Juni - 17. Oktober täglich 10 - 17 Uhr.



Hotel Fiescherhof fiesch

Ein Name mit Rang und Garantie, ein gastronomischer Treffpunkt

FIESCH – Heilklimakurort im Wallis/Schweiz
Im Herzen von Fiesch – das Hotel FIESCHERHOF

Ein Haus für Kenner

Den heutigen Ansprüchen entsprechend sind alle mit Dusche, Balkon, WC, Radio und Telefon (Direktwahl) eingerichtet. Spezialitäten aus Küche und Keller (Grill-Room Holzkohlen-grill)

Fam. R. Margelisch-Guntern

Küchenchef

Telefon 028/712171

WALLIS

Das Land der schönen Ferien

Hotel-Restaurant KRISTALL



Anton Grandi 3984 Fiesch Telefon 028/711717

Der richtige Ort für Ihre Sommer- und Winterferien! Herrliches Skigebiet auf Kühboden. Unser Hotel befindet sich direkt neben der Luftseilbahn. 20 km gepfadete Langlaufloipe im Obergoms. Verlangen Sie Prospekte!

Zeitgemässer Hotelneubau. 50 Betten. Jedes Zimmer mit Bad oder Dusche, WC, Balkon und Direktwahl - Telefon.

Das ganze Jahr geöffnet.

Walliser Spezialitäten zu jeder Tageszeit. Grosser Gesellschaftssaal. Bar- und Unterhaltungsmusik.

Getrennt vom Hotel und Restaurant Massenzimmer:

6 Zimmer bis zu je 10 Betten, mit eigener Küche, Wasch- und Duschräumen.

Grosser Hotelgarten.

Hotel-Restaurant

HOTEL ALPINA

Familie Peter Imwinkelried-Garbely - 3984 Fiesch
Telefon 028/712424 - 711349



Gepflegter Familienbetrieb in autofreier, sonniger Lage. Mitten im Wandergebiet Kühboden.

Alle Zimmer mit Bad oder Dusche, WC, sowie Radio, Telefon und Balkon.

Wir sind Ihnen gerne behilflich bei der Organisation von Gruppenreisen und Familienanlässen.

Wir hoffen, auch ihre persönlichsten Wünsche erfüllen zu können.

BAHNHOFBUFFET



Studios zu vermieten

Auf Ihren Besuch freuen sich:
Th. und G. Eyer
und Personal
Telefon 028/27 11 74

Nach der
Wanderung
auf der Riederalp,
zu einem Imbiss
ins Buffet!

- * Preisgünstige
Zvieriteller
- * Walliser
Spezialitäten

HOTEL BERGDOHLE



RIEDERALP

Schöne, sonnige Zimmer
mit Dusche und WC
Direkt im Wandergebiet

Fam. Viktor Albrecht
Tel. 028/27 13 37
oder 27 17 17



Brig-Visp-Zermatt- und Gornergrat-Bahn

ermöglichen das ganze Jahr hindurch eine genussreiche
Fahrt ins Herz der höchsten Schweizer Alpen

Automobildienst - In- und Auslandsreisen
Reisebüro ZERMATT TOURS, Zermatt
Alle Reisebürogeschäfte Gelswechsel

Prospekte erhältlich beim:
Publizitätsdienst BVZ/GGB, Postfach 254, 3900 Brig

Bergsteigerschule Riederalp

Wallis / Schweiz



- 1. 3.-30. 4. 1982 Gletscherabfahrten und Heli-Skiing
- 25. 4.- 5. 6. 1982 Skitouren-Wochen
- 20. 6.- 3. 7. 1982 Ausbildungswochen
- 4. 7.- 2.10. 1982 Hochgebirgs-, Kletter- und Wanderwochen
- 3.10.-16.10. 1982 Ausbildungswochen
- 15. 6.-15.10. 1982 Tages- und Zweitagestouren, Privattouren

Ausführliches Programm: Venetz Erich, Haus Märzenhof, 3981 Riederalp, 028/27 24 07
Nellen Martin, Chalet Holiday, 3981 Riederalp, 028/27 18 38



Hotel Riederfurka
Fam. F. Marin-Kummer
3981 Riederalp - Tel. 028/27 21 31

*Das Hotel Riederfurka ist der ideale Ausgangspunkt Ihrer
Wanderungen im Aletschgebiet.
15 Betten in heimeligen, wohnlichen Zimmern,
43 Touristenlager (nur im Sommer).*

*Im Restaurant «Arvenstube» und auf der grossen Sonnen-
terrasse erhalten Sie den ganzen Tag über preisgünstige
warme und kalte Tellergerichte.*

Unsere Spezialität: Täglich frische, hausgemachte Torten.



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte

Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, Tél. 027/55 85 35

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber

Salquenen

Ideal pour vacances et banquets
(120 places)

Tél. 027/55 18 38-39

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée

(ouvert de mai à septembre)

L'hôtel confortable

au cœur du Valais

des affaires et des vacances

Place de parc assurée

M^{me} Jules Rey-Crettaz

Tél. 027/55 25 35

Télex 38 235

Sierre

Hôtel-Restaurant de la Crotte SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher

Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann

027/55 46 46



Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire

Maîtrise fédérale

027/55 69 61

BRUNO PETIT

Photographe-pressé

Association A.J.I.

Mariages-reportages-albums

Av. du Château 6 - SIERRE

Tél. 027/55 08 01 bureau

55 25 55 privé

55 70 71 laboratoire

mercredi et dimanche dès 19 h.

Demandez les

produits de la

Distillerie **BURO**

Sierre

55 10 68



SIERRE
Route du Simplon 30
Tél. 027/55 16 16
LOETSCHER OSCAR

Tout
pour
aménager
votre
intérieur

OSCAR

Visitez
notre exposition

Carrelages - Parquets - Tapis - Moquettes - Papiers peints - Cheminées
Fourneaux en pierre ollaire - Décoration d'intérieurs



agrol

Piscine municipale de Sion



A 5 minutes de la gare

Eau tempérée à 24° C

Bassin olympique

Fosse à plongeurs

Bassin non-nageurs

Pataugeoir

Aire de jeux

Verdure et ombrage 5500 m²

Ouverture juin, juillet et août

Direction: tél. 027/22 90 33 - 22 45 68

Restaurant

Spécialités italiennes

Petite carte - Plats du jour

Ouvert toute l'année, tél. 027/22 92 38



LEUKERBAD

1411 m
Kur- und Verkersverein

Bade- und Klimakurort. Ganzjahresbetrieb.
10 Hallen- und 7 Freiluft-Thermalbäder.

Sporthalle - Rheumaklinik - Seilbahnen auf
Torrent und Gemmi - Wanderwege - Minigolf,
Tennis, Boccia, Tischtennis.

Verkehrsbüro Leukerbad
Tél. 027 / 61 14 13 - 61 14 14, Tx 38 413

*Neu: Europas Grösstes Thermalbadecenter
EDV - Zimmervermittlung.*



Bellwald

**SONNENTERRASSE
IM GOMS**

Sonne - Sport - Spass

Idealer Sommer- und Winterferienort
Ausgang Gommer-Höhenweg

Prospekte und Auskünfte:
Verkehrsbüro
3981 Bellwald 028/71 16 84

Hôtels Fafleralp et Langgletscher Fafleralp

Altitude 1800 m.

Celui qui dit LÖTSCHENTAL
Pense à FAFLERALP
Celui qui pense FAFLERALP
Pense à HÔTELS

Dir. Famille Paul Eggel, tél. 028/49 14 51



- Excursions en autocars
- Voyages en Suisse et à l'étranger
- Autocar, train, avion, bateau
- Devis sur demande sans engagement

Incoming de groupes en Suisse

LES FILS D'A. MELLY - SIERRE
Tél. 027/55 10 50 - 55 13 31
Télex 38 782



ULRICHEN / VALLEE DE CONCHES

Camp de vacances Aegina

- Camps de vacances pour groupes, écoles
- Semaines de ski de fond
- Semaines randonnées

Demandez documentation:

M. Garbely, Weingarten 35, 3904 Naters, Tél. 028/23 76 14

Les Etournailles

un fendant né dans le ciel



**le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**



**Meubles et
Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations**

026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste
SION Place du Midi 48
MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville



piscine de guillermo sierre

Tél. 55 95 59

PISCINE COUVERTE - OUVERTE TOUTE L'ANNÉE

Abonnement: Bassin semi-olympique
10 entrées - annuel Bassin non-nageur
Prix réduit pour clubs et sociétés Pelouse - Grand parc
Ouverture de 11 h. 30 à 21 h. 30; samedi de 11 h. 30 à 19 h.;
dimanche de 10 h. à 17 h.; juillet et août: ouverture dès 10 h.
(fermé le lundi).

Tarifs: Adultes Fr. 4.— enfants Fr. 2.—
10 entrées Fr. 30.— 10 entrées Fr. 15.—



A. MELLY

3960 SIERRE
027 / 55 03 12

AMEUBLEMENTS

VISSOIE - VERCORIN

**RIDEAUX — TAPIS
ARTISANAT**

TAPIS-DISCOUNT

*Fermé le lundi
Livraison gratuite*

- Coupons de tapis
Toujours 50-70 % meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Hôteliers, restaurateurs
avant d'aménager
ou de restaurer
votre établissement,
demandez-nous
une offre!



BURGNER S.A.

Route du Simplon 26
3960 SIERRE

027 / 55 03 55



Station d'été et d'hiver au pied du glacier d'Aletsch

Balcon ensoleillé dans un vaste cadre alpin

Téléphérique Betten FO-Bettmeralp
(100 personnes)

Télécabine Bettmeralp-Bettmerhorn
Restaurant panoramique au Bettmergrat
Hôtels, pensions, restaurants, chalets, appartements

Hôtel Aletsch

Chambres avec douches,
WC, balcon. A quelques pas
des télésièges.

Appartements de vacances à
louer.

A. + Ph. Eyholzer
3981 Bettmeralp
Tél. 028/27 15 56

Terrasse ensoleillée
Toujours satisfait à l'

Hôtel Alpfrieden

+ Garni Sport

L'hôtel familial. Très connu.
90 lits.

Famille Minnig
3981 Bettmeralp
Tél. 028/27 22 32

Hôtel Bettmerhof

La maison des hôtes choyés.
Toutes les chambres avec
balcon privé, bains ou dou-
ches, WC, radio, téléphone.

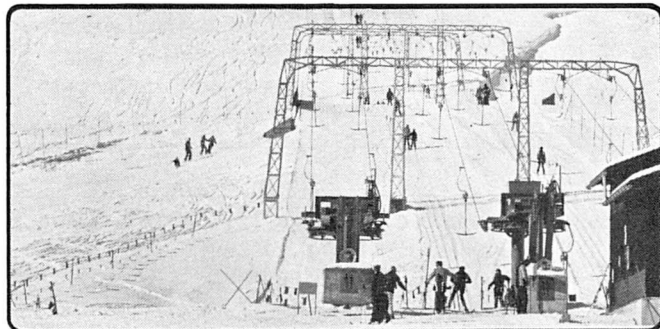
St. Minnig
Tél. 028/27 17 41



Renseignements:

Office du tourisme, 3981 Bettmeralp, téléphone 028/27 12 91

Téléphérique Betten-Bettmeralp, 3981 Betten, téléphone 028/27 12 81



Nous construisons
fabriquons
et exécutons des: télésis
télésièges
télécabines, téléphériques

STÄDELI-LIFT AG

CH-8618 Oetwil a.S. Zurich
Téléphone 01/929 21 21

Woo Demandez
notre documentation

Isérables

Balcon sur le Rhône, visitez le musée folklorique, typiquement local, et faites un arrêt à

L'AUBERGE DU MONT-GELE

Spécialités du pays, excellente cuisine, grande terrasse, chambres confortables

Famille Vouillamoz
Tél. 027/86 26 88



Au milieu des pâturages
dans un panorama grandiose
Café-Restaurant
cabane
bella-tola

Spécialités valaisannes

M. et Mme Favre-Holzhacker - Tél. 65 15 37 - Altitude 2340 m.
Ouvert saisons été et hiver. Tous les dimanches par beau temps, grillades et broches
en plein air. A deux heures du sommet de la Bella-Tola (3025 m.)

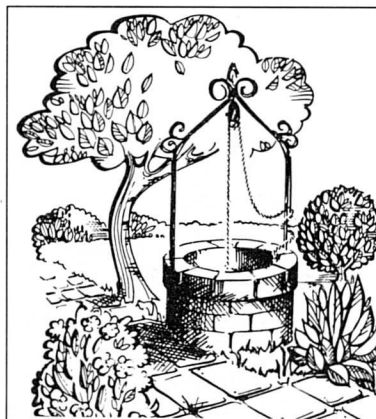
VALAIS
LE PAYS DES VACANCES

AROLLA

 2000 m.

7 hôtels, 5 dortoirs
130 appartements + chalets
7 cabanes à 1 jour
Nombreuses excursions
Ecole d'alpinisme
Epicurerie, camping.

Office du tourisme, tél. 027/83 10 83



PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT

J.-F. Moulin
Paysagiste
Sion-Leytron
Tél. 027/22 12 94

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ
HÖHE: 1411 METER
Telefon 027/61 27 61



La grande marque

matelas bico

Collection complète chez **MEUBLES FAVORIT, LA SOUSTE**

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »



photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.

photostudio

heinz preisig av. de la gare 5
1950 sion tél. 027 22 89 92





**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège



**Fondation suisse
en faveur de l'enfant
infirmes moteur-
cérébral, Berne
PC 80-48**

**Nul n'est trop petit
pour
être client...**



... de la fiduciaire de votre association
professionnelle!

Nous ne sommes pas une simple fiduciaire.
Nous bénéficions en effet d'une vaste
connaissance de la restauration et de l'hôtellerie
suisse, branche qui compte une forte proportion
de petites entreprises familiales. Voilà
pourquoi nous sommes les partenaires de très
nombreux petits établissements - comme
le vôtre.

N'hésitez pas à nous appeler! Une de nos
12 succursales est toute proche de vous.



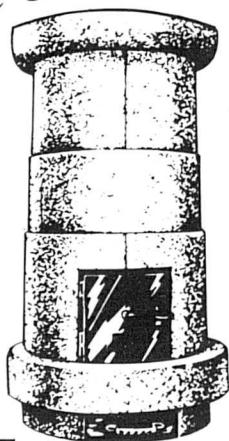
**FIDUCIAIRE DE LA
FEDERATION SUISSE
DES CAFETIERS,
RESTAURATEURS
ET HOTELIERS**

1700 Fribourg 1204 Genève 1001 Lausanne 1950 Sion
Tel. 037 24 65 12 Tel. 022 29 86 11 Tel. 021 29 97 15 Tel. 027 22 34 45

**Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:**



Foyers et cheminées "SUPRA"



Fourneaux
en pierre ollaire

Présentation de modèles dès Fr. 313-
dans nos vitrines à Fully, rte de Saillon

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais

☎ 026/5 32 32 - 5 42 74 - 1926 FULLY (VS)

Exposition ouverte:
tous les jours de 10 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h. Le soir et le samedi sur rendez-vous.

*L'apothéose
d'une bonne table*



LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café depuis 1900
2301 La Chaux-de-Fonds
Tél. 039 / 23 16 16



Dôle Romane
une exclusivité





CHS. BONVIN FILS
Grands vins du Valais
1950 SION ★ tél. 027/23.21.31